







# ASIE

## Cambodge

### LES ÉTATS-UNIS FERAIENT MIEUX D'ABANDONNER LA PARTIE

déclare le prince Sihanouk

« Pour ne pas fêter, l'année prochaine, le bicentenaire de leur indépendance dans le déshonneur, les États-Unis, feraient mieux d'abandonner la partie dès cette année au Cambodge. Il est encore temps pour eux d'arriver à une paix dans l'honneur », a déclaré, jeudi 13 février, le prince Sihanouk dans une interview au correspondant de l'A.F.P. à Hanoi. Il a ajouté que les « patriotes cambodgiens » n'étaient pas du tout « impressionnés par le renforcement du pont aérien américain » entre la Thaïlande et Phnom-Penh.

Le prince a, d'autre part, assuré que les Khmers rouges ne désaient aucun des journalistes étrangers disparus au Cambodge. « M. Kheun Sampnan (vice-premier ministre et ministre de la défense nationale du GRUONG et chef des Khmers rouges) m'a fait savoir, a-t-il dit, qu'après plusieurs enquêtes il pouvait affirmer qu'aucun journaliste étranger n'était entre les mains de Khmers rouges. Ceux qui avaient été interceptés par les Khmers rouges ont tous été libérés. Les autres n'ont pas été vus ; les Nord-Vietnamiens m'ont donné la même réponse. » (Une vingtaine de journalistes, estime-t-on, ont disparu au Cambodge.)

La situation sur le plan militaire est jugée « sérieuse » par l'amiral Noël Gayler, comman-

dant en chef des forces américaines dans le Pacifique, qui vient de faire un voyage au Cambodge. Jeudi, les révolutionnaires ont coulé quatre navires sur le Mékong, près de la ville de Neak-Luong.

Aux États-Unis, le président Ford a assuré, dans un message, le président Thieu et le peuple vietnamien du soutien de l'administration américaine pour « leur courageuse lutte pour la paix et l'autodétermination ». Le message exprime en outre l'admiration du peuple du Vietnam du Sud face aux attaques nord-vietnamiennes. On annonce, d'autre part, à Washington qu'une délégation composée d'environ vingt membres du Congrès — sénateurs et représentants, républicains et démocrates, « faucons et colombes » — se rendra prochainement au Cambodge et au Vietnam du Sud. Le Congrès doit se prononcer, à leur retour, sur la demande de crédits supplémentaires.

Deux navires américains et des bâtiments australiens, britanniques, philippins et thaïlandais participeront, du 27 février au 13 mars, aux manœuvres « de routine » Sea Fox, dans la mer de Chine et au nord-est des Philippines.

## Japon

### TOKYO REJETTE UNE NOUVELLE PROPOSITION SOVIÉTIQUE VISANT À LA CONCLUSION D'UN TRAITÉ DE BON VOISINAGE.

Tokyo (A.F.P.). — M. Takeo Miki, premier ministre japonais, a rejeté, jeudi 13 février, une nouvelle proposition soviétique visant à la conclusion d'un traité de bon voisinage et de coopération. L'appel direct à M. Miki pourrait être destiné à gêner l'action des partisans, à Tokyo, de la conclusion rapide d'un traité de paix sino-japonais, perspective fréquemment évoquée depuis la visite, le mois dernier, à Pékin, de M. Shigeru Hori, membre de la Diète.

Selon les sources gouvernementales, l'appel direct à M. Miki pourrait être destiné à gêner l'action des partisans, à Tokyo, de la conclusion rapide d'un traité de paix sino-japonais, perspective fréquemment évoquée depuis la visite, le mois dernier, à Pékin, de M. Shigeru Hori, membre de la Diète.

Les Ombres chinoises de Simon Leys, dont Jacques Guillemaux a rendu compte dans le Monde du 12 février, sont publiées dans la Bibliothèque asiatique de la collection « 10/18 » (Union générale d'éditions).

# AFRIQUE

## UN SUCCÈS POUR LES DIRIGEANTS ÉTHIopiENS

### Le conflit érythréen n'a pas été évoqué à la séance d'ouverture de la conférence de l'O.U.A.

Aucun signe de détente n'apparaît en Éthiopie à la suite de la tentative de médiation faite le 11 février par le président soudanais, le général Nemeiry, en vue de parvenir à un accord entre les rebelles érythréens et le gouvernement. Selon le quotidien soudanais « El Sabafa », une délégation de Front de libération de l'Érythrée (F.L.E.) est attendue à Khartoum, venant de Beyrouth. Elle serait conduite par le secrétaire général du Mouvement, M. Osman Ali Sabeh, et rencontrerait le chef de l'État pour discuter de sa proposition.

Il ne semble pas que le conseil militaire d'Addis-Abeba soit disposé à négocier. Il a violemment attaqué, dans un communiqué publié jeudi soir, le F.L.E. et son secrétaire général et a lancé un appel à l'unité nationale. Le vingt-quatrième conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), réuni à Addis-Abeba, n'a pas abordé, dans sa séance d'ouverture, jeudi, le problème érythréen qui constitue un succès pour les dirigeants éthiopiens. Le F.L.E. avait lancé un appel à l'O.U.A. pour que la question érythréenne soit inscrite à l'ordre du jour de cette session et pour que soit « dénoncé le massacre du peuple érythréen par l'Éthiopie ».

Cette déclaration, la première de cette importance, qui fait, ce semble-t-il, les gros titres de la presse éthiopienne, stigmatise les « crimes » et les « atrocités » de ceux qui, installés à Férégar, ont tué leurs compatriotes et se sont rendus à des pays étrangers, accusés de meurtres de masse. Elle s'en prend même notamment à M. Osman Ali Sabeh, « le chef du conseil militaire d'un soi-disant front de libération », dont le grand-père, le sultan Ibrahim, « vendit Assab, une partie importante de l'Éthiopie, pour 8 000 dollars ». M. Osman Ali Sabeh est qualifié de « bandit payé par l'étranger ». Il est accusé de fomenter des troubles sur des bases éthiopiennes ou étrangères.

Le conseil militaire accuse enfin les « bandits » d'avoir délibérément ouvert le feu et intensifié leurs attaques contre Asmara, « obligés par la force de se retirer à prendre des mesures pour préserver les vies et les propriétés, « alors même que les bandits étaient bien armés dans les quartiers populaires ». En conclusion, le conseil militaire estime que les forces de sécurité « ont néanmoins donné aux bandits une inoubliable leçon ».

Dans tous les cafés et restaurants d'Addis-Abeba, les Éthiopiens, groupés autour des transistors, ont écouté en silence cette exaltation de l'unité nationale et du patriotisme, sentiments que le conseil militaire exploite avec quelque succès. Depuis trois jours, en effet, on assiste au flux de volontaires devant les casernes et les centres de recrutement de l'armée. Il s'agit, le plus souvent, de chômeurs, très nombreux dans la capitale. Les conversations que l'on peut avoir avec des Éthiopiens témoignent, quant à elles, d'une sorte d'exaspération au sujet des Érythréens, « briseurs d'états ».

## De notre envoyé spécial

attendait une alimone, même discrète, au « problème principal », tout portait à croire que celui-ci ne sera pas abordé lors des séances à huis clos et des commissions. En fait, les militaires éthiopiens, dont on a salué la « révolution », semblent être désormais en position de force. Ce n'est pas par hasard que le radio d'Addis-Abeba diffusé jeudi, à 23 heures, une déclaration officielle très « dure » concernant l'Érythrée. Le conseil militaire y réaffirme son hostilité à tout ce qui porterait atteinte à « une unité nationale qu'on ne saurait briser aussi facilement qu'un morceau de pain ».

## MADAGASCAR

### L'ILE AUX CHOIX AMBIGUS

(Suite de la première page.)

Pour le général Andriamandiso et le directeur militaire qu'il préside, la reddition du camp d'Antanimora constitue un indéfectible succès. Militaires et gendarmes ont fait front commun après l'assassinat du jeune chef de l'État, et c'est au capitaine de corvette Didier Ratsiraka — l'ancien ministre des affaires étrangères et l'un des dix-huit membres du directoire militaire — qu'est revenue la mission délicate d'organiser l'évacuation des rebelles, alors que la foule marchait déjà sur le camp.

La province n'a pas bougé. Pour les militaires, le plus dur semble donc passé. Mais la tâche qui les attend est considérable : rétablir l'ordre, organiser un régime stable, calmer les dissensions dans leurs propres rangs.

Les affrontements qui se sont produits au siège du P.S.M. et l'arrestation de M. Resampa, son secrétaire général, posent de nouveaux problèmes. Le 28 janvier, alors que le général Ramananantsoa était encore à la tête de l'État, après avoir dissous le gouvernement, le P.S.M. et le colonel Ramanantsoa avaient émis des revendications voisines. Or c'est M. Resampa qui avait créé les F.R.S. lorsqu'il était ministre de l'Intérieur. Selon la formule d'un observateur, toute cette affaire « sent son odeur de côtelier ».

C'est surtout pour éviter une confrontation entre « côteliers » et « militaires » que le directeur militaire a préféré négocier la reddition du camp d'Antanimora, plutôt que de tenter l'épreuve de force.

Le rétablissement du calme ne constitue que l'un des aspects de la tâche qui attend les militaires, sans doute appelés à assurer la gestion du pays pendant longtemps. Les divisions sociales et ethniques demeurent latentes. Madagascar, l'île indécise, semble également la terre des choix ambigus.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

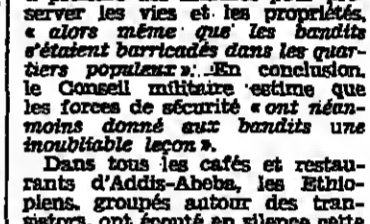
### M. RESAMPA

M. André Resampa, l'homme fort du gouvernement de M. Tsiranana, dont il devint le ministre de l'Intérieur en 1959, avait été nommé vice-président de la République en 1970 et avait été alors nommé comme un successeur possible de M. Tsiranana.

Il fut arrêté en juin 1971 et détenu sans jugement pour avoir cherché à renverser le gouvernement avec la complicité des États-Unis. Libéré quelques semaines après les troubles de mai 1972, qui permirent au général Ramananantsoa de prendre le pouvoir, M. Resampa s'est depuis réconcilié avec l'ancien président Tsiranana et dirige avec lui le parti socialiste malgache.

M. Resampa est né en 1924 près de Morondava d'une lignée de chefs « côteliers ». Éduqué dans une école catholique, il avait été fonctionnaire dans l'administration française.

### Jocelyn PARIS noblesse du CUIR



134 bd et-germain paris 8e-033.44.10 78/78 ch.-étienne (parade) 8e-225.36.83 5 rue du chevre-nif 9e-548.75.47 Hops, 3 rue de Fenc. comédie 328.48.82

**grâce à vous nous construisons à Champmesnil la maison idéale...**

séjour-salle à manger à double exposition ouvrant sur jardin en toute propriété

chauffage individuel téléphone et t.v. en attente garage-celler

vestibule des parents (chambre-bains-dressing) placard dans chaque chambre

cuisine entièrement équipée peinture et papiers points épaisse moquette partout

Cotélique 8 pièces, 4 ch., 2 baigns 161 m<sup>2</sup> 300000 F

...voici pourquoi:

- 78% des acquéreurs préfèrent la région ouest avec un accès facile à l'autoroute et au train
- 95% Champmesnil est à 15 km de Versailles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutes de l'autoroute de l'ouest; la gare SNCF est à côté
- 98% révent de la vraie campagne avec un village tout proche
- 98% exigent des équipements collectifs à proximité
- 85% des écoles, C.E.S. terrain de sport, piscine et centre commercial existent ou sont programmés sur place au Mesnil-Saint-Denis
- 85% attendent de près la conception de la maison
- 90% A Champmesnil, un choix de 6 maisons: de construction traditionnelle, elles possèdent de très grands espaces intérieurs et des aménagements luxueux et complets
- 90% considèrent le prix comme un élément essentiel
- 80% Champmesnil offre des prêts préférentiels la Henin Gogelin - BNP permettant un apport personnel réduit

**Un environnement exceptionnel**

Tout est à la portée des résidents de Champmesnil: Paris (à 25 minutes) par le train: liaison directe gare de la Verrière - gare Meine Montparnasse; en voiture par l'autoroute de l'ouest et la N 10, ou par la route de la Vallée de Chevreuse, la N 308 puis la D 13 jusqu'au Mesnil St-Denis, les grands espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines, 8 km, forêt de Rambouillet, 15 km), les sites historiques (Port Roy, 5 km, Damptiers, 7 km), et tous les équipements. Quant aux maisons, bien conçues et luxueusement équipées, elles bénéficient de la garantie de sérieux d'un grand constructeur-promoteur: le groupe Sefri-Cime.

Venez sur place les 6 maisons-modèles tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnil 78320. Le Mesnil St-Denis Tél. 461 81 38 - 71 20 - 83 51.

SEFRI-CIME

Le Michel Duru de fusion de

V prenez un

le to

سكنة في الجزائر

855  
 869  
 + 512  
 286  
 0 h 2  
 218  
 - 19

صلى الله عليه وسلم

POLITIQUE

**M. Michel Durafour réitère sa proposition de fusion de tous les partis centristes**

Saverne. — Depuis que l'idée d'un mouvement de la gauche réformatrice a été lancée, le 21 janvier, par MM. Michel Durafour et André Rossi, bientôt assistés notamment de MM. Bernard Stasi et Jean-Marie Caro, le processus de regroupement des divers courants centristes n'a pas encore atteint l'ampleur souhaitée par ses promoteurs.

L'hostilité qu'ont manifestée à cette opération les appareils des partis concernés par le projet de fusion n'est évidemment pas étrangère à la lenteur du mouvement. MM. Lecanuet, Abelin puis, plus récemment, M. André Diligent (le Monde du 14 février), au nom du Centre démocrate, ont fait connaître leurs réserves face à l'entreprise des démocrates sociaux. Quoique moins nettement opposé, la direction du Centre Démocratique et Progrès a néanmoins choisi une attitude circospecte. Il est vrai que tous ces responsables pouvaient avoir quelque raison de se sentir visés par le projet exprimé par M. Durafour de voir « mis au rebut » les appareils des partis existants.

Dans cet environnement peu enthousiaste, les promoteurs de la gauche réformatrice continuent de proposer la fusion de tous les partis centristes et recherchent le concours des militants des différentes formations. Ils espèrent qu'environ soixante-dix fédérations seront en place pour les 8 et 9 mars, dates auxquelles se réunira le premier congrès du nouveau parti.

M. Jean Lecanuet parviendra-t-il à mettre en déroute l'entreprise des démocrates sociaux en relançant le Mouvement réformateur et en faisant aboutir son propre projet de fusion entre le Centre Démocratique et Progrès et son parti? Les amis de M. Durafour parient sur l'échec du ministre de la Justice et sur la volonté des militants du

Centre démocrate de secourir leurs structures dirigeantes.

La thèse que M. Lecanuet combat est celle selon laquelle il serait représentatif non plus de l'ensemble du centre gauche mais seulement de ce qui reste du courant de la démocratie chrétienne : les éléments les plus progressistes de son parti et les héritiers du radicalisme se trouvant, ailleurs, dans la famille démocratique-socialiste pour constituer la véritable aile gauche de la nouvelle majorité. Cette vision des choses, qui est celle de M. Durafour et de ses proches, rejette bien sûr M. Lecanuet à droite et limite considérablement son poids politique (et donc ses chances de longévité gouvernementale).

L'intérêt suscité jeudi soir 13 février à Saverne par la réunion à laquelle participait M. Michel Durafour témoigne que la possibilité existe, pour les promoteurs de la gauche réformatrice, de capter à leur profit un courant militant. A l'inverse, les difficultés rencontrées par les organisateurs de la réunion avec les radicaux de la région — quelques peu réfractaires au projet de nouvelle formation — donnent une idée des obstacles qui devront encore être surmontés parfois au niveau local.

Reste enfin la question de la distribution des — ou du — premiers rôles. La principale difficulté qu'aura à résoudre le Mouvement de la gauche réformatrice sera peut-être celle qui empêche le Mouvement réformateur de prendre son essor : la coexistence à la tête d'un regroupement de personnalités centristes ayant toutes une carrière gouvernementale à confirmer, à entreprendre ou à relancer. Des personnalités qui ne s'accrocheraient peut-être pas toujours du principe de la collégialité.

De notre envoyé spécial

M. Michel Durafour, ministre du travail et promoteur avec notamment MM. André Rossi (Centre républicain), Bernard Stasi (C.D.P.) et Jean-Marie Caro (Centre démocrate), du Mouvement de la gauche réformatrice, a présidé, jeudi soir 13 février, à Saverne (Bas-Rhin), la première manifestation publique de ce regroupement.

Le choix de cette région était inspiré par l'importance du courant centriste en Alsace et par le fait que les élus réformateurs du Bas-Rhin, notamment MM. Zeller et Caro, sont de ceux qui, les premiers, ont joint leurs efforts à ceux du ministre du travail et ont mis en place, localement, les organisations unitaires à l'image desquelles devrait se constituer le Mouvement de la gauche réformatrice. A cet égard, il faut que M. Jean-Marie Caro, vice-président du Centre démocrate, est, au sein du parti de M. Lecanuet, le principal défenseur des thèses de la gauche réformatrice.

La réunion de Saverne a été marquée par les interventions de militants des partis communiste et socialiste, venus contester l'action du ministre du travail, et par l'intervention du représentant du parti radical de Meurthe-et-Moselle (une forte délégation de la formation de M. Servan-Schreiber s'était rendue à Saverne).

Dans l'intervention qu'il a faite devant une assistance de près de six cents personnes et dans une ambiance relativement animée, M. Michel Durafour a notamment déclaré : « Le Centre, ça n'existe pas. Ça n'existe pas quand le chef de l'Etat est élu au suffrage universel direct. Ce qui constitue, en revanche, une réalité politique certaine, c'est l'existence d'un nécessaire lieu de rencontre entre les hommes et les femmes qui représentent le besoin d'un progrès social. (...) »

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Le maire de Saint-Etienne a ensuite affirmé : « Notre raison d'être est d'être les Français pour la réforme de la société. Nous savons que cet objectif est celui des formations qui composent le Mouvement réformateur et aussi celui du Centre Démocratique et Progrès. A ces formations, j'ai proposé la création d'un parti politique unique, c'est-à-dire la fusion. »

Le ministre a poursuivi : « Cette proposition de fusion se la rejette aujourd'hui ou nom des responsables démocrates sociaux. Il s'agit d'une fusion immédiate sur des objectifs clairs : la volonté de réforme et de changement. En attendant, nous continuerons à mettre en place le Mouvement des démocrates sociaux. Depuis un mois, plus de vingt fédérations ont été constituées, les responsables se réunissent une fois par semaine à Paris. Les assises nationales se préparent et auront lieu à la date prévue des 8 et 9 mars. »

DEVANT LE «CERCLE DE L'OPINION»

**M. Chirac confirme qu'il veut donner «une place éminente» à l'U.D.R. dans la majorité présidentielle**

M. Jacques Chirac, invité d'honneur du cent quatre-vingt-quinzième déjeuner-débat du Cercle de l'Opinion, a précisé jeudi 13 février un certain nombre de ses positions. S'adressant à un auditoire principalement composé de dirigeants économiques et au lendemain de la publication du rapport de M. Pierre Sudreau sur la réforme de l'entreprise, le premier ministre ne pouvait pas ne pas consacrer une partie importante de ses propos aux questions économiques et sociales.

En dehors de l'approbation globale qu'il a donnée aux conclusions du rapport (lire page 25), c'est cependant en matière de politique intérieure que M. Chirac a surtout apporté des précisions sur ses intentions. Il avait, auparavant, répondu à quelques questions sur la politique étrangère, nous sans avoir souligné — révérence gardée aux prérogatives présidentielles — que ces questions ressortissent traditionnellement, sous la V<sup>e</sup> République, à la compétence du chef de l'Etat. Il e d'ailleurs insisté sur « le presidentialisme croissant et nécessaire auquel tendent tous les régimes politiques ».

A propos de son élection au secrétariat général de l'U.D.R., le premier ministre a mis en relief ce que sa mission avait de provisoire et d'inconfortable et n'a pas manqué d'opposer l'« heureuse émulation » des formations de la majorité à « la désunion de la gauche ». Pressé de dire s'il entendait « récupérer François Mitterrand » et s'il souhaitait « voir arriver des ministres socialistes au gouvernement », M. Chirac, après avoir esquivé la première question (le Vaste horizon... Mais comment faire? C'est un secret, je ne vous le dirai pas... a-t-il répondu) et estimé la seconde « un peu prématurée », n'en a pas moins profité pour lancer un appel aux électeurs de la gauche « non communiste plutôt qu'à ses dirigeants. Nous sans se féliciter au passage, au vu des difficultés internes que la gauche traverse actuellement, que M. Mitterrand n'a pas été élu en mai dernier. A propos de la situation au Portugal, le premier ministre avait souligné que les sentiments de la France passaient aujourd'hui « de la sympathie et de l'espoir à l'inquiétude ».

Après avoir répondu à une question sur le rapport Sudreau, M. Jacques Chirac exprime la satisfaction du gouvernement devant les récentes décisions des ministres de l'Agriculture des Neuf à Bruxelles (le Monde du 14 février). Il se déclare d'autre part « favorable à la taxation des plus-values au moment de leur réalisation et partisan d'un taux de croissance « de l'ordre de 4 à 5 % pour l'instant ».

Interrogé sur la situation de l'emploi, M. Chirac estime que la France « est arrivée maintenant au niveau le plus bas que nous connaîtrons », mais que, « sans accident, l'activité économique doit maintenant commencer à reprendre légèrement et à amorcer une véritable reprise dans le deuxième semestre de cette année ». Il ajoute : « Le problème du chômage partiel est préoccupant, et le gouvernement l'étudie avec sérieux. »

Le premier ministre explique ensuite : « La France dispose d'un éventail de revenus probablement plus large que souhaitable. (...) Il est donc de notre responsabilité de corriger cette situation. Cela implique non seulement l'appréciation de l'éventail des salaires, mais aussi de l'éventail des revenus. »

Après avoir évoqué « les difficultés, mais aussi les espoirs » de la construction européenne, M. Jacques Chirac aborde la politique intérieure en s'expliquant sur son accession au secrétariat général de l'U.D.R., M. Robert Boulin ayant affirmé, dans une interview publiée par Sud-Ouest-Dimanche, que M. Chirac lui avait confié qu'il quitterait ce poste en juin (le Monde du 11 février), le premier ministre déclare : « M. Boulin a l'air de dire que quand la mission qui m'y a conduit sera accomplie, cette mission est de redonner au mouvement gauchiste la place éminente qu'il doit tenir sans complexe dans la majorité présidentielle. Le cumul de cette fonction avec celle de premier ministre ne peut évidemment avoir qu'un temps. »

A propos des rumeurs qui prétendent que M. Chaban-Delmas l'intention de quitter l'U.D.R. (le Monde du 11 février), M. Chirac estime que l'ancien premier ministre « est libre de ses décisions », mais ajoute : « Je regretterais vivement qu'un de nos compagnons de l'U.D.R. comme lui, qui s'y est acquis des titres éminents, soit amené à une situation absurde, dans laquelle il quitterait notre mouvement. »

M. Chirac déclare ensuite, au sujet de la polémique entre le P.C. et le P.S. : « Les Français ont beaucoup de chance que M. François Mitterrand n'ait pas été élu président de la République. J'imagine ce qui se passerait si M. Mitterrand était président de la République, avec un gouvernement composé pour partie de communistes et pour partie de socialistes qui se déchireraient... Cela se traduirait pour la France par une situation d'écartèlement et une incapacité totale à constituer un véritable gouvernement efficace. »

(Publié)

**OULPAN INTENSIF D'HÉBREU**

- Tous niveaux
- 2 heures de cours par jour
- 4 fois par semaine
- du 17-20 ou 18-3 compris

Inscriptions et renseignements : Centre Universitaire Ed. FLEG 8 bis, rue de l'Éperon, PARIS (6<sup>e</sup>) Tél. : 26-56-96 ou 53-43-24

**Sur les dirigeants... Mitterrand n'a pas été évoqué**

Le premier ministre a mis en relief ce que sa mission avait de provisoire et d'inconfortable et n'a pas manqué d'opposer l'« heureuse émulation » des formations de la majorité à « la désunion de la gauche ». Pressé de dire s'il entendait « récupérer François Mitterrand » et s'il souhaitait « voir arriver des ministres socialistes au gouvernement », M. Chirac, après avoir esquivé la première question (le Vaste horizon... Mais comment faire? C'est un secret, je ne vous le dirai pas... a-t-il répondu) et estimé la seconde « un peu prématurée », n'en a pas moins profité pour lancer un appel aux électeurs de la gauche « non communiste plutôt qu'à ses dirigeants. Nous sans se féliciter au passage, au vu des difficultés internes que la gauche traverse actuellement, que M. Mitterrand n'a pas été élu en mai dernier. A propos de la situation au Portugal, le premier ministre avait souligné que les sentiments de la France passaient aujourd'hui « de la sympathie et de l'espoir à l'inquiétude ».

**MADAGASCAR**

Le choix de cette région était inspiré par l'importance du courant centriste en Alsace et par le fait que les élus réformateurs du Bas-Rhin, notamment MM. Zeller et Caro, sont de ceux qui, les premiers, ont joint leurs efforts à ceux du ministre du travail et ont mis en place, localement, les organisations unitaires à l'image desquelles devrait se constituer le Mouvement de la gauche réformatrice. A cet égard, il faut que M. Jean-Marie Caro, vice-président du Centre démocrate, est, au sein du parti de M. Lecanuet, le principal défenseur des thèses de la gauche réformatrice.

# VACANCES

prenez un avion • choisissez un hôtel • profitez d'un club

Si vous avez choisi le soleil et le farniente, la vie en hôtel près d'une plage de la Méditerranée, nos séjours par avions spéciaux sont faits pour vous.

Vous prenez un avion (toujours d'une grande compagnie), vous choisissez votre hôtel suivant vos goûts et vos moyens (toujours à proximité d'une plage et avec un confort garanti) et vous profitez pendant toutes vos vacances de tous les services d'un club, sports nautiques, animations, excursions (mais toujours en pleine liberté) et tout cela inclus dans le prix! même la boisson.

Avec le TOURISME FRANÇAIS, jouez l'expérience et la sécurité. Voilà 15 ans que nous organisons des séjours, tous frais compris. Le TOURISME FRANÇAIS c'est la certitude de vacances réussies.

Baléares  
 Tunisie  
 Yougoslavie  
 Canaries  
 Roumanie  
 Corse

**le tourisme français**

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38  
 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 250.8874  
 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 285.38.38 poste 280  
 Succursales : CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES.

Monsieur \_\_\_\_\_  
 adresse \_\_\_\_\_  
 ville \_\_\_\_\_  
 code postal \_\_\_\_\_

désire recevoir la brochure de l'agence de voyages le Tourisme Français

Joindre 2,50 F en timbres pour frais d'expédition.





### DÉFENSE

Après sa plongée à bord du « Terrible »

#### M. GISCARD D'ESTAING A L'INTENTION DE VISITER DEUX BASES NUCLÉAIRES

Le président de la République, pour compléter son information sur la dissuasion, après sa plongée en Atlantique, le 7 novembre dernier, à bord du sous-marin nucléaire lance-missiles et le Terrible s. a manifesté son intention de visiter une base de bombardiers stratégiques Mirage IV et le groupement de missiles balistiques du plateau d'Albion en Haute-Provence. La date de cette visite n'est pas encore connue.

Selon le programme déjà établi de cette visite, le chef de l'Etat se rendra sur la base aérienne 113 d'Orange (Vaucluse), où est stationné un escadron de bombardement nucléaire d'avions Mirage IV. M. Valéry Giscard d'Estaing sera invité, à cette occasion, à voler à bord de cet avion qui est biplace (pilote et navigateur). A bord d'un hélicoptère ou de l'avion présidentiel Mystère-20, le chef de l'Etat

visitera ensuite le plateau d'Albion, près d' Apt (Vaucluse), dont la plate-forme aérienne vient d'être portée à 1 800 mètres. Le président de la République visitera l'un des deux postes de commandement de tir et descendra dans l'un des silos où sont entreposés, au total, dix-huit missiles nucléaires.

M. Josi Dupuy, qui a pris l'initiative de lancer un « contre-appel » des cent dans les armées (Le Monde du 14 février), nous demande de préciser qu'il a été libéré de ses obligations militaires non en janvier, mais depuis le début de février; qu'il n'a pas attendu d'être libéré pour lancer cette pétition; et qu'il n'est pas un ancien sergent, mais un sergent venant d'être libéré et toujours à la disposition des autorités militaires.

### CARNET

#### Naissances

M. Jean-Pierre Samoyault et Mme, rue Colombe Verlet, Sôphiane, Sibylle et Pierre ont la joie d'annoncer la naissance de Louis, le 8 février 1975, Château de Fontainebleau, 77 Fontainebleau.

#### Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Mlle Elizabeth Pechitob, fille de M. et Mme L. Pechitob, avec M. Jean-Luc Delahaye, fils de M. et Mme R.P. Delahaye. La messe sera célébrée le samedi 15 février 1975, à 18 heures, en la chapelle Saint-Louis de l'École militaire (12, place Joffre, Paris-7<sup>e</sup>). Cet avis tient lieu de faire-part.

#### Décès

M. et Mme Paul Darmon, Mmes Marguy et Dominique Darmon, Les familles Debbsch, Atlas, Faloni et Darmon, ont la douleur de faire part du décès de M. Victor DARMON, né Marguerite Debbsch. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Saint-Brieuc, Penvenan, La Celle-Saint-Cloud, Mme Jean Dorner, Les familles Dorner, Le Briquet, Courcel, Le Dren, ont la douleur de faire part du décès dans sa soixantième année de M. Jean DORNIS, vérificateur principal des Postes et Télécommunications, St-Brieuc, 24, rue Pierre-Semard.

Mme Octav Ledermann, Mlle Nicole, Elizabeth, Dominique, Le Docteur et Mme P. Ledermann, M. et Mme J. Ledermann, Les familles Elizabeth, Vignon, Colinat, Poullé, Potier, ont la douleur de faire part du décès de M. Ogas LEDEREMANN, ingénieur civil des Mines, chevalier de la Légion d'honneur, leur époux, père, frère, oncle, survenu le 8 février 1975, L'inhumation e eu lieu à Nice, le samedi 8 février 1975.

M. Jean-François Morazzani, son fils, Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Louise MORAZZANI, née Madeleine Lejeune, pieusement décédée, à Paris, le 10 février 1975, dans sa soixante-douzième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, en l'église de Zicavo (Corse), suivie de l'inhumation dans le cimetière de famille, 44, rue Blanche, 75009 Paris, 20132 Zicavo.

Mme Germaine Souriau, M. et Mme Paul-Jean Souriau, M. et Mme Germain Souriau, Pascal et Fabienne Souriau, Dr et Mme Jean-François Becker, Flavie Becker, ont la douleur de faire part du décès de Mme Paul-Adolphe SOURIAU, directrice honoraire de l'enseignement public, officier des palmes académiques, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, survenue à Boulogne, le 10 février 1975, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le mercredi 12 février, 7, route de la Reine, 92100 Boulogne, à l'avenue Bugaud, 92118 Paris, 2, rue Boissier, 41000 Biais.

La société EIR Mineraloil, fait part du décès de M. René EISENMAN, né le 12 décembre 1924, général de EIR Mineraloil de 1985 à 1982.

#### Remerciements

Mme Raoul Cohen-Aloro et ses enfants, infiniment touchés par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur père et regrette de ne pas pouvoir les remercier personnellement, adressent leurs remerciements émus.

Raoul COHEN-ALORO, et dans l'impossibilité de répondre individuellement, adressent leurs remerciements émus. M. Edmond Marsouk et ses enfants, Les familles Carsons, Guista, Slez, Marsouk, Zeltoun, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées lors du décès de leur père, regrettent et remercient.

Simone MARCOUX, remercie tous ceux qui lui ont assisté et leur expriment leur profonde gratitude.

#### Anniversaires

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Etienne de Collyer-Bière (77) le 15 février 1975, à 8 h. 30, pour l'anniversaire de la mort de M. Louis FREDERICH, décédé le 18 février 1973.

L'occasion du premier anniversaire du décès de M. Bernard RYFFMAN, une réunion aura lieu le lundi 17 février à 14 heures, au cimetière de Bagneux, où une prière sera dite. Rendez-vous à la porte principale.

Une prière sera demandée à ceux qui ont connu et aimé Maître Edouard FRANCESCHI, avocat au barreau de Paris, pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.

#### Communications diverses

Dimanche 16 à 18 heures, 9 bis, avenue d'Éna, métro Éna, conférence du Mouvement du Graal, Thèmes : Prophéties et libre arbitre. Dialogue avec les auditeurs. Participation aux frais.

L'Association des anciens élèves du lycée Henri-IV donnera son banquet annuel le dimanche 22 février, à 12 h. 45, au lycée, sous la présidence de M. Pierre Escoffier, conseiller maître à la Cour des comptes. L'hôte d'honneur sera M. Jean Rouch, ethnographe et cinéaste. Prix du couvert : 60 F. Envoyer inscription avant le 20 février à Guy Bonargent, trésorier, 46, rue Camille-Desmoulins, 94 Chézy.

#### Visites et conférences

##### SAMEDI 15 FÉVRIER

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — Caisse nationale des monuments historiques, 11 h. entrée de l'exposition, Grand Palais ; La peinture française de David à Delacroix, 13 h. 30, place de la Concorde, devant la grille des Tuileries, Mme Cary ; Violon-le Duo au château de Pierrefonds, 15 h. Grand Palais, Mme Diderot ; L'inventaire général des richesses artistiques de la France ; exposition photographique Pyralisme, 15 h. 30, entrée du Petit Palais ; L'art albanais à travers les siècles (Art et Histoire), CONFÉRENCES — 20 h. exposition Lichtenstein, 11, rue Barjot, MM. F. Rostaing et G. Pissy ; Le vers du poète (G.M.L.G.) (entrée gratuite) — 15 h. 30, musée Guimet, 6, place d'Éna, Mme Prost ; L'art de la Chine (entrée gratuite) — 16 h. 30, rue Bergère, M. Emile Moine ; L'été de Pâques et ses mystères (L'Homme et la Connaissance), 18 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, M. Raoul Verger ; Le compagnonnage, avec présentation du film « Le compagnon à Salomon » (Atlantis), 14 h. 45, cinéma Villiers, place Lévin, Père Marcelot ; L'au-delà retrouvé ; professeur Jankélévitch ; L'irréversible et la nostalgie ; docteur Etienne de Véricourt ; La masculinité à dix-huit ans est-elle un bien (Club du Fanbourg).

Bitter Lemon ? Alors Bitter Lemon, de SCHWEPPE.

#### A L'HOTEL DROUOT

Samedi de 11 h. à 18 h.

#### EXPOSITIONS

1. - Tableaux et meubles anc. XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Tableaux MM. Antonini, Marumo, de Fombrault, Monaldi, M<sup>e</sup> Benaud. 2. - Art. Livr. M. Le Blanc. 3. - Orfèvrerie russe. M. Baur. S.C.P. Laurin, Guilloux, Sutfeland. 4. - Tableaux mod. M. Bonaert. 5. - Aménagements M<sup>e</sup> Boistard. 6. - Bons meubles M<sup>e</sup> Pechotoan.

#### NEUILLY - s. - SEINE

Salle de vente du Roule 150, av. du Roule, Neuilly-s-Seine M<sup>e</sup> Pont-de-Neuilly 624.55-96 VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h. 30 15 à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT (livrés avec certificat d'origine) Achat tapis, tapisseries et meubles anciens

#### LITÉRIES

GRANDES MARQUES REMISE 25 % SANZ 35, rue Anatole France, 92100 Boulogne, Tél. : 737-16-32 Expéditions toute la France

## 1<sup>er</sup> février 1975 : lancement du programme. 14 février 1975 : ouverture de la 2<sup>e</sup> tranche.

### A Soisy sur Seine.

# Le Parc de Sénart

## Votre maison entourée des plus beaux chênes de France.

(crédit 9,86%)



**Laurier (226 m<sup>2</sup>) : 8 pièces dont 5 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage pour 2 voitures.**

<b>Neffler (157 m<sup>2</sup>) de plain pied : 6 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, salon, cuisine, lingerie, cellier, garage pour 2 voitures. 313.900 F</b>	<b>Acacia (185 m<sup>2</sup>) : 7 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, 1 cabinet de toilette, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage 2 voitures. 368.700 F</b>	<b>Erable (100 m<sup>2</sup>) : 5 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, salle de bains, wc, cellier et garage. 225.900 F</b>	<b>Général (141 m<sup>2</sup>) : 5 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, lingerie, garage pour 2 voitures, patio. 276.500 F</b>
--	---	--	--

...et un environnement vraiment exceptionnel.

Des jardins innombrables. Le Parc de Sénart, un bordure de l'une des plus belles forêts de France, vous propose dans sa proximité immédiate 5 centres d'appels : un casino de 16 galeries de jeux, l'hippodrome, l'évry, le plan d'eau de Viry-Châtillon.

Enfin, dans ces villages nouveaux de Melun, Senart et d'Evry, vous trouverez commerces, écoles, etc.

De nombreux équipements publics et privés. Écoles maternelle et primaire C.E.S., centre commercial, centre sportif.

Des communications pratiques. Le réseau routes, autoroute A6 Paris-Lyon, Fg St-Quentin en Yvelines - Evry-Melun-Senart, G5 Evry - Valennois St-Germer et A5 Paris-Rouen.

Transports publics : 115 trains par jour Evry - Gare de Lyon.

Une construction de qualité. Mécanisme réalisé en matériaux traditionnels, charpentes bois, chauffage tout électrique (tablet Promotelec), les maisons sont toutes conçues et réalisées dans la haute tradition de qualité Kaufman and Broad.

Un financement avantageux et adapté. Taxe de crédit de 9,86% par l'intermédiaire de P.C. Financier par le Crédit Agricole.

Venez visiter les 5 modèles de maisons du Parc de Sénart (routes avec jardin et garage) de 10 h à 20 h, même le dimanche, le Parc de Sénart, Chemin de l'Érmitage, 91450 Soisy/Seine. Tél. : 437.03.09



## Kaufman & Broad: un style de vie

Ma

POUR VOS VACANCES

CHAMONIX

LES HOUCHELS

CORDON ROUGE

S.P. 93 CHAMONIX

السنة الأولى



855  
869  
+ 512  
286

o h 6  
2 1 8  
- 9

صبراً من الامل

CULTURE

Marx est-il coupable ?

(Suite de la première page.)

Il ne souffle mot, par exemple, des centaines de gardes rouges massacrés par les Blancs dès novembre 1917 à l'intérieur du Kremlin de Moscou. Il est muet sur le sort des dizaines de milliers de militants bolcheviks exécutés sauvagement par les Blancs à l'exemple des dirigeants bolcheviks du Caucase (les vingt-six commissaires de Bakou). Il ne parle pas des centaines de villages détruits par les Blancs, de leurs habitants torturés et tués par milliers (1).

Il fait silence sur les pogroms perpétrés par les armées de Denikine, de Petlioura, de Wrangel et de Koltchak, qui causèrent la mort de plus de cent mille juifs, selon un rapport de la Croix-Rouge internationale de 1921. Il ignore

la politique des grands Etats capitalistes qui imposèrent le blocus économique de la jeune République soviétique et tentèrent de l'affamer pour la contraindre à capituler. (2). Il reste muet sur la grande famine de l'hiver 1921-1922, qui a causé la mort de plus de sept millions de personnes et dont la responsabilité, malgré l'exceptionnelle sécheresse qui l'avait précisée, incombe, dans une certaine mesure, aux armées blanches et à la politique de blocus et de « cordon sanitaire » des Etats capitalistes. Si on laisse de côté l'action des Etats-Unis et du Vatican et quelques initiatives générales mais privées, ceux-ci laissent dériver sans sourciller et refusent toute aide économique et technique aux Soviétiques, malgré les facilités que ceux-ci étaient prêts à leur accorder.

celui-ci ne protesta pas. » (Tome II, p. 112.) Cette longue citation montre plus qu'un long article idéologique rétrograde de Soljenitsyne. Piotr Rowicz dans l'article publié dans « Le Monde » du 13 décembre (article d'éloges sans nuances), reconnaissait « que ce second volume ne manquera pas de choquer nombre d'intellectuels occidentaux car il s'attaque à des valeurs qui paraissent sacrées, à Marx, au socialisme, etc. ». Sans doute, non que Marx soit « sacré », mais parce que notre expérience historique et la rigueur scientifique nous amènent à rejeter l'utilisation unilatérale et négative de faits réels et la confusion entre les causes premières et les causes secondes. L'Inquisition n'est pas la conséquence directe de la croyance en Dieu et le Christ ne me semble parler aucune responsabilité en la matière. L'argumentation de Soljenitsyne, quelles que soient ses qualités littéraires, ne me semble ni plus crédible ni plus profonde que celle de ses prédécesseurs.

JEAN ELLENSTEIN.

De la « terreur rouge »...

Dans la perspective de la révolution soviétique, la « terreur rouge » fut une nécessité, et l'exemple de la Commune de Paris de 1871 en témoigne « a contrario ». Elle fut dirigée contre les ennemis de la révolution. Il put y avoir, dans le cours des choses, des fautes commises, des exagérations dans la répression, des exécutions injustifiées, des emprisonnements injustes, mais la ligne générale de la politique suivie par le pouvoir soviétique à ce moment précis de l'histoire et dans ce pays était justifiée par les exigences de l'heure et les intérêts de la révolution. Si les bolcheviks n'avaient pas agi de la sorte, on se contenterait aujourd'hui de commémorer pieusement tous les ans leur souvenir, comme nous le faisons pour la Commune parisiennaise de 1871 ou le Père-Lachaise.

Les citations de Soljenitsyne sont totalement détachées de leur contexte historique, c'est-à-dire celui d'une guerre civile acharnée, impitoyable, où l'on manquait de tout et où tant d'ennemis s'employaient à écarter la révolution la plus profonde de l'histoire, puisqu'elle ne s'attaquait pas seulement à la forme politique de la domination de l'homme sur l'homme, mais à ses aspects économiques et sociaux. C'est naturellement le droit de Soljenitsyne d'être hostile à la révolution et au

socialisme et de préférer la « vieille et sainte Russie », mais qu'il ne présente pas son propos et qu'on ne le présente pas comme le comble de la nouveauté. Des centaines d'ouvrages publiés depuis 1917 disent à peu près la même chose sous une forme — il est vrai — moins bonne.

Je ne crains pas que la guerre civile terminée, les institutions et les structures mises en place à l'occasion de la guerre civile subsistent. Ce fut, par exemple et en premier lieu, le cas de la Tchéka (la police politique). Les bolcheviks eurent le souci de limiter ses pouvoirs dès 1921. Lénine critiqua Latsis, celui-là même que cite souvent Soljenitsyne. Le VIII<sup>e</sup> congrès des Soviétiques prit la décision de « réduire la sphère d'activité » de la Tchéka (devenue la Guépéou en 1922). En réalité, cette décision ne fut pas appliquée en raison de l'environnement historique (la fragilité intérieure du régime soviétique et l'hostilité du monde capitaliste) et des insuffisances dramatiques de la démocratie politique au niveau du parti et de l'Etat. L. Guépéou joua dès lors un rôle essentiel dans l'établissement de la dictature stalinienne. C'est dans ce sens, mais dans ce sens seulement, qu'on peut établir un lien entre la période 1918-1922 et la période stalinienne.

... à la terreur stalinienne

Le parti pris idéologique de Soljenitsyne est évident et occulte chez lui la réalité historique. C'est pourquoi il se refuse à saisir le caractère radicalement différent de la « terreur rouge » et de la terreur stalinienne. La première fit ou plus — et selon les dires des plus farouches adversaires du pouvoir soviétique — 150 000 morts, et sans doute beaucoup moins. (Rappelons à ce sujet que dans la seule semaine sanglante du 21 au 28 mai 1871 les versaillais, commandés par le maréchal de Mac-Mahon, firent plus de 30 000 morts.) La répression de masse des années 30 à 50 fit des millions de victimes. Contrairement à ce que dit Soljenitsyne, ce sont les communistes qui furent les premiers — et les plus de 500 000 d'entre eux — des trois quarts des membres du comité central à la plupart des secrétaires de cellule — périrent fusillés ou en déportation parce qu'ils s'étaient opposés à la politique de Staline.

La terreur stalinienne fut dirigée contre le peuple. Elle ne correspondait à aucune nécessité révolutionnaire. Par son but, ses méthodes, son ampleur, elle s'opposait à l'intérêt du communisme, dont elle fut un accident né d'une certaine histoire, de certaines circonstances, de certaines formes politiques et d'un certain type d'Etat.

Ce ne sont pas les faits évoqués par Soljenitsyne qui sont en cause, mais l'explication qu'il en donne et les conclusions qu'il en tire. Pour lui, toute l'histoire de l'U.R.S.S. se confond avec la répression de masse. Il hait le communisme et les communistes au point qu'il perd de vue le développement économique et culturel de l'Union soviétique. Les persécutions dont il a été l'objet ne peuvent justifier une attitude qui l'empêche d'analyser sérieusement

les contradictions du phénomène stalinien. Il ne souffle mot pour cette raison du XX<sup>e</sup> congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. qui le critiqua et permit de liquider la répression de masse des années précédentes. Nous ne disons pas que tout est parfait pour autant, mais il est impossible de comparer l'U.R.S.S. de 1953 à celle de 1975. Dans le 1974, Thierry Maulnier venait constater : « Alexandre Soljenitsyne s'est affirmé comme l'adversaire le plus résolu, le plus audacieux, le plus irréductible du régime soviétique et, par-delà, du régime de socialisme doctrinal mis en cause dans une contestation en cause dans une contestation radicale... » On ne saurait mieux dire... » Soljenitsyne, c'est en effet le socialisme qui est responsable de l'existence du Goulag. Les coupables ce sont Marx, Lénine, le « Manifeste communiste », la philosophie marxiste, la révolution, voire même « toutes les révolutions de l'histoire ».

Chrons ce passage du « Goulag » qui permet de bien cerner l'idéologie de l'auteur : « Quant à la justification théorique, elle n'eût pu dans la hâte de ces années se constituer avec tout d'assurance si elle n'avait commencé à le faire dès le siècle dernier. Les recherches de l'histoire... » (1) Quelques exemples : au printemps 1918, mille baïonnettes parquées sont fusillées à Kanatou (près d'Orenbourg). A Athaman, les blancs tuent mille personnes, mais pour les moins les orailles, le nom à des centaines de personnes. Dans la région de Semipalatinsk, Polesman Anouchkov détruit de nombreux villages. (2) « Construire autour du bolchevisme non seulement le « cordon sanitaire » qui l'isolerait et le protégerait à géométrie variable, mais encore les moyens de forces alliées autour desquels les éléments sans doute puissants s'organiseront en de Russie pourvus d'organiser en sous l'épave de l'empire. » Déclaration Churchill-Olasnessou, 1918 (cité par M. Ferro et R. Orléans, de la Russie à l'U.R.S.S., page 131, Reclam).

**Le Monde de l'éducation**

AU SOMMAIRE DU N° 3

- Les communistes et l'enseignement
- Les enfants d'immigrés : des étrangers dans la classe
- René DUMONT : La famille au programme
- QUÉBEC : La révolution peu tranquille des collèges
- L'éducation à l'étranger
- Vie de la classe
- Votre enfant et l'école
- Universités et grandes écoles
- Formation continue
- Les livres
- Les revues

Prix de vente : 5 F

Parti des Abonnements (11 numéros par an)

France D.O.M. T.O.M.	50
Etranger	68
Par avion	82
Europe (y compris Turquie d'Asie, Açores, Chypre, Madère, Algérie, Maroc et Tunisie)	63
Afrique Française, Guadeloupe, Océans français, Martinique, Réunion	61
Comores, Madagascar, Laos, Sud-Vietnam, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Polynésie française, République Tchèque, Soudan, Haïti, Israël, Liban, Libye, Égypte, Syrie	111
Birmanie, Chine, Corée, République de Chine, Indonésie, Malaisie, Maldives, Népal, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor, Turquie, Viet-Nam, Australie, Nouvelle-Zélande, autres pays d'Océanie	96
Autres pays d'Afrique d'Amérique et d'Asie	125
LE MONDE DE L'ÉDUCATION	116

Service des Abonnements  
5, rue des Saussaies, 75421 PARIS CEDEX 08 C.O.P. 4207-23

**CERRUTI 1881**  
*Sportswear*

une nouvelle boutique  
au 3<sup>e</sup> étage  
de Brummell  
(Printemps-Hausmann)

**Brummell**,  
c'est mille et une boutiques pour homme.



**POUR VOS VACANCES**

L'AGENCE A.J.M. vous propose :

- CHAMONIX : Résidence du Grépon  
Résidence du Miage
- LES HOUCHES : Résidence du Prarion  
Résidence Les Esserts
- CORDON : LE VIEUX CHALET

Ecrire : B.P. 93 CHAMONIX. Tél. : (50) 53-10-57.

omme.  
anche.

aux



NEUILLY-SUR-LOGNON  
LITRIE



855  
1  
869  
+ 512  
286  
0 h 2  
2 18  
- 19

صكنا من الاعمال

# Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

## CHANTIER AU-DESSUS DE TIGNES

Les

### «O.S. de la neige»

## Sommets dans un fauteuil



**TIGNES**, sans temps mort. Les pieds sur des planches d'un bout à l'autre de l'année. A portée de téléphérique, le glacier de la Grande-Motte. Sialom « non stop », été comme hiver. Les inventeurs de la station savoyarde, la mieux équipée de France avec quarante-cinq remontées mécaniques, s'emploient à ne jamais laisser la neige au repos, même au-delà des nuages.

Ouvrir trois chantiers en pleine nature, à plus de 3 000 mètres d'altitude, ressemblait fort à un défi. Ni route d'accès, ni chemin muletier. Une télécabine seulement jusqu'à la cote 3 016. L'ambition de M. Pierre Schnebele, président de la société d'équipement de la Grande-Motte (SEGMO), était d'approcher en téléphérique le sommet du glacier. La station de départ à 3 016 mètres, un pylône intermédiaire à 3 430 mètres et la gare d'arrivée

à 3 500 mètres. Au total, un parcours de 1 689 mètres. Pari tenu. Dès avril prochain, le téléphérique de la Grande-Motte pourra « débiter » mille deux cents skieurs à l'heure. Il aura fallu un an à peine pour « défricher » ce nouveau champ de neige, des opérations de déneigement à la mise en ligne des bennes.

Ce fut, d'abord, l'affaire des géologues et des géologues que d'apprécier les mouvements du terrain et la friabilité de la roche. « Les glaciers : ces ans, ils descendent ; ces ans, ils remontent », disent les vieux du pays. A la demande des experts, on modifia légèrement la position du pylône posé sur un socle douteux. Un impératif : démarrer le chantier, au tout début de la belle saison, le pousser avant les mauvais jours sans attendre les autorisations administratives. Elles sont arrivées, il y a un mois.

Aucun accident de travail. Simplement, de temps à autre, un ouvrier qui manque d'oxygène, regagne le « campement de base » à Tignes pour reprendre son souffle.

Repos forcé pour l'équipe en cas d'intempérie. Lorsqu'elle rejoint le terrain, s'il n'y avait la grue pour servir de jalon, elle aurait parfois du mal à repérer le chantier enfoui sous une épaisse poudre blanche durcie par le gel. Deux jours d'arrêt de travail se traduisent souvent par deux jours de déneigement. Une corvée entre autres ; débrancher les fosses à contre-poids, dans le fond desquelles, malgré les précautions prises, la neige s'infiltre.

Lorsque bourrasques de vent et tempête de neige retiennent au sol les hélicoptères, le chantier tourne au ralenti. Il n'y a, en effet, d'autres moyens d'y accéder que la voie des airs. Le Puma fit ainsi quatre-vingt-dix rotations entre le Val-Claret (2 100 mètres) et la gare d'arrivée (3 500 mètres) pour y « parachuter » le matériel. Les portelles métalliques furent « découpées » de façon à ne pas dépasser la charge maximum de l'appareil : 2 tonnes. Pour hisser le pylône intermédiaire à 3 430 mètres, on dut le « tronçonner » en cinq grosses pièces d'environ 1 500 à 1 700 kilos.

En revanche, les deux bennes — 2 tonnes chacune — furent déposées sur le glacier sans avoir été au préalable démontées. Transport exceptionnel : pour la circonstance, on releva les primes d'assurance. Les bobines de câble pesent trop lourd : environ 30 tonnes. L'hélicoptère déclara forfait. Il faudra donc tirer les

câbles à partir de Tignes sur des pylônes provisoires. Impossible de couler du béton par grand froid. Un Lama évacua donc sur le chantier six godets de 750 kilos la béton sorti à vingt degrés de l'usine du Val-Claret. Débit horaire : 9 m<sup>3</sup> à 3 000 mètres. Les rotations de l'appareil sont très rapides — en trois minutes à 3 000 mètres — pour ne pas laisser au béton le temps de refroidir.

Afin de réduire ces coûts exorbitants — l'heure de vol d'un Puma coûte 7 000 F, celle d'un Lama 3 000 F — les responsables de la SEGMO ont légèrement modifié leur projet initial. Economiser sur le béton : la station de départ en charpentes métalliques. En revanche, une installation technique beaucoup plus lourde que la normale s'avérait nécessaire pour déjouer à l'avance toutes les pannes difficiles à réparer à très haute altitude. Il a fallu ainsi renforcer le système de sécurité, prévoir notamment des moteurs auxiliaires et des bennes de secours. Autant de matériel à convoyer par hélicoptère. Les frais d'utilisation d'un Puma et de deux Lamas entrent pour environ 10 % dans le devis global qui dépassera le milliard d'anciens francs.

Il y aura toujours des insonnables pour critiquer la passion sacrilège que mettent certains promoteurs à s'approprier la nature vierge, pour regretter l'époque où l'on faisait la Grande-Motte à peaux de bique avec le silence et l'immensité pour soi seul, sous le regard étonné de quelques bouquetins. Mais la construction du téléphérique de la Grande-Motte est-elle un exploit inutile ?

JACQUES DE BARRIN.

LA HAUTE SAISON DES SPORTS D'HIVER

### Solides gaillards

Quatre mois environ pour le terrassement et le déneigement. Au-dessus de 3 000 mètres, les moteurs perdent 30 % de leur puissance ; on dut augmenter le nombre de chevaux des compresseurs. Des deux fosses à contre-poids, de 15 mètres de profondeur chacune, il fallut extraire 2 600 mètres cubes de roches. Pour ce faire, on eut des repris de justice qui « admiraient » à leur façon le chantier pendant la journée et la station pendant la nuit... La neige qui, d'habitude, commence de tomber à la Toussaint, surprit, cette année, les Tignards le 22 septembre. Heureusement, la construction de la gare supérieure et le montage du pylône inter-

médiaire étaient quasiment achevés. Restait à bâtir la station de départ, le « cerveau » du téléphérique.

Il faut une équipe de solides gaillards — jamais plus de vingt à vingt-cinq — pour manier la pelle et la pioche à pareille altitude, pour supporter la bise qui souffle à 70 kilomètres à l'heure et la température qui, l'hiver, oscille entre -10° et -15°. Impossible de tenir une cadence trop rapide. Sur la brèche, huit heures par jour entrecoupées de nombreuses pauses-café. « Nous avons affaire à des gens calmes, de vrais montagnards qui ont su trouver le bon tempo », affirme un responsable de la SEGMO.

## LA MONTAGNE AU RALENTI

## SKI DE PLAT AUTOUR DE CHAMONIX

**A**FFLIGÉ d'un vertige congénital, je ne me suis jamais lancé sur les pistes de Chamonix qu'avec la pire d'angoisse au fond de la gorge. J'ai beaucoup souffert autrefois sur la Verte des Houches, j'ai même dévié par frousse en haut de l'ancienne piste de Glaciers. Je ne me suis jamais risqué à skier au Brévent ni aux Grands-Montets, encore moins à descendre la vallée Blanche, champs de neige admirables au dire de mes amis Chamoniards sur cotés desquels je rougirais vraiment trop de me payer un royal « tremble carcase » sur les belvédères où ils montrent un pied de chamouis.

Or, je viens de faire du ski dans la vallée du Mont-Blanc avec une sérénité d'esprit totale : tout en bas, à plat, sur le plancher des vaches.

Ce n'est pas aujourd'hui que je découvre le ski de fond, nouvelle tarte à la crème des stations, des fabricants et magasins de sports. Mais s'il est facile de chausser les latzes-allumettes aux Rousses et surtout à Anières, centre officiel des disciplines nordiques, il est beaucoup moins naturel d'y parvenir à Chamonix où un ménage de remontées mécaniques d'exception attire irrésistiblement même l'homme à vertige dans les espaces infinis.

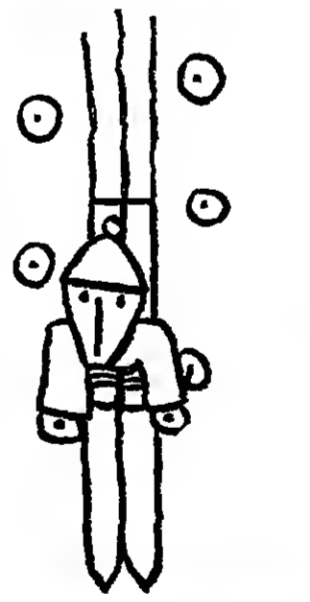
En outre, la très simple et très ancienne agglomération de Chamonix s'élève à notre cœur — les grands ensembles, les tours girafes, les « complexes » à coupoles la transformant glorieusement en une affreuse Métropole atteinte de la maladie de la pierre — cette base historique du ski alpiniste se montre assez chiche en renseignements touristiques et sportifs à l'égard des amateurs pour lesquels le nordique rime avec ski modique et qui ne font marcher le commerce qu'au ralenti. Pour peu, en effet, que vous possédiez une culotte imperméable, un bon chandail, une paire de gants et une paire de bas — j'allais oublier le sac-à-croquer pour la « petite laine » et le bonnet à coiffer sur le bout du nez pour faire scandinave — il ne vous en coûtera qu'une somme infime pour la location du matériel : skis derniers modèles (à semelles écaillées ou « micro-plast » qui évitent la grande confusion des faris), cannes en bambou et souliers bas nordiques.

Ainsi, ce matin-là, je me suis offert une marche athlétique par un beau soleil, la température relevée de moins 2° et dans le plus beau décor hivernal qu'on puisse imaginer : pour aller, à l'aplomb des contreforts du Montanvers, sous les sapins et les mélèzes des Bois et vers la source de l'Aveyron, en pied de la mer de Glace ; pour le retour, face à un panorama féerique, sans point commun avec la trop célèbre cuvette de Chamonix aux « aiguilles tombent dans votre assiette », une vallée très large au contraire jusqu'à la formidable arête du Goûter sertie dans l'azur s'appuyant sur l'épaule du sol de Vore et ne touchant nullement l'horizon.

Pour avoir pleinement le loisir de s'exalter comme Perrichon devant la grandeur de ce paysage unique au monde, quoi de mieux que de rester sur la terre ferme ?

**Divine solitude**  
N'importe : même faite d'informations, même en l'absence d'un fléchage visible pour gagner les pistes, l'immense avantage du ski de fond est de pouvoir « chausser » devant sa porte. Ça que j'ai fait... derrière la gare de Chamonix.

La piste dite des Mouilles part non loin de là. C'est un circuit comprenant deux boucles. La première, longue de 5 kilomètres, se développe en terrain rigoureusement plat et est à la portée de toutes les générations pieds tendus comme vieux marcheurs du troisième âge. La seconde ajoute 5 kilomètres à la première et s'articule d'une montée assez abrupte et d'une descente un peu rapide qui amuseront beaucoup le sujet déjà entraîné. Encore qu'un skieur alpin soit parfois plus gêné qu'un néophyte dans les descentes où il a tendance à serrer ses skis et à vouloir utiliser le christianisme — strictement à proscrire. — Il s'agit pour lui, en plat, d'un jeu d'enfant qui comporte une cadence très élémentaire : canne gauche en avant, ski droit en avant. Moyennant quoi il a toute licence, enfin, de ne pas être obnubilé par les accidents de terrain et de regarder tranquillement la nature au milieu de laquelle il se propulse la plupart du temps dans une divine solitude.



**équinoxe en Laponie**

la campagne laponne sous le soleil de printemps les joyeuses randonnées à ski ou en traineau en compagnie des troupeaux de rennes

**FINLANDE... là où finit la terre là où commence l'infini**

Renseignements : OFFICE NATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE 13 rue Auber 75009 Paris Tél. 266.40.13

Nom ..... désire le dépliant  
Adresse ..... LA FINLANDE SOUS LA NEIGE

**nouvelles frontières**  
Pas vert pour l'aventure

propos de nombreuses formules de voyages

**DECOUVERTE INDIVIDUELLE**

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/BEYRUTH ... 850F A-R  
PARIS/NEW-YORK ... 1850F A-R  
PARIS/MEXICO ... 1850F A-R  
PARIS/LIMA ... 2100F A-R

Ces vols sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

**CIRCUITS AVENTURE**

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied, à cheval ou à cheval... Forcément hors des sentiers battus !

• du 22 mars au 7 avril  
Découverte du YEMEN ... 2900 F tout compris, avec transport A-R en jet Paris/Sanaa.

Bon à découper - à retourner à  
**NOUVELLES FRONTIERES**  
63 av. Daubert-Rochereau  
75014 PARIS  
Tél. 325.57.51 et 633.28.91

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
Ville .....  
Je désire recevoir la documentation sur le voyage

**ORGANISATION TECHNIQUE**  
TOURAVENTURE - Licence 783A

**NEUF ou OCCASION**  
SKI CONCORDE ROSSIGNOL

**SE VEND BIEN !**

272-26-67 **DETHY** 267-27-61

Porte-skis auto-Remora. ERKA  
SKIS - CHAUSSURES et  
Closures à Neige en Location  
25, PLACE DES FOSSÉS  
75004 PARIS

de M. Poulitowski sur la...  
pas une vérité...  
LA HAUTE SAISON DES SPORTS D'HIVER

ANNÉE DE MONTAGNE AFFAIRE...  
SON MONTAGNE AVAIT PAS...  
LES MONTAGNES

LES  
28 10-30

LES  
110

Tourisme

LA VILLE QUI CHANGE

A Reims

BATAILLE SUR LE PARVIS

On se bat beaucoup autour des cathédrales Amiens, Bourges, Rouen, Reims aujourd'hui. Certains habitants ont découvert avec effroi, exposée dans les salons de l'hôtel de ville...

Il s'agit d'un immeuble de trois niveaux dont la façade sera couverte d'éléments en fonte d'aluminium. Il épiètera sur une partie du square qui le séparera de l'actuel palais de justice...

Faut-il dégager la vue des cathédrales ou resserrer ou contraindre les bâtiments autour d'elles pour obliger le passant à lever la tête...

Certains ont partisans de faire le vide autour des édifices prestigieux, de les installer sur un piédestal au milieu de grandes places désertiques...

Cela choque le goût de certains Reimois. Le municipalité que dirige M. Jean Taillinger (U.D.R.) indique de son côté que cette construction sera accompagnée d'un aménagement piétonnier...

Pas de pas i che

On comprend que les architectes soient un peu paralysés quand il leur faut concevoir au pied des chefs-d'œuvre inimitables. Mais il faut les encourager à affronter cette épreuve difficile

plutôt que de favoriser le conservatisme et de prôner l'architecture dite d'accompagnement ou le pastiche dans toutes les circonstances.

Le pastiche, cette copie plus ou moins bien inspirée du style d'une autre époque, se justifie quand il faut boucher un trou dans un ensemble très homogène, comme l'affirme avec force — et à titre personnel — M. Jacques Hérelle, sous-directeur chargé des sites protégés, dans un article récent (1).

A Reims, comme d'ailleurs à Rouen, les architectes ont cherché à rythmer les reflets du parvis de construction d'un second immeuble par une « modernité » qui ne bouterait pas celle de la cathédrale gothique.

A Reims, comme d'ailleurs à Rouen, les architectes ont cherché à rythmer les reflets du parvis de construction d'un second immeuble par une « modernité » qui ne bouterait pas celle de la cathédrale gothique.

MICHELE CHAMPENOIS.

(1) « Les monuments historiques de la France », n° 4, 1974. Le numéro : 18 F. 02, rue Saint-Antoine, Paris (11<sup>e</sup>).

A Paris

Le XIX<sup>e</sup> siècle au pluriel

H AUSSMANN et son siècle sont sortis du purgatoire. Ils ont défendait la maison Dorée où le rue Tour-des-Dames, le boulevard Malesherbes et les hôtels du parc Monceau...

lets Chabrol, Rambuteau et Haussmann est évoquée, mais mal expliquée. Les préoccupations politiques et politiques de ce daniel sont ignorées. Un panneau rappelle tout de même la destruction de l'île de la Cité au profit des grands ensembles haussmanniens.

Une seule révélation. Le plan des artistes — qui imaginèrent en 1783 l'aménagement de la capitale après la confiscation des biens nationaux...

Survol

« Une exposition n'est pas un inventaire », nous écrit un lecteur parisien. Et Bernard Marrey, qui souligne l'incohérence de la présentation...

Sans doute aurait-il été plus sage de choisir un thème, ou une période plus courte. Dommage par exemple que l'exposition ne donne au visiteur aucun fil directeur.

CLIN D'OEIL

Des statues marginales

LES statues érigées par des artistes consacrés ont toutes les chances de trouver, dans les jardins ou les musées, des abris sûrs. Exceptionnellement, une révolution, un caprice d'urbaniste ou un soudain dégoût ministériel...

On ne peut manquer de s'étonner de voir de telles statues appliquées ou de maîtres négligés par la renommée même. Au contraire, dans les dépôts nationaux des existences ratées.

Il arrive que des municipalités — protectrices des lettres et des arts —, mais économistes des deniers publics, soient amées à la fois par le sort de ces statues et par l'aspect désastreux de leurs sources. Elles s'efforcent alors d'obtenir, par relations, des monuments sans emploi.

A voir les statues ainsi rendues à la vie publique, on est en droit de se demander si l'administration laisse aux maires adoptifs le libre choix des œuvres ou si elle se réserve, au contraire, le droit de désigner celles appelées à bénéficier d'une villégiature provisoire.

M. André Marie, maire de Barentin, qui fut plusieurs fois ministre, et même président du conseil, avait ainsi peuplé d'un nombre important de statues importées les carrefours de sa ville normande.

M. Alfred Coste-Floret, qui fut de 1944 à 1971 maire de Luchon, en fit autant, ce qui valut à la station thermale pyrénéenne quelques échantillons éditifs de la statuairie anonyme.

C'est ainsi que, à l'entrée de la ville, au-dessus d'un massif de pensées, apparaît François I<sup>er</sup>, qui, soit dit entre nous, n'a jamais mis les pieds à Luchon, sans doute trop près de l'Espagne, à son goût. L'ami de Léonard de Vinci est assis dans un fauteuil, et s'apprête à signer un dessin. Une dame, qui lui tend aimablement une diamante sur beaux bijoux que les physionomistes locaux ont identifiés comme étant Marguerite de Valois, sourit du roi. Si l'on se réfère à l'appendice nasal de chacun des deux personnages de marbre, la parenté paraît indéniable.

Un peu plus loin, près de la gare, c'est Isis, taillée dans la pierre, vêtue de son seul bibi agrémenté du serpent sacré qui lève à bout de bras son dernier voile, lequel, les Luchonnais sont unanimes là-dessus, a le légalité d'une bache.

Les réserves nationales étant sans doute dépourvues d'œuvre — animal pyrénéen — c'est une lionne accompagnée de ses petits que l'on rencontre à l'autre bout du pays, orgueilleuse comme le lion de Belfort, et tout étonnée de découvrir la neige sur les monts Meudits, à un tir de Winchester.

Dans les jardins du casino, sur un talus à l'écart, une nymphe gracieuse allongée sur le dos reçoit le baiser d'un éphèbe, aux lèvres moussues, penché sur un rocher en surplomb; c'est le Baiser à la source, seul monument ayant une résonance thermique, mais que le sculpteur aurait préféré voir, comme tout le monde, au milieu d'une pièce d'eau.

Enfin, devant le lycée, on retrouve Molière, en train de rendre le dernier soupir dans son fauteuil, après le quatrième représentation du Molière imaginaire. Les Luchonnais se souviennent de l'avoir rencontré successivement, au cours des dix dernières années; dans les escaliers des Thierses, au théâtre (où il était à sa place), dans un salon de bridge, avant qu'on le confie à la sauvegarde des lycéens, qui lui ont arraché la langue à la palatine rouge, lui donnant ainsi l'allure d'un banqueroutier qui vient de se tirer une balle à bout portant...

Luchon se satisfait néanmoins de ces statues marginales. Après tout, mieux vaut un maire qui laisse des marbres plutôt que des ardoises...

MAURICE DENUZIERE.

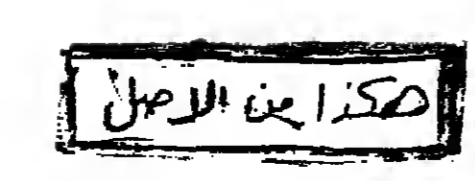
125 F c'est l'Angleterre en voiture par l'Hoverlloyd. 100 à l'heure sur un paquebot volant, c'est un voyage fabuleux dont vous parlerez longtemps. L'HOVERLLOYD, c'est Calais-Ramsgate en 40 minutes avec au bout l'autoroute de Londres. Traversée de la voiture à partir de 125 F (selon dimensions). Brochure, horaires et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD: tél. Calais 34.67.10 - Paris 225.33.95. \*Tarif "préféréntiel" en vigueur jusqu'à 1 mars 75.

Enfin des vacances imaginées par des cadres pour des cadres. MEDITERAMA c imagine, pour 1975, des programmes particulièrement destinés aux cadres français et correspondant à leur manière de choisir leurs vacances. Cas programmes ont été réalisés à partir d'une enquête conduite par MEDITERAMA au cours d'une série de rencontres avec des cadres d'entreprises. Départ individuel au prix de groupe. Coex-cl. dans leur ensemble, souhaitent voyager dans des régions de grand dépaysement, mais refusent la « voyage de groupe ». MEDITERAMA est parvenue à mettre au point des programmes individuels dont le prix est le plus souvent égal à celui du même voyage réalisé en groupe. Voyages et séjours sur mesure. MEDITERAMA est en mesure de vous proposer, à partir de destinations passionnantes, toutes les formules de séjours en liberté, avec et sans voiture, et une multitude de variantes à votre convenance. De la Turquie au Japon. Le Maroc, le Tunisie, la Turquie, l'Iran, l'Algérie, l'Egypte, Bangkok, Hong-Kong, le Corée, Mexique et le Japon figurent parmi les destinations que vous propose MEDITERAMA. Notre envoyé spécial chez vous. Sur simple coup de téléphone, si vous habitez Paris ou le région parisienne, un envoyé spécial de MEDITERAMA se rendra à votre domicile ou à votre bureau pour mettre au point avec vous le programme exact de votre voyage. N'hésitez pas à utiliser cette facilité exclusive de choisir vos vacances dans votre territoire. Pour recevoir la documentation complète de MEDITERAMA, il vous suffit de nous téléphoner. LUC 755 A M 1. mediterama 265-55-22 265-59-59 25, rue la Boétie, 75008 Paris.

Survol. Une exposition n'est pas un inventaire... Les préoccupations politiques et politiques de ce daniel sont ignorées. Un panneau rappelle tout de même la destruction de l'île de la Cité au profit des grands ensembles haussmanniens. Une seule révélation. Le plan des artistes — qui imaginèrent en 1783 l'aménagement de la capitale après la confiscation des biens nationaux... Sans doute aurait-il été plus sage de choisir un thème, ou une période plus courte. Dommage par exemple que l'exposition ne donne au visiteur aucun fil directeur. Elle montre un peu comme on ébrouille une malle dans un grenier. Des fontaines par-ci, quelques éléments métalliques par-là, des brèves d'indications sur les règlements administratifs qui régissent la construction. Et, au fil des époques, bâtiments publics et monuments connus, immuables de rapport néo-classique bourgeois, jardins secrets ou publics. L'œuvre des pré-

TOURISME HOTELS RECOMMANDES. Côte d'Azur: NICE COTE D'AZUR: HOTEL LA PAIX, 8 heures de Paris. Centre fr. mer. 43 ch. av. S.B. W.C., cuisinettes, frigo, tél. Doc. gratuite. CANNES: HOTEL GOUNOD, 3, rue Gounod. Auteurs: Sofitel, Palmia, très confort., ch. et rev. 40, de 70 à 100, tout compris. TEL. (93) 88-26-20. HOTEL MEDICIS, 50, rue Herold. Tél. (93) 88-06-22. Cuisinettes, Jardin, Parkin terrasse. TEL. 38-65-29. GIRONDE: HOTEL VERDUN, N.N. 49, rue H. des-Portes, tél. (52) 86-44-77. Centre, mod. moderne. T.V. couleur, prix raisonnable. VILLEFRANCHE-SUR-MER: Hotel WELCOME, bord de mer, maison d'hiver. Tel: (83) 80-70-28. ANTIBES: MAS DJOLIBA, N.M. Calme, parc; Demi-pension. Téléph. (93) 34-42-48. Montagne: Alpes du Sud. 04480 LE SAUZE, 1.400 m. Hotel LE DARIU, N.N. Près des pistes, piscine chauffée, sauna, Forêt. Tél. (92) 81-09-99.

USA & CANADA. ALLER/RETOUR A PARTIR DE 1550f (Canada 1675f). Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez: 073-50-56, 15, rue Daunou, Paris-2 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages. Greyhound VarajET.



855  
869  
+ 512  
286

صوتها من الامم

Hippisme

Admirable et glacial « Bellino »

VINCENNES s'estexte. Une nouvelle idole lui est née : Bellino II, vainqueur du prix de Paris, quinze jours après avoir gagné le prix d'Amérique, et trois semaines après s'être adjugé le prix de Compiègne.

« C'est un phénomène », assure Guillaume de Bellaigne, qui sait ce dont il parle : deux mille chevaux au moins lui sont passés entre les mains depuis trente ans, à Montboissier, où jadis Chateaubriand se prenait à rêver à Combourg.

Bellino II a troté dimanche en 1 m. 18 sec. 3/10 au kilomètre, abaissant de deux dixièmes de seconde au kilomètre le record de l'épreuve, qui appartenait à Tidalum Pello.

La mémoire de l'œil

Devons-nous l'avouer ? Nous sommes prêts à partager le rêve ; le « chrono » nous emplit de l'admiration qui convient ; mais il nous paraît manquer quelque chose à la fête : l'œil n'y a pas sa part. Non pas que, dimanche, la course n'ait été belle.

Il ne manquera pas de jeunes appétits pour prétendre à la succession des Costes, Giravegnis, Jean-Pierre Philippéron et autres jockeys privés de licence à la suite de l'affaire du prix Bride Abattue. Le problème du remplacement des deux entraîneurs sanctionnés, Jacques et Jean-Jacques Beaumé, est plus complexe. Ils veillent sur quelque cent cinquante pensionnaires qui — les écuries étant au complet — ne peuvent trouver asile ailleurs. Quelques chevaux vont passer sous la coupe du jeune entraîneur Gérard Bouri, dont l'épouse était la collaboratrice de Jean-Jacques Beaumé. La plupart vont être déclarés provisoirement comme étant entraînés par leurs ex-entraîneurs et resteront chez eux-ci. Solution peut-être un peu boiteuse mais qui a l'avantage de réserver l'avenir si, comme on laisse supposer le piteusement de l'Instruction judiciaire, les sanctions sont quelque peu rapportées.

En plat, une nouvelle : la Société d'encouragement a refusé une licence à l'entraîneur dirigeant l'effectif irlandais de Nelson-Banker Hunt. Celui-ci voulait doubler son actuelle écurie de Chantilly, confiée à Maurice Zuhler, par une seconde où aurait officie son entraîneur irlandais, Comment peut se dire, en t'exan : y'a d'tabus ?



Jeunes

DANS L'ATELIER DU PÈRE NOËL

C'EST en février et dans le plus grand secret que fabricants et revendeurs de jouets préparent Noël à l'occasion du Salon International de Paris. Non ouvert au public, celui-ci rassemble, jusqu'à la fin de cette semaine, cinq cent cinquante-quatre exposants français et étrangers.

Les prétextes à nombre de jeux cartonnés : « Loto des têtes », avec Astérix, Lucky Luke, Izngoud et Achille Talon (à partir de sept ans, 20 F), « 216 Indiens », que l'on compose à partir d'une multitude de cartes différentes (à partir de cinq ans, 20 F), puzzles en mille morceaux, dessinés par les « maîtres du fantastique » ou du « western » (à partir de douze ans, 35 F).

Sans chambre noire

Portes de leur succès, les puzzles prennent des formes nouvelles. Le « Cuzzle » est un puzzle en volume, à construire avec des cubes ; l'ensemble terminé, on enlève des cubes pour découvrir le paysage de l'intérieur (Miko, « Cuzzle senior », 35 F). Pour les petits (à partir de trois ans), le puzzle « dedans-dehors » permet de découvrir derrière les images formant la façade l'intérieur de la maison (Nathan, 31 F). Les « Dominos tests » (à partir de quatre ans), et « Tests Images » (à partir de sept ans) sont en fait des jeux de classement d'images ; pour vérifier que l'on ne s'est pas trompé, on retourne chacune d'entre elles et l'on obtient un grand tableau (CEJI, de 16 F à 36 F).

Pour les littus amateurs de photographie, le « Photogramme » est un mini-laboratoire permettant de tirer des photos, à partir de divers objets, sans appareil de prise de vues ni chambre noire (à partir de douze ans, Nathan, 115 F).

Plaisirs de la table

BON JEU DE CARTES

Il y a des cartes de restaurants — de bons restaurants aussi bien, je veux dire où les plats sont bien faits à partir de bons matériaux — qui vous laissent insensible, ne soulèvent en vous aucune envie. D'autres, au contraire, dont on voudrait tout goûter, tout commander. Je crois que plus que tout, c'est là le critère du bon restaurant. Du restaurant « valable » ! Une carte où tout est promesse de plaisir, tout est tentation.

Ces plaisirs de la carte, ils sont à toutes les lignes sur celle de Georgette Descat au *Louis Landès*. Mais je voudrais rappeler ici l'étonnant pâté aux œufs de canard (12 F), après la soupe de garbure qui est à la soupe aux choux bariolée que quest Messenger à Francis Lopez, le pot-au-feu aux quatre viandes des vendredis et samedis (26 F) et d'ailleurs ! les merveilleux (on dit bugs en, à Lyon) qui sont arachnéennes et accompagnent merveilleusement (c'est le mot !) le gratiné selon Provost (10 F). Ce n'est ni un sorbet ni une glace mais un pallé de fruits frais au champagne de Cramant.

La carte de chez Albert est plus classique. Elle reflète une cuisine consciencieuse faite à partir de produits de qualité. Les coquilles saint-Jacques, les homards vivants pochés aux herbes, le carré d'agneau sont « la base ». Mais je voudrais surtout insister sur les profiteroles au chocolat. On en trouve partout et presque partout elles sont négligées. Sans doute peut-on les garnir de glace ou de crème pâtissière, au choix.

« Loto des fêtes »

La nature, d'une part, les mécanismes économiques, d'autre part, fournissent, depuis quelques années, des thèmes insaisissables. Surtout sous forme de jeux de société : Protégeons la nature (à partir de huit ans, Nathan, 69 F). A chacun sa place. Loto d'écologie (à partir de cinq ou six ans, Nathan, 39 F). Mais aussi de chimie : le coffret Ecologie 2000 (CEJI) contient du matériel pour analyser l'air et l'eau. Quant au jeu économique de l'année, il propose, précise la notice, « de mieux comprendre le rôle de l'économie dans notre société et présente les avantages et possibilités d'une économie libérale » (Jeux Ace).

Chaque Salon du Jouet a son budget, 1975 n'échappe pas à cette tradition, avec une cassette qui, simplement branchée sur l'antenne de n'importe quel téléviseur, permet de jouer, sur l'écran, par télécommande, au tennis, au ping-pong ou au football (Exico, 1500 F environ ; CEJI-Arbois, 1200 F environ). A mi-chemin entre le jouet d'enfant et le gadget (une serait-ce que par son prix) : le kart électrique (Gégo, 750 F).

Le choix, cette année euore, sera difficile, tant la production de jouets et de jeux est variée. La même recommandation peut être faite aux acheteurs qu'aux fabricants. Elle a été prononcée à l'intention de ces derniers par M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, lors de l'inauguration du Salon. « Il arrive parfois que l'enfant se détourne du beau jouet qu'on lui n'offert et qu'il lui préfère la possibilité de barboter dans l'eau ou dans la boue. C'est que le jouet en question ne donne pas suffisamment prise à sa liberté créatrice. »

CATHERINE ARDITTI.

LA REYNIERE.

Le Peillard, 38, boulevard des Bateliers, Tel. : 524-60-71.  
Les Landès, 8, rue Georges-Sacché, Tel. : 557-05-84 (fermé dimanche et lundi matin).  
Chez Albert, 122, avenue du Maine, Tel. : 783-47-83 (fermé le lundi).

TOURISME - HOTELS RECOMMANDES

Allez de découverte en découverte au Sofitel de Paris



Sofitel de Paris. Ouvert à tous. 2 rue Croix-des-Landes, Tel. 6521143. Face à l'Élysée et au Bois de Boulogne. Métro : pl. Balard et pt. de Versailles.

Rive gauche La Gandisserie

Chez Anne Sandrine Restaurant littéraire

LE PETIT ZINC

Le Miroir

LA CHAUDIERE EN L'ILE

Rive droite

Entre CONCORDE et Place VENDOME POUR VOS REPAS DE FIN D'ANNEE

le soufflé

le grand café

le réputé Restaurant de l'Opéra

OUVERT JOUR ET NUIT

le Dessirier

Au PIED de COCHON

OUVERT JOUR ET NUIT

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS

LE TOTEM

BRASSERIE 1925

FOIE GRAS AU BIESSIN

FOIE GRAS FRAIS A EMPORTER

LE CORSAIRE

LE RESTAURANT DU XVIe

Environs de Paris

LA MARE AU DIABLE

PARC DU PLESSIS-PICARD

Soleilou

le Corsaire

le Corsaire

le Corsaire

# Animaux



## Du désert au salon : LE SLOUGH

REGARDER son slough en buvant un verre de thé, c'est le bonheur parfait. Ainsi s'exprime, en contemplant celui que l'on a appelé le chien des rois et le roi des chiens, un vieux homme des environs de Marrakech. Aujourd'hui, cette race splendide risque de disparaître : elle a perdu de son prestige et de son utilité. Les nomades se sont fixés ; les lutifs se sont généralisés et perfectionnés.

Avant son maître, le slough se montre doux et caressant, mais, en d'autres occasions, il garde ses distances. Avec les étrangers, il est également assez réservé. Ce n'est pas un chien qui se laisse manipuler facilement, et son caractère n'est pas sans évoquer celui du chat. Il s'entend bien avec les enfants et peut faire un excellent chien de garde. Le tout est de savoir s'adapter à lui. Le slough est capable de vivre en ville, pourvu qu'on lui accorde de longues promenades. On compte en France environ trois cents sloughs.

Avec son maître, le slough se montre doux et caressant, mais, en d'autres occasions, il garde ses distances. Avec les étrangers, il est également assez réservé. Ce n'est pas un chien qui se laisse manipuler facilement, et son caractère n'est pas sans évoquer celui du chat. Il s'entend bien avec les enfants et peut faire un excellent chien de garde. Le tout est de savoir s'adapter à lui. Le slough est capable de vivre en ville, pourvu qu'on lui accorde de longues promenades. On compte en France environ trois cents sloughs.

### Vue perçante

Toujours est-il que le slough est le seul chien dont les populations arabes acceptent la compagnie : elles le nomment l'hor. C'est-à-dire le noble, par opposition au kelb, le chien vulgaire. Elles l'employaient à la chasse au lièvre, à la gazelle ou au chevreuil. Les sloughs opèrent à deux ou davantage, et se livrent à une véritable chasse conjugative grâce à d'habiles crochets.

Encore appelé lévrier arabe, le slough est un chien très recé, à peu près l'âne que son squelette est apparent. Selon les régions, il mesure de 65 à 70 centimètres au garrot. Son museau est allongé ; son crâne, plat, porte des oreilles tombantes. Le dos est horizontal, et la croupe osseuse. Le ventre est nettement relevé (les spécialistes disent : « levillé »). Les membres sont secs, et les pieds fins. La queue est décharnée, et courbe à l'extrémité. Quant à la robe, elle est sable ou fauve (avec ou sans masque noir), ou brunes, ou encore noir et feu.

En France, le slough est en train. On trouve des lévriers dans la morphologie est très proche de celle du slough maghrébin ou les nomme « saluki ». Les uns sont aussi à poil ras, les autres ont des franges aux

# Sports



## TROIS PREMIÈRES EN AFGHANISTAN

### Cordées pas chères



L'IMAGE que tout un chacun se fait d'une expédition de montagne est le plus souvent celle d'un homme qui plante un drapeau sur un sommet, prend l'indispensable photo avant de repartir au plus vite la vallée. Quelques sommes d'efforts pourtant pour atteindre 7 000 ou 8 000 mètres : une année de préparation minutieuse, une année de bataille pour trouver 3 sous, une année pour un ou deux mois de montage véritable, sans oublier les angoisses d'un échec possible qui ne disparaissent vraiment que le jour de la victoire.

Les alpinistes devaient se retrouver à Kaboul à la fin du mois de juillet. Trois jours de piste en Land-Rover les menèrent à Ishkashim, petit village où ils engagèrent une dizaine de porteurs. Le camp de base, situé au fond de la vallée Khaspak, donnait accès à deux vallées pratiquement inexplorees, celle du Qalat et celle de Syropalak. Un beau temps continu permit aux grimpeurs de ne pas établir de camps avancés. Ils partirent donc du camp de base avec des charges maximums.

perdus dans des préparatifs minutieux ; compulser des cartes pour découvrir des sommets vierges, aux alentours de 8 000 mètres, a été ce qui a réclamé le plus de temps. A cette recherche, il ne restait qu'à ajouter une formalité administrative pour obtenir le plus rapidement possible l'autorisation de pénétrer dans le Val Khan, région interdite d'accès. Quant aux problèmes de nourriture, ils furent réduits à leur plus simple expression. L'un des membres de l'expédition qui devait rallier Kaboul en voiture se chargea de quelques achats collectifs, quand nous nous joignîmes à ce groupe. L'équipe formée en définitive deux cordées de deux, ce qui est le minimum pour ce genre d'expédition lointaine.

Les alpinistes devaient se retrouver à Kaboul à la fin du mois de juillet. Trois jours de piste en Land-Rover les menèrent à Ishkashim, petit village où ils engagèrent une dizaine de porteurs. Le camp de base, situé au fond de la vallée Khaspak, donnait accès à deux vallées pratiquement inexplorees, celle du Qalat et celle de Syropalak. Un beau temps continu permit aux grimpeurs de ne pas établir de camps avancés. Ils partirent donc du camp de base avec des charges maximums.

Lors d'une première reconnaissance assez poussée dans la vallée du Qalat, les grimpeurs ont pu relever 7 115 (5 000 mètres) sur la carte polonaise de Walia. Cinq jours plus tard, l'attaque fut donnée au sommet. Les six porteurs se défilèrent sur 1 000 à 1 200 mètres de très beau terrain mixte et se terminèrent par une traversée d'arêtes en dents de scie avec un passage de goutte de glace très raide à plus de 5 000 mètres. La descente nécessita au moins deux rappels.

Le mois d'aout tirant à sa fin, les alpinistes, au milieu de leur fatigue, nourrissent le désir de s'attaquer au Koh-e-Sakht, magnifique 6 000 mètres se dressant dans la vallée de Syropalak. Après deux jours de marche et de portage, ils butèrent sur un cirque de montagnes comparable à celui d'Argentine (vallée de Chamonix), mais avec une dénivellation et une altitude supérieures. Devant la sévérité du Koh-e-Sakht, et le peu de temps dont ils disposaient, ils ont dû abandonner cet objectif au profit de la face nord du Qalat (6 000 mètres), qu'ils ne firent qu'à deux semaines.

Approximativement, pour une personne le devis de l'expédition s'est établi de la manière suivante : 2 000 francs pour le voyage en avion, 600 francs pour le transport sur place, 300 francs de nourriture, 700 francs de matériel de montagne, les 4-côtés en plus.

## ÉTUDE

L. KATZNELSON 1970



BLANCS (5) : Rb6, Tg6, Fh3, Fg2.  
NOIRS (5) : Rb8, Tg8, Ff8, Cd6.  
Les Blancs jouent et font nulle.

CLAUDE LEMOINE

## Jeux

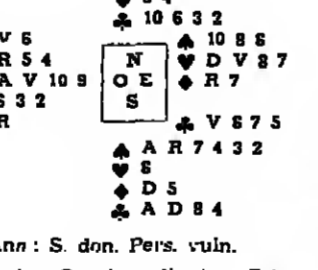
### Echecs n° 594

(Tournoi International de Hastings, Janvier 1971)  
Blancs : R. VAGANIAN  
Noirs : A. PLANNIC  
Début anglais  
1. d4 Cc6 2. Cf3 Dd5 3. Cd3 Cc4 4. Cc4 Cf3 5. Cc3 Fb4 6. Cd5 Cc5 7. Cd3 Fb3 8. Cf3 Fd3 9. Fd3 Fc3 10. Fc3 Fd3 11. Fd3 Fc3 12. Dd3 Dc4 13. Dd3 Dc4 14. Dd3 Dc4 15. Dd3 Dc4 16. Dd3 Dc4 17. Dd3 Dc4 18. Dd3 Dc4 19. Dd3 Dc4 20. Dd3 Dc4

## Bridge

### LE CONCOURS DE « BOLS »

Cette donne de la compétition Bols Bridge est un remarquable exemple de reconstitution des maux. Grâce à une série de déductions, le champion du monde Bob Hamman a pu gagner son contrat en capturant notamment un roi sec qui était bien placé.



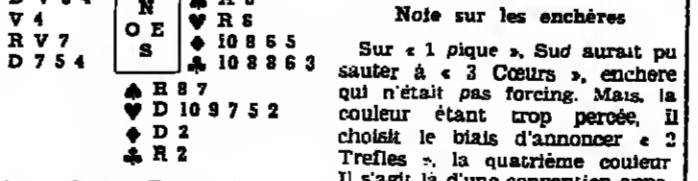
Ann : S. don. Pers. vuln.  
Sud Ouest Nord Est  
1 ♠ 3 ♠ Nord Est  
2 ♠ 3 ♠ Nord Est  
3 ♠ 3 ♠ Nord Est  
4 ♠ 3 ♠ Nord Est

Quest ayant entamé le 4 de cœur, comment Bob Hamman n-1-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Reponse.  
Après avoir déduit de l'entame qu'Ouest n'avait pas as, roi de carreau (car il aurait annoncé cette couleur, et qu'Est ne détient pas à cœur RDVxx, Hamman estima que le roi de trèfle était en Ouest.

## INDISPENSABLE DÉDUCTION

La donne suivante, jouée en décembre dernier au Grand Prix Melia, à Marbella, pourrait, elle aussi, figurer dans la compétition de Bols, car elle est un bel exemple des déductions à tirer d'une entame.



Ann : O. don. Tous vuln.  
Lestimpe Tintner Proton Le Dentu  
1 ♠ 1 ♠ Nord Est  
2 ♠ 1 ♠ Nord Est  
3 ♠ 1 ♠ Nord Est  
4 ♠ 1 ♠ Nord Est

Quest ayant entamé le valet de cœur, le déclarant mit l'as du mort et joua le 3 de cœur. Est prit avec le roi de cœur et contre-suites l'as de pique et le 3 de pique. Sud ayant pris de l'as, le cas ou Ouest fournirait un honneur second à l'origine, comment le déclarant (Le Dentu) n-1-il gagné QUATRE COEURS contre toute défense ?

Note sur les enchères  
Sur « 1 pique », Sud aurait pu sauter à « 3 Coeurs », encherer qu'il n'était pas forcé. Mais, la couleur étant trop perdue, il choisit le biais d'annonser « 2 Trèfles », la quatrième couleur. Il s'agit là d'une convention appelée la « quatrième forcing ». Elle oblige le partenaire à repartir, mais elle ne promet pas de véritable couleur. C'est un gadget commode, mais d'un maniement dangereux.

Après le soutien à Cœur de

## Philatélie

N° 1368

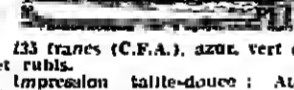
### AFARS-ET-ISSAS : Coquillage



Un timbre-poste représentant le coquillage « Ruppellia spinosa » d'après le dessin et la gravure de Georges Batemont, a été émis récemment.

### COMORES : « Moroni-Hahaya-Paris »

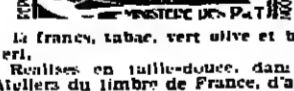
La première liaison aérienne directe entre Moroni-Hahaya-Paris a été marquée par l'émission d'un timbre « poste aérienne » titre pour cette occasion.



13 francs (C.F.A.), azur, vert olive et rubis.  
Impression taille-douce : Atelier du timbre de France.

### CAMEROUN : Nouveau bâtiment des P.T.T.

Le nouveau bâtiment du ministère des P.T.T. est le sujet de deux timbres « poste » dont l'émission est prévue.



14 francs (C.F.A.), bleu-vert, vert olive et tabac.

### BUREAUX TEMPORAIRES

68384 Riquier au musée régional des P.T.T. à partir du 22 mars, un nouveau cachet sera utilisé avec la mention : « Musée régional des P.T.T. ». Au temps des Timbres, 68 Riquier Philatélie.

68389 Gap si associée de la philatélie, les 23, 30 et 31 mars l'Association des Europe Juniors se réunira sur place.

A. AUDINOY, les 22 et 23 février, l'Association philatélique de la M.J.C. organise une exposition.

A MACON, à la bibliothèque municipale, le 29 février, le Club philatélique local organise une exposition à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

ADALBERT VITALYS.

## Lisez

### Le Monde des Philatélistes

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

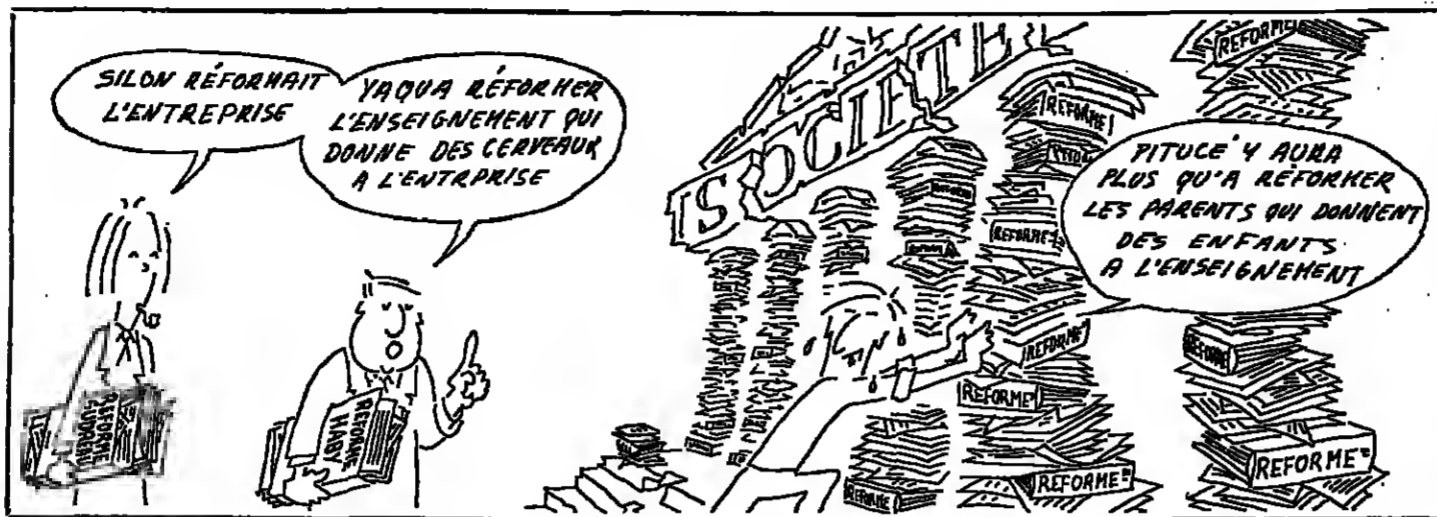
سازمان اسناد و کتابخانه ملی جمهوری اسلامی ایران



AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART  
DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le vendredi 14 février à 8 heures et le samedi 15 février à 24 heures :

La perturbation qui abordait les côtes françaises de l'Atlantique vendredi matin continuera à progresser vers le sud-est. Elle affectera encore samedi matin nos régions orientales et s'atténuera dans sa partie nord. Elle sera suivie par des masses d'air plus frais et imbriables, qui aura pour effet de ralentir sur le prochain Atlantique la perturbation suivante. Samedi matin, on notera avec la perturbation un temps très nuageux, avec quelques pluies, de la Corse aux Alpes et aux frontières du nord et du nord-est. Plus, au cours de la journée, ces précipitations, qui tomberont sous forme de neige en montagne et à haute montagne, s'atténuent et s'éloignent vers l'Europe centrale.

Sur le reste de la France, le temps sera ou deviendra plus variable avec quelques éclaircies et des passages nuageux s'éclaircissant parfois d'éclairs. Le temps pourra être brumeux dans les premières heures de la matinée dans l'intérieur. Les averses pourront tomber sous forme de neige sur les hauteurs vers 500 mètres, mais s'atténuent progressivement sur nos régions occidentales.

Les vents, très variables en direction, seront modérés et irréguliers en général, mais assez forts sur le pourtour méditerranéen.

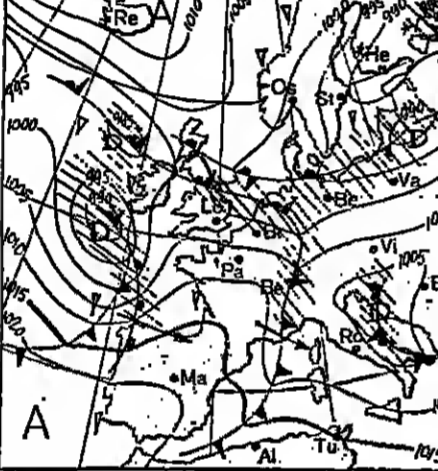
Les températures seront stationnaires ou en baisse par rapport à celles de vendredi.

Vendredi 14 février, à 7 heures, la pression atmosphérique résulte au niveau de la mer de 1014 à Paris-Le Bourget, de 1006,6 millibars, soit 755,2 millimètres de mercure.

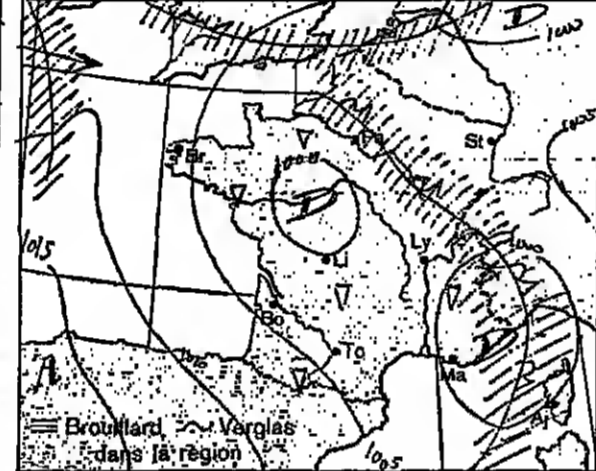
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 février; le second, le minimum de la nuit; du 13 au 14): Biarritz, 12 et 6 degrés; Bordeaux, 13 et 8; Brest, 9 et 4; Clermont-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 10 et 2; Grenoble, 11 et 3; Lille, 6 et 2; Lyon, 12 et 7; Marseille, 13 et 0; Nancy, 0 et 3; Nantes, 11 et 4; Nice, 12 et 8; Paris - Le Bourget, 8 et 2; Pau, 11 et 2; Perpignan, 16 et 7; Rennes, 11 et 2; Strasbourg, 10 et 3; Tours, 10 et 2; Toulouse, 12 et 3; Ajaccio, 11 et 6; Poitiers-Pi., 23 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 7 et 3 degrés; Athènes, 16 et 10; Bonn, 10 et 2; Bruxelles, 8 et 2; Le Caire, 19 et 12; Hés Canaries, 19 et 15; Copenhague, 3 et 0; Gênes, 10 et 2; Lisbonne, 16 et 0; Londres, 0 et 0; Madrid, 13 et 1.

SITUATION LE 14.02.75 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 15-17 DÉBUT DE MATINÉE



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1077  
HORIZONTALEMENT

1. Même s'il est encore vert, il serait difficile d'admettre qu'il n'ait pas mûri; En Angleterre, ce n'est certes pas un facteur d'équilibre... Dans une indication d'emplacement; Paré pour l'attaque ou la défense... II. Démocratique; Ne manque pas de sel... IV. Figure biblique; Épelé par de très jeunes enfants; Abréviation; Coule en Italie... X. Tableau de prix; Désaltère des lédies; Se trompent (épelé)... XII. Grande nappe; Port; Pronom... XIV. Canton de France; Follicule et Néron; La grande est salée... XVI. Pièce de soutien; Pas ardue; Ne cris pas comme un putois (épelé)... XVIII. Supprimé; Se présente avec minutie... XX. Article; Fragiles; Déplacée... XXII. Se fatiguent à la tâche... XXIV. Raconte n'importe quoi; Adverbe; Poudra... XXVI. Souvent en contact avec des truffes; Fran-chis le seull; De quel réver... XXVIII. Préfixe; Désituations... XXX. Se moatra toujours partisan des in-

reflexio. - 4. A moitié plat; Orientation; Elle ne déteste pas (épelé); Éclat d'un amour ardent... 5. Divinité; Dans le Jura ou les Yvelines... 6. Dans un appel au combat; Conjonction; Donna un certain ton... 7. Cela suffit (épelé); Ils mangent entre les repas; Pas ordonné... 8. Naît la tête en bas; Sens fort; Résumé collectivement un programme té-méraire... 9. Malheureux pilote; Fort luxueuse... 10. Maltraitées par le temps; Coum; d'eau... 11. Se fatiguent à la tâche... 12. Raconte n'importe quoi; Adverbe; Poudra... 13. Souvent en contact avec des truffes; Fran-chis le seull; De quel réver... 14. Préfixe; Désituations... 15. Se moatra toujours partisan des in-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 14 février 1975 : UN DECRET ● Portant création d'une zone d'aménagement concerté à Jouy-le-Moutier (Val-d'Oise) DES ARRÊTES ● Relatifs au programme des épreuves des concours d'entrée à l'École normale supérieure, à l'École normale supérieure de jeunes filles et aux écoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses (section des sciences).

DES LISTES ● Des élèves ayant obtenu le diplôme d'études supérieures commerciales pour étudiants étrangers ● Des élèves de l'École nationale supérieure de chimie de Paris ayant obtenu en 1974 le diplôme d'ingénieur de cet établissement.

Fiscalité

L'ADMINISTRATION PUBLIE UN IMPRIMÉ EXPLIQUANT COMMENT DÉDUIRE LES DÉPENSES D'ISOLATION

Pour économiser l'énergie, le budget de l'Etat (loi de finances pour 1975) a autorisé pour la première fois les contribuables à déduire de leurs revenus de l'année 1974 (revenus pour lesquels la déclaration doit être soumise en 1975) certaines dépenses réduisant la consommation des combustibles utilisés pour le chauffage des logements. Les modalités d'application de cette mesure qui concerne aussi bien les locataires que les propriétaires ont été fixées par un décret qui a été publié au Journal officiel du 30 janvier 1975 (page 1334). Une note explicative reste désormais disponible dans les centres des impôts (c'est-à-dire chez les contrôleurs et non chez les percepteurs). Rappelons que, jusqu'en 1974, les propriétaires d'un logement utilisé comme habitation principale pouvaient déduire de leurs revenus les intérêts des emprunts contractés pour l'acquisition, la construction et les dépenses de ravalement de ce même immeuble, et ce dans la limite de 5 000 F + 500 F par enfant à charge. Dans le nouveau régime, cette

limite est portée pour tous les contribuables (propriétaires et locataires) à 4 000 F + 1 000 F par enfant à charge. Mais elle englobe les déductions de dépenses concernant l'économie d'énergie. La déduction ne pourra s'opérer qu'une seule fois pour un même logement. Son échelonnement sur deux exercices sera toutefois admis, sans que cette répartition puisse avoir pour effet d'augmenter le total des dépenses normalement déductibles. Nous publierons la semaine prochaine plusieurs pages d'explication pour aider nos lecteurs à remplir leur feuille de déclaration de revenus.

Colloque

Un « mois de la femme » est organisé au Centre de loisirs et de culture d'Epinau-sous-Sénart (Seine-et-Marne). Des débats auront lieu tous les samedis, du 23 février au 23 mars. Renseignements au centre, 4, rue Sainte-Geneviève, Epinau-sous-Sénart, 91 500 Brunoy. Tél. : 500-92-00.

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment de se séparer de son argent. Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Une CITROEN neuve sans dépenser toutes vos économies. De nos jours, il vaut mieux faire travailler son argent que de le dépenser. C'est pourquoi Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture : "ECOPLAN". Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir au volant d'une Citroën neuve sans dépenser toutes vos économies. Pour acheter une voiture, le plus gênant c'est souvent l'importance du versement comptant. Avec "ECOPLAN", vous n'avez pas de gros apport personnel à verser, mais simplement 3 mois de dépôt de garantie et 1 mois d'avance, soit pour une GS spécial : 2 590 F. Comme cela vous pouvez disposer immédiatement d'une voiture sans casser votre tirelire!

Pourquoi se presser de payer. Avec "ECOPLAN" vos règlements sont faibles, puisque étalés sur 48 mois, de plus ils sont dégressifs. Vos 12 dernières mensualités pour une GS spécial ne seront que de 408 F. Si l'on reprend votre voiture actuelle, il se peut même que vous repartiez avec de l'argent. En effet, si votre voiture vaut plus de 2 590 F, on vous remboursera tout de suite la différence, afin que vous partiez au volant d'une GS spécial neuve avec de l'argent en poche. En fait, c'est quand on change de voiture qu'on a le plus besoin d'argent. "ECOPLAN" offre tellement d'avantages que Citroën a édité une brochure détaillée qui, sur simple demande, vous donnera toutes les informations complémentaires.



Disposez d'une GS spécial neuve avec : 2590F

COUPON-REPOISE A RETOURNER A : Citroën ECOPLAN 75747 Paris Cedex 15 Je désire recevoir sans engagement de ma part la brochure ECOPLAN. Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ CITROËN

Le Monde Service des Abonnements 75457 PARIS - CROEX 09 C.C.P. 4397 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 0 mois 9 mois 12 mois FRANCE - O.O.M. - T.O.M. et COMMUNAUTÉ (sans Algérie) 50 F 150 F 323 F 380 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 212 F 462 F 520 F STRANGER par messengeries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 397 F 460 F II - TUNISIE 125 F 231 F 351 F 448 F Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse d'abonnés ou préavis (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sous-propos en caractères d'imprimerie.

سدا في الوطن



RADIO-TÉLÉVISION LES PROGRAMMES VENDREDI 14 FÉVRIER

Le Monde publie tous les samedis matins... avec les programmes complets de la semaine.

- CHAÎNE I : TF 1 12 h 30 Variétés : Midi première. 18 h 30 Le fil des jours. 18 h 40 Pour les jeunes : « Pizroït ».

- CHAÎNE III (Couleur) : FR 3 19 h Pour les jeunes. 20 h Tribune libre. 20 h 30 Voir détail des émissions régionales.

- CHAÎNE I : TF 1 12 h 30 Variétés : Midi première. 14 h La France débouree. 14 h 30 Samedi est à vous.

- CHAÎNE III (Couleur) : FR 3 19 h Pour les jeunes. 19 h 40 Série : « Un homme, un évènement ».

- CHAÎNE II (Couleur) : A 2 14 h 5 à 19 h. Les après-midi de M. Lancelot.

- CHAÎNE III (Couleur) : FR 3 18 h 45 Sports sur l'A 2. 19 h 30 à 21 h 30 Variétés : Systèmes 2 de G. Lutz.

- CHAÎNE I : TF 1 9 h 15 Tous en forme. 12 h 15 La séquence du spectateur.

- CHAÎNE III (Couleur) : FR 3 19 h Série. Hawaii, police d'État. 20 h Courte métrage : « Une c'est dur d'être un pingouin ».

- CHAÎNE II (Couleur) : A 2 13 h à 19 h. Le dimanche illustré.

- CHAÎNE III (Couleur) : FR 3 20 h « L'Étoile », d'E. Chabrier.

D'une chaîne à l'autre

GERARD SIRE ANIMATEUR SUR FRANCE-INTER... A partir du lundi 17 février, le secteur des informations...

TRIBUNES ET DÉBATS

VENREDI 14 FÉVRIER. M. Chambaz, député communiste, est l'invité de la Tribune libre de TF 1 à 20 heures.

SPORTS

VICTOIRE PROBANTE DE JEAN MATEO SUR JULES BELLAÏCHE... Le boxeur français Jean Mateo, au sein des équipes nationales...

BASKET

Sur son terrain, en quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs... Basket-ball de France.

TENNIS

Le Chinois Hu Yu-lin, championne du monde l'année dernière, a été éliminée...

HEUREUX

Il y a des soirs comme cela, où le choix du programme résulte d'un calcul négatif... Des gaminés de quinze, quinze et seize ans jouent à la maman...

PRESSE

UNE LETTRE A PROPOS DE LA MORT DE RAYMOND CARTIER

Nous avons reçu la lettre suivante : Vous ne vous étonnez pas que les journalistes appartenant au groupe de presse Jean Prouvost se considèrent comme en deuil de Raymond Cartier...

LA RÉUNION DE LA « TABLE RONDE »

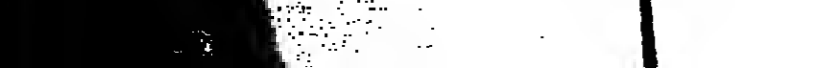
La première séance de la « table ronde » sur les problèmes actuels des entreprises de presse s'est déroulée le jeudi 13 février à l'hôtel Malmaison...

M. ROSSI : pour la pluralité

M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, secrétaire d'État auprès du premier ministre, chargé des problèmes de l'information...

L'ADMINISTRATION ÉPIQUANT COMMENT... Colloque. Annonce publicitaire concernant un colloque.

En vous propose re facon de disposer votre ECOPLAN... 2590F. Annonce publicitaire pour un produit ou service ECOPLAN.



# ARTS ET SPECTACLES

9<sup>ème</sup> MOIS

**Emmanuelle**



TRIOMPHE  
PARAMOUNT MONTPARNASSE  
PARAMOUNT MAILLOT  
RIO OPÉRA

ELYSEES - POINT-SHOW  
PANTHEON - OMNIA 84  
QUINTETTE


**IL PLEUT TOUJOURS OÙ C'EST MOUILLÉ**

un film de  
**JEAN DANIEL SIMON**

Un petit parfum de western à la française. Mais quand on a le cœur à gauche.

FRANCE-SOIR

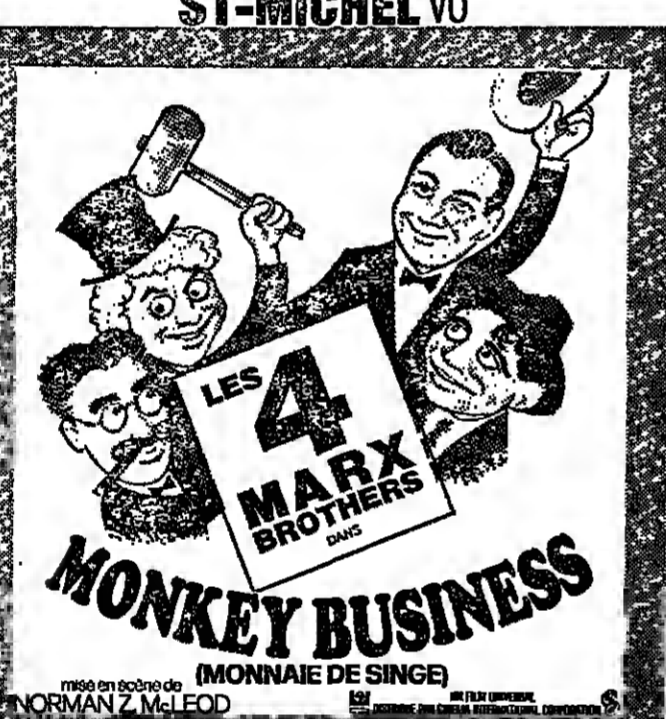
**SAINT ANDRÉ DES ARTS**  
30 rue St ANDRÉ DES ARTS TEL. 326 48 18



**WANDA**

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR  
**BARBARA LODEN**

**ST-MICHEL VO**



**MONKEY BUSINESS**

(MONNAIE DE SINGE)

mise en scène de  
**NORMAN Z. McLEOD**

FRANCE ELYSEES - MONTPARNASSE 83 - OMNIA BOULEVARD - BANTON  
CAMBRIÈRE - FAUVETTE - LE MERY (pl. Cléber) - LES NATION

Régisseurs: CYRANO (Versailles) - PATHE MULTICINE (Champigny)  
FILMÉS (Sarcelles) - CARREFOUS (Pantin) - ALPES (Argentan)  
PARINDO (Antony 2/Bats) - REX (Poley) - BUXY (Val d'Ayres)



**LA RAGE AU POING**

Interdit aux moins de 10 ans

de ERIC LE HUNG

## Théâtre

### < GOUVERNEURS DE LA ROSÉE >

de Jacques Roumain

Gouverneurs de la rosée, de Jacques Roumain, est un grand livre. Jacques Roumain, mort à trente-sept ans en 1945, après avoir connu dans sa patrie de Haïti, plusieurs allers et retours de la prison aux responsabilités politiques, est resté pour les peuples noirs l'un des principaux poètes combattants de leur liberté.

Gouverneurs de la rosée raconte l'histoire d'un garçon, Manuel, qui est allé pendant quinze ans couper la canne à Cuba et qui rentre chez lui, à Haïti. Il trouve ses parents divisés par des questions d'intérêt; pourtant, ils sont tous pauvres. Il trouve la terre épuisée par des déboisements hâtifs. La mainmise américaine s'ajoute aux superstitions pour dicter l'immobilisme. Manuel découvre l'eau pour relancer les plantations du village et, autour de cette eau, les habitants sauront s'unir.

Le roman est d'une langue très belle; il allie les inventions du créole à des images découvertes par Jacques Roumain du sud-ouest du Mexique et à une infinité de notations sensibles sur les gens de ce pays, le jeu des esprits et de la nature, l'amour et la politique.

« Théâtre noir », première troupe régulière constituée en France par des acteurs noirs, présente aujourd'hui une adaptation scénique du livre de Jacques Roumain. Le tact a surtout dicté la

mise en scène. Les tableaux du livre défilent, tels quels. La beauté de la langue est vivifiée par les voix et les mimiques des comédiens.

Ce n'est pas être raciste, du moins nous l'espérons, que de constater qu'il y a chez les habitants des Antilles une manière de poser le pied nu sur le sable des chemins, de porter un panier appuyé sur la hanche, d'égrener, entre chant et silence, des phrases ou une galeté terrible d'imagination n'adhère pas, accentue plutôt, la lutte de classe. Cette manière d'agir, qui ne ressemble à aucune autre, est d'une poésie active. Cette poésie éclate dans le jeu de Darling Légitimus, Laure Moutoussery, Tola Koukoul, Théo Légitimus, Lazare Kennegne, et de leurs camarades acteurs de Gouverneurs de la rosée.

Après avoir vu cette belle pièce, que l'on reise le roman de Jacques Roumain, il est publié par les Éditions français réunis.

MICHEL CURNOT.

\* Théâtre Noir, 31, rue Roger-Salengro, Kremlin-Bicêtre, 21 h.

## Exposition

### BORIS PENSON A MULHOUSE

(De notre correspondant.)

Pour la ville de Mulhouse, l'exposition des œuvres de Boris Penson est un événement. Après avoir figuré à plusieurs reprises aux États-Unis et au Canada, c'est la première fois qu'elles sont présentées en Europe. Le comité mulhousien de défense des juifs d'U.R.S.S. a voulu parrainer un artiste d'une valeur artistique certaine. Et porter un témoignage qui a été reconnu lors de la soirée inaugurale, jeudi, placée sous la patronage de M. Muller, député-maire. Devant les toiles de Boris Penson, M. Michel Cahen, président du comité mulhousien, a notamment déclaré: « Nous sommes réunis ici autour d'un homme, d'un peintre; mais cet homme de vingt-huit ans est depuis près de cinq ans dans un camp. » Les toiles et les gouaches de Boris Penson sont prémonitoires de l'univers concentrationnaire qu'il a connu après le premier procès de Léningrad, en 1970, pour détournement d'ovion, influencé par le cubisme, l'expressionnisme et les traditions yiddish, l'œuvre de Penson s'exprime dans un jeu de couleurs et de volumes où l'homme est presque toujours écrasé par son environnement.

L'exposition restera ouverte à la galerie de l'A.M.C. 7, rue Alfred-Engel, jusqu'au 28 février. — M. M. D.

## Ciné halles

72 rue SAINT-DENIS, Tel. 236.71.72  
Métro CHATELET

La Troisième Partie de la nuit de Andrej Zulawski  
LE RÉALISATEUR de « L'important, c'est d'aimer »

EN VERSION ORIGINALE

**BIARRITZ • UGC ODÉON • PLM ST-JACQUES**

**GEORGE SEGAL / ELLIOTT GOULD**

dans le film de  
**ROBERT ALTMAN**



**CALIFORNIA SPLIT**

« LES FLAMBEURS »

COLUMBIA FILMS présente  
UNE PRODUCTION SPELLING/GOLDBERG du FILM DE ROBERT ALTMAN  
GEORGE SEGAL • ELLIOTT GOULD dans « CALIFORNIA SPLIT »  
Écrit par JOSEPH WALSH • Produit par ROBERT ALTMAN et JOSEPH WALSH  
Réalisé par ROBERT ALTMAN • PANAVISION  
Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

## Musique

### < Don Carlo >, à l'Opéra

Deux ans après, voici donc revenu le Don Carlo de Verdi (judis) présenté dans la version originale française, réalisée par Margherita Waldman, dans les décors de Jacques Dupont, qui fut l'un des points culminants de la direction Auro et remplacé avec bonheur le Don Quichotte de Massenet, mal accueilli l'an passé. Malgré de nombreuses reprises, le spectacle n'a rien perdu de son pouvoir prestigieux d'apothéose d'un « opéra royal ».

Dès l'entrée, la scène de l'indication de Charles Quint, par la phrase de l'Enterrement du comte d'Orgas du « Greco », est d'une beauté qui coupe le souffle sous les immenses voûtes obscures. Les décors aux ciels brouillés de Turner, les cathédrales de gothique flamboyantisme, les loppes de brumes du rétro, la grille magique aux stalactites translucides, les costumes qui mettent en mouvement Cléopâtre, Sébaste et même cette réplique marquée de bravoure de l'auto-déjà composé avec l'ampleur d'un Vénusien et soulé par le lyrisme des barreaux, réalisent le plus juste des rêves d'images qui transcendent et accomplissent la tradition de l'opéra historique et romantique. On est bien sûr à l'opposé de la conception abstraite et monolithique des Vêpres siciliennes de Dexter et Svoboda.

Mais peut-être cette perfection a-t-elle pour résultat d'embarquer l'œuvre de Verdi; la sophistication suprême produit un effet de « distanciation » qui rend difficile l'identification de l'auditeur avec les émotions de ces personnages, réalisés par leur condition et leur époque. Impossible d'oublier qu'on est en spectacle à l'Opéra. La musique, si elle est belle, est belle, et elle-même cette grandeur d'apparat, ce souci d'une pompe historique, cette perfection plas-

### M. RENÉ HUYGHE PRÉSIDENT DU CONSEIL ARTISTIQUE DE LA RÉUNION DES MUSÉES.

M. René Huyghe, de l'Académie française, professeur au Collège de France et conservateur du musée Jacquemart-André, a été élu jeudi président du conseil artistique de la Réunion des musées nationaux, en remplacement de M. Pierre-David Weil, décédé. M. Gaston Palewski, membre de l'Assemblée nationale, président du Conseil constitutionnel, a été élu vice-président.

Le conseil, qui se réunit chaque mois, a pour mission principale de donner ou de retarder son accord aux projets de donations ou d'acquisitions présentés par les conservateurs des musées de France.

La réforme d'Unitrance-film adoptée par l'Assemblée générale extraordinaire de cet organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger comporte la création, en son sein de deux sections, l'une visant à la promotion des valeurs artistiques du cinéma français, l'autre destinée à favoriser l'exportation des films. La réforme prévoit également un comité directeur chargé à « plusieurs personnalités du monde de la création ». Responsables de l'actuel président d'Unitrance est M. Raymond Danon et le délégué général M. Robert Cravanne.

6<sup>ème</sup> MOIS EN EXCLUSIVITÉ

**OLYMPIC**

10, rue Boyer-Bergat  
Tel. 47.22 M. 1<sup>ère</sup> étage

film: 14 H 15 - 17 H 30 - 21 H



**Coline et Julie**

JULIEN BERTELO • DOMINIQUE LASOURIER • BULLE OBIER • MARIE-FRANÇOISE PISIER

**UGC Marbeuf - Bilboquet**  
**Studio Raspail - La Clef**



**VAND-JERES**

Francis Brion • Jean-Marie Vincent • Vilers

AVERTISSEMENT - Ce film relatif à un épisode douloureux de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale comporte des séquences d'angoisse et de violence susceptibles d'affecter un public sensible.

(Secrétariat d'État à la Culture)

سكرا من الراجل

10

888  
 869  
 + 512  
 288  
 288

صحنه من الاعمال

Musique  
 « Don Carlo »

Don Carlo, l'opéra de Verdi...   
 Le théâtre de la Ville...   
 Les musiciens...   
 La direction...   
 L'œuvre...   
 Les personnages...   
 L'interprétation...   
 Les costumes...   
 Les décors...   
 L'ambiance...   
 Les applaudissements...

Cinéma  
 « TREMBLEMENT DE TERRE », de Mark Robson

Nous n'avons plus peur de la nature. Nous la considérons comme une vieille grand-mère que l'on aime bien, à qui l'on rend des temps en temps visite, mais dont on ignore les sermons et qu'on rabroue à l'occasion. Et puis il arrive que la grand-mère pique une rage. Une rage qui s'appelle tempête, inondation ou tremblement de terre. Alors nous nous sentons redevenir petits enfants et nous avons une frousse bleue. Dans Tremblement de terre (Earthquake), grand-mère Nature n'y va pas de main morte. En trois heures cinquante minutes elle flingue quatre-vingt-cinq millions d'habitants de la ville de Los Angeles. Bien sûr, c'est du cinéma, il n'empêche que le réalisateur (Mark Robson) nous fait voir la puissance de la nature qui ne se laisse pas distraire par un scénario. Les personnages sont les témoins privilégiés de la tragédie. La suspense est d'ailleurs savamment ménagé. Dès le début du film, nous sommes mis en état d'alerte : une commotion légère, une trombe d'eau surgit d'un ascenseur, un bouleversement de terrain, sont les signes précurseurs du désastre. C'est naturellement quand tout paraît calmé que l'épouvante se déchène. Trois heures pour un crescendo. La première secousse ébranle ou fait chavirer les objets, soulève comme des plafonds les maisons, tandis que les liquides mécaniques de notre civilisation, projetés, sur la lumière qu'est devenue la ville, des tonnes de ferraille et de pierres. La seconde secousse survient quand les secours commencent à s'organiser. Enfin, horresco referens, un barrage gigantesque sa dialogue et les eaux libérées ajoutent leur furie à celle des entrailles terrestres. Devant les moyens mis en œuvre, la perfection des trucages, l'impor-

ARTS ET SPECTACLES

LES PRIX DE L'ACADEMIE DU CINEMA

L'Académie du cinéma vient de décerner ses prix annuels. Akira Kurosawa reçoit le prix international pour l'ensemble de son œuvre. Yuzo Kaki, le grand prix pour la Femme de Jean ; Olympia Carlis, le prix d'interprétation féminine étrangère pour sa création dans le rôle de Julie dans le film de Jacques Rivette ; Paul Newman et Robert Redford, le prix d'interprétation masculine étrangère dans « l'Arroseur », de George Roy Hill ; Philippe Noiret, le prix d'interprétation masculine française dans « l'Horloger de Saint-Paul », de Bertrand Tavernier. Ingmar Bergman a été présenté pour mettre en scène à la Fête ennoblie à l'Opéra de Paris. Le Syndicat français des artistes et interprètes et les éditeurs l'éprouvent leur livre : « Vie d'artiste, du mythe à la réalité », au foyer du Théâtre d'Orsay, le lundi 17 février.

Formes  
 La peinture avant toute chose

Récupéré d'une mini-œuvre espagnole qui sans eux, risqua de disparaître lors de la nuit du 16 novembre dernier, il renouveau Paris à la mi-novembre, — Eduardo Arroyo a associé ses amis peintres les plus agiles à une manifestation collective. Ce challengeur accrochage (1) est profondément homogène, en dépit d'évidentes différences formelles. Une écriture parente d'idées et d'idéal n'oblige pas pour autant à servir des thèmes communs. L'impact de la liberté de création et de l'expression d'où elle vient respecte par définition la personnalité de chacun. Lien plus solide que l'adhésion d'une formule commune. Alors c'est la solidarité renforcée. C'est la fête de l'amitié. Adami, Aillaud, Bizar, Brunel, Buraldo, Byzantios, Chambes Fanti, Helios, Maselli, Mondino, Peverelli, Recaccioli, Ricci père et fils, Rougemont, Seeborg — est-il d'ensemble à première vue plus dispersés ? Mais non. Et si on s'arrête à ce qui est le plus longuement devant une œuvre, c'est pas pour acrobatiser sa voisine. C'est qu'elle s'impose plus directement à l'œil d'un visiteur, et peut-être pas à celui d'un autre. Et aucun des dix-sept libérateurs ne s'en voudrait d'être d'emblée vers le Parcival de peinture avec tout ce que cela implique de liberté, de pureté, de nouveauté, de dernière intuition d'Arroyo, vers ce personnage campé sur fond blanc, en bleu, dont la figure (surtout) est une réflexion sur les fulgurances d'Eschère, véritable symphonie en rouge, avec circonvolutions comme celles d'Hélion, et les baronnies assourdies d'Ames et Pavesio, de Peverelli, où toute la gamme des vert olive chante le repos du paysage. Le vote de liberté, il souffre de mus les points radicaux. Sur les formes d'Arroyo, comme sur les formes de Chambes et sur (ou sous) tous les radicaux. Le liquide élément des Nymphéas, de Lucio Fonti reflète l'image renversée, s'affaissant de Léon et ce sont les pieds de Léon qui s'emparent dans la Suse. Piles brèves de Russie. Même aisance décontractée dans les libographies de Steinberg et dans les jeux collages d'Aldo Mondino, la langue soignée en vitroses crues célébrant le Mariage d'Hortense Chasson et de Jean Gris. Deux cents peintures japonaises contemporaines exposent actuellement leurs toiles au Japon dans un lieu mythique cent vingt-huit sur le thème de la beauté japonaise, soit dans un style typiquement nippon, soit dans un style approprié à ceux de l'Occident. — A Radio-France, avenue du Président-Kennedy, jusqu'au 2 mars. Trois prix ont été décernés par un jury japonais : au « Chat blanc », de Nomura Seiji ; au « Vent », de Sato Shizue ; au « Fécule », de Shirano Mitsuo ; trois prix par l'Académie des beaux-arts : à « Signes », de Kanika, de « Tachida Fujio ; à « A la fin du jour », d'Obayashi Takaharu, au « Temple », de Noda Norio ; trois prix par la revue « FOCUS » : au « Polonoises jouissant », d'Yoda Bell, au « Bonobos chantant », de « Makemoto Takio ; au « Vers blancs d'automne », d'« Akino Takami ; trois prix par la « Revue de l'Art », à la « Lumière », d'« Ohnawa », de « Miyazaki » ; à « Grand Portrait en costume », de « Mine Goto Yoshiko » ; à « Apres-midi », d'« Akino Takami ; trois prix par la Bibliothèque des arts : à « Maison de thé », de « Mine Sakurama Kazuo ; à « Village de pêcheurs », de « Masaki Yamao » ; à « Champ de soir », de « Xuanzhi Shunti.

CINE HALLES-POSITIF  
 Un film de Jim McBRIDE  
 LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN  
 en complément  
 SICILIA  
 de Gianfranco MINGOZZI

STUDIO DE LA HARPE  
 STUDIO MARIJNY  
 LE PREMIER ET LE MEILLEUR  
 BUSTER KEATON  
 LES LOIS DE L'HOSPITALITE

LA PAGODE / STUDIO LOGOS VO  
 Il était une fois un merle chanteur  
 Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite.  
 G.J. L'EXPRESS

BONAPARTE - SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET  
 la chaise vide  
 un film de Pierre Jallaud  
 avec Martine Chevalier, Maxime Forestier, Daniel Quenuad

SAINTE SEVRIN - 12, rue Sainte-Sevrin - ODE, 50-91  
 14 JUILLET - 4, bd Beaumarchais - 700-51-13  
 Après le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE  
 le nouveau film de JORGE SANJINES  
 L'ENNEMI PRINCIPAL  
 17 parties GERONIMO ou le procès des guerres indiennes aux USA

MAC MARON 5, avenue Mac-Mahon ETD. 24-91 - PASDEE 57 bis, rue de Babylone 551-12-15  
 ROSSSELLINI!  
 LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV

Le plaisir  
 un film de ROBERT BENAYON

ATTENTION en raison de l'affluence pour la nouvelle sensation  
 TREMBLEMENT DE TERRE  
 SENSURROUND  
 séance supplémentaire à minuit vendredi et samedi dans les salles suivantes  
 AMBASSADE GAUMONT VO  
 LE BERLITZ VF

Céline et Julie vont en bateau  
 UGC Marbeuf - Bilboquet  
 Mado Raspail - La Chapelle  
 MADO RASPAIL

PIERRE RICHARD  
 JEAN CARMET  
 JEAN ROCHÉFORT  
 MIRELLE DARIC  
 le retour du grand blond  
 YVES ROBERT  
 FRANCIS VEBER  
 LE PARIS / MADELEINE / CLUNY PALACE / GAUMONT CONVENTION  
 MONTPARNASSE PATHÉ / DIDROT  
 Périphérie : CLUB Maisons-Alfort / BELLE EPINE PATHÉ Thiais / DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse

TOUTES PLACES maximale  
 10F. le forestier  
 DU 1<sup>ER</sup> AU 16 MARS A 21 H.  
 PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT  
 Location tous les jours de 12h30 à 19h.



films pour le plaisir
SAMEDI 15: Hommage à J. Becker

mercredi 18 février, 20 h 30
LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE ET L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CENTRE BEAUBOURG

ODEON
Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, à 20 h. - Dim., à 18 h.

A PARTIR DU 18 FÉVRIER
la COMEDIE FRANÇAISE présente
UNE LUNE POUR LES DESHÉRITÉS

1er Récital à Paris
de pianiste et compositeur russe
ALEXANDRE RABINOVITCH

ERMITAGE de HELLER de UGC ODEON de SOTONDE de
MAGIC CONVENTION de Clichy Palace de TERMINAL Foch de

WALT DISNEY le nouvel amour de coccinelle
CYRANO Versailles - C2L Saint-Germain - FRANÇAIS Enghien - MELIES Montreuil - CARREFOUR Pontin

COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ
CONVENTION - FAUVETTE - GAMBETTA - QUINTETTE - MAYFAIR

l'important c'est d'aimer est un film important. il est important de l'aimer
ALBINA DU BOISROUVRAY ROMY SCHNEIDER FABIO TESTI JACQUES DUTRONC
CLAUDE DAUPHIN GABRIELLE BOUQUET MICHELLE NIENOU KARYATI ENDO NICOLETTA MACHIAVELLI-KLASINSKI

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Comédie-Française, 20 h 30 : La Célestine

Les autres salles
Antoine, 20 h 30 : Le Tube

Les cabarets
Alcazar, 23 h : Une nuit à l'Alcazar

Les concerts
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Ballets russes

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de dix-huit ans

La cinématèque
Chaillet, 15 h : Hommage à Ovid W.

Les exclusivités
LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

LES ANGES GARGOIENS (A. v.o.)
Mercuri, 20 h 30

Vendredi 14 février

Le MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Les opérettes
Châtelet, 20 h 30 : Valère de Viennet

Le music-hall
Bobino, 20 h 30 : Barbara

La danse
Nouveaux Carrés, 20 h 30 : Ballet

Les chansonniers
Caveau de la République, 21 h : De

Le jazz
Cour des Miracles, 20 h 30 : Free

Les festivals
AMERICAN ANS OF CINEMA

Les séances spéciales
BANANA SPLIT (A. v.o.)

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

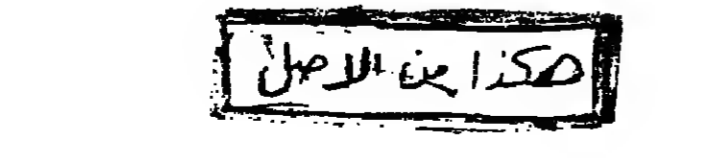
LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

LES FILMS NOUVEAUX
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

REGIONAL THEATERS
QUAKER FRANCE
CHIMIEUR CHIMISTE
SARIN DIRECTEUR





demandes d'emploi

DIRECTEUR EXPORT
INGENIEUR DIPLOME - 42 ans - Nat. Française.
Parl. bilingue ANGLAIS - ALLEMAND - FRANÇAIS.
Bonnes connaissances RUSSSE FLAMAND.
Très bonnes introductions Moyen-Orient.
Belles références. Recherche en France.
Adresser CV et lettre de motivation à :
M. HANNOU, 28 bis, av. des Fleurs, 94170 Le Perreux, 324-28-65.

L'immobilier

appartements vente

Paris
CITE UNIVERSITAIRE, Immu.
briques 3 p., cit. 57 m. Prix :
14.000 F. MONT. 24-42-97.
R. St-Antoine, 2° étage, petit
2 p. rénove, poutres, kléx,
s. bains, 2° et 3° étages.
114.000 F. T. matin. 746-24-83.

locations non meublées

Paris
SQUARE TRINITE
Bon imm. studio étage élevé.
40.000 F. Tél. 501. 754-83-65.
Région parisienne
1557-LES-MOULINX, 2° Pte de
Versailles. Magnifique 5 p.,
tout confort, 118 m², standing,
300.000 F. - BRE. 35-25.

exclusivité

constructions neuves
Métro - Pré-St-Gervais
PANORAMA T3
PARIS 18 - PRES BUTTES CHAUMONT.
STUDIO AU 5° ÉTAGE
BUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A 18 H
35 RUE DES LILAS
TELEPHONE 208 8710
208 8440



Maison Okal en "L" de 146 m². Une parmi 134 modèles de maisons industrialisées, bien construites, bien isolées, bien garanties ; confirmées par le "livre des maisons" et le visite d'une "témoin" dont l'adresse figure ci-dessous.

Maison Okal 10 garanties

Sécurité absolue de tous les futurs propriétaires par la seule charte existante
Pour juger du "sérieux" des garanties qui leur sont offertes, c'est à la fois les futurs propriétaires de maisons individuelles se référant, en nombre toujours croissant, à la seule charte des garanties existante. Okal leur envoie gracieusement. A tous !

Je demande à Okal de m'adresser, sans engagement de ma part :
[ ] Brochure 8 pages (gratuite)
[ ] Liste maisons-témoins (gratuite)
[ ] Charte des garanties (gratuite)
[ ] Livre des maisons (jointure 10 F)
Nom : \_\_\_\_\_
Adresse exacte : \_\_\_\_\_
Tél. : \_\_\_\_\_
en timbres ou en chèque
Maison Okal
Petersbach, 67296 Wingen-sur-Moder

constructions neuves

VINCENNES
STUDIOS 2e
20-22, rue des Vignerons.
DU STUDIO AU 3 PIÈCES.
PRIX FERMES.
Bureau de vente et parking
visiteurs surverts :
mardi et vendredi 14h à 18 h.
samedi et dimanche 10-18 h.
S.O.G.E.I. 31-45-61 +
PARIS-11
102, av. Philippe-Auguste
dans petit imm. de charnières
STUDIOS, 2 P., 3 P.
S.O.G.E.I. 31-45-61 +

constructions neuves

Métro - Pré-St-Gervais
PANORAMA T3
PARIS 18 - PRES BUTTES CHAUMONT.
STUDIO AU 5° ÉTAGE
BUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A 18 H
35 RUE DES LILAS
TELEPHONE 208 8710
208 8440

appartements achat

Paris
PLEIN CENTRE
PROPR. vend bel imm. 1935
TOUT CONFORT - ASC. DESC.
APPT 3 p., cuis., salle, bain,
c. s. m. 175.000 F.
S.A. M. LE CLAU, 41 rue de
Paris, 75001 Paris. Tél. 720-11-11.

appartements achat

Paris
RUE CASAGNARY
Pet. imm. ad. cit. 3/4 P. cave,
part. livrée 15/11/74.
PRODIGE - DDE. 45-79.

terrains

Paris
TERR. à bâtir : placement
2.000 m², 65.000 F.
THYRAULT, Crédit 80 %,
20-21 rue de Valenciennes,
Paris. Tél. 12.

terrains

Paris
RUE APT DUPLEX
200 m², 170.000 F.
Box, 100 m², 70.000 F.
RUE APT DUPLEX
200 m², 170.000 F.
Box, 100 m², 70.000 F.

terrains

Paris
TERR. à bâtir : placement
2.000 m², 65.000 F.
THYRAULT, Crédit 80 %,
20-21 rue de Valenciennes,
Paris. Tél. 12.

terrains

Paris
RUE APT DUPLEX
200 m², 170.000 F.
Box, 100 m², 70.000 F.
RUE APT DUPLEX
200 m², 170.000 F.
Box, 100 m², 70.000 F.

Large vertical advertisement on the right side of the page, featuring the word 'MEMOIR' at the top and various small advertisements and notices below, including 'PROMEX' and 'VACANCES ESPAGNE'.

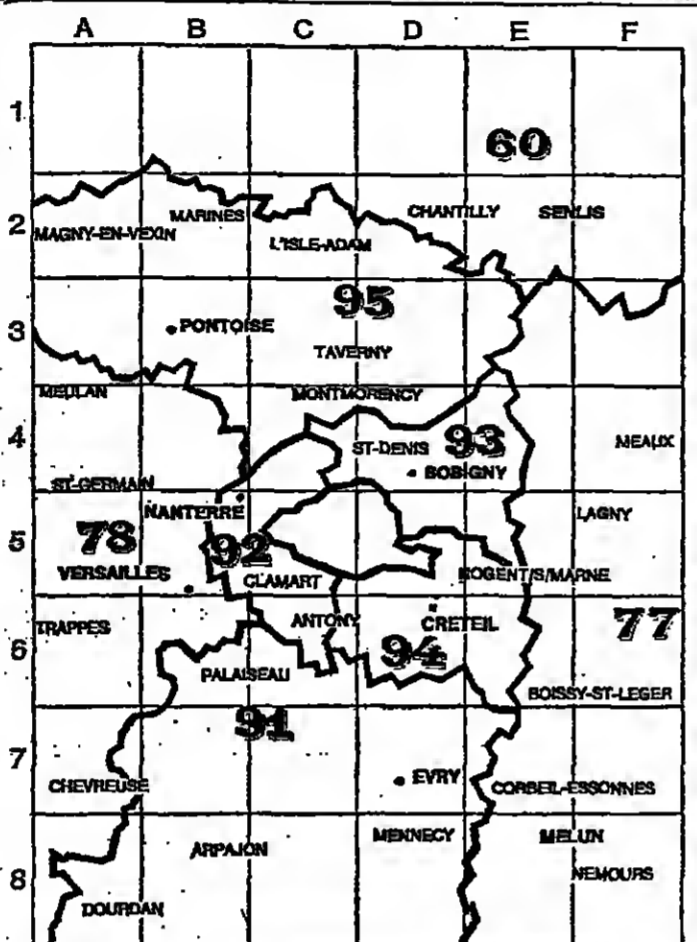
825  
 1  
 869  
 + 51E  
 88C  
 0 h e  
 2 1 8  
 - 9

صحة من الامل

# LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

BRILLE A/G 78 2500 REVISABLE 2000 FD 90% 15 CF 1974

N° Dép. et grille    Prix moyen du m<sup>2</sup>    Prix moyen du m<sup>2</sup> forme et définitif    Montant des prêts consentis et durée    coût du Crédit Foncier    année de livraison et trimestre    Immeubles    Nombre d'app.    Maisons individuelles    Garages particuliers    Garages en sous-sol ou NDK    Parkings en surface    Gare    R.E.R. Station    Autoroute périphérique



B/S 78 3.300 FD 80% 20 1975 1976 240

« TRADITIONS » - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Versailles trottoir, sur une des avenues les plus prestigieuses, TRADITIONS associe hérit. du gr. siècle et confort de la technique contemporaine. Ouvert lun.-jeu., ven., 14 à 20 h. et sam. et dim., 10 à 12 et 14 à 20 h. Une réalisation.

**GAPRI** G-SCIC, 15, bd de Vaugirard-15<sup>e</sup> - T. 951-40-61

B/S 78 4.750 FD 80% 20 maxi 1976 100 171

**PARC ALEXANDRE** - 9, pl. Alexandre-III-de-Yaugoslavie - 8, rue de Provence, Versailles - Deux imm. de classe dans le calme d'un parc boisé. Appt. du studio au 7 pièces, larges balcons, terrasses, jardins privatifs. Rens. sur place: vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 15 h à 19 h.

**INFORMATION IMMOBILIERE**  
 23, bd des Capucines, Paris (2<sup>e</sup>) - Téléphone : 266-56-50.

B/S 78 2.900 FD 80% 20 1974 80

**RÉSIDENTE BOUGIVAL-MALMAISON** - 24, rue Yves-Tourgueneff, à Bougival - Dans un magnifique parc boisé avec piscine dominant la Seine, en retrait de la RN 13, nous vous offrons au calme une construction de petits imm. de 2 à 3 ét. En tout 80 appart. du studio au 5 p. Visite appart. téleph. s/pl. : vend., sam., dim., lun. de 14 à 18 h. C.I.P., 21-23, av. Pierre-I<sup>er</sup>-de-Sarbie (18<sup>e</sup>). T. 720-49-70.

B/S 94 198.000 FD 80% 20 1975 129

**LES HAMEAUX DE DOURDAN** - La Croix-Saint-Jacques, Dourdan - Reste 1<sup>re</sup> tranche, livraison immédiate un 6 p., CF 5-50 % - 2<sup>e</sup> tranche, maisons individ. 4, 5 et 6 p. + terrasses privatifs. Vis. sur pl. lundi, jeudi, vend., de 14 h. 30 à 18 h. 30, sam. et dim. de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 492-75-81. Pierre BARON S.A., 118-120, r. de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02 +.

**LA HENIN**  
 crédits immobiliers  
 16, rue de la Ville Evêque  
 75008 Paris - tél. : 260-35-15

**COGEFIMO**

appartements à vendre

B/S 92 3.100 FD 80% 20 LIVRAISON IMMÉDIATE 154

**LA LISIÈRE DU GOLF** - 60, r. de Cl-de-Rochebrune, Garches - Entre le golf et l'hippodrome, au milieu de 7.000 m<sup>2</sup> d'esp. verts, pet. imm. à franc cot. Prestations intér. grande qualité. Du 2 au 6 pièces. Rens. sur place tous les jours 13 à 20 heures, sauf mardi et mercredi.

Une réalisation.

**GAPRI** G-SCIC, 15, bd de Vaugirard-15<sup>e</sup> - T. 967-27-74.

B/S 92 3.000 FD 80% 20 1975 34

**LE 101, AV. JEAN-JAURÈS** - CLAMART (Controllé - Sect. résid. et calme. Pet. imm. de classe, façades marbre, grand confort. Studio, 2, 4 et 5 pièces. Bureau de vente sur place, samedi, dimanche, lundi, de 14 heures à 18 h. 30.

**S.I.E.T.R.A.**  
 125, rue du Cherche-Midi,  
 Tél. : SUF. 24-28 - FON. 36-57.

B/S 92 5.000 FD 80% 20 1975 60

**LE PARC DES ABONDANCES** (5.500 m<sup>2</sup>), 17, rue des Abondances - 31, rue Anne-Jacquie, Boulogne - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studio au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livraison printemps 75. Bureau s. pl. et les A.-M. sf mardi. Informatic et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, Paris-17<sup>e</sup>. Téléphone : 755-82-10.

B/S 92 3.200 FD 80% 20 1976 82

**FLORILEGE** - Angle rue Marx-Dormoy et ex. du MI-Foch, à Fontenay-aux-Roses - A 10 mn à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, une élégante et discrète résidence du studio au 5 pièces. Bur. de vente sur place sauf mardi et mercredi de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. UNE RÉALISATION

G-SCIC, 15, bd de Vaugirard-15<sup>e</sup>.  
**GAPRI** Téléphone : 350-11-36

B/S 92 3.800 FD 4.000 FD 80% 20 LIVRAISON IMMÉDIATE 128

**L'ERMITAGE** - 8-14, pl. du Gl-de-Gaulle, Sceaux - En pl. cœur de la ville miraculeuse, préserv. de son agitation, à 500 m ligne de Sceaux, 2 imm. d'une élég. raffinée dans parc de 5.600 m<sup>2</sup>, du st. au 5 p. Bur. yte, 81 bis, r. Houdan, Sceaux, t.l.j. de 10 à 12 h, 14 à 19 h sf mar., mer.

Une réalisation.

G-SCIC  
**GAPRI** 15, bd Vaugirard-15<sup>e</sup>, 350-79-54

B/S 93 3.350 FD 80% 20 1975 29

**BAGNOLET M<sup>e</sup> GALLIENI - PARC DE BAGNOLET** - 53, av. Gambetta - Près du nouveau centre d'aff. en liaison directe avec Robisy, un élégant petit immeuble studios et 2 pièces terminés fin 1975. Informatic et vente : **PROMEX**, 65, rue Rennequin, Paris (17<sup>e</sup>) Téléphone : 755-82-10

B/S 94 3.000 FD 80% 20 1975 57

**RÉSIDENTE DES 3 BASSINS** - 3, rue de Paris, Boissy-St-Léger - Immeuble résidentiel de classe. Du studio au 5 pièces. Etr. travaux gros œuvre. Livraison 3<sup>e</sup> trimestre 75. Préf. fermes et définitifs. Renseign. : 771-63-80 (heures bur.) (sf samedi après-midi). Bureau de vente s. pl. : lundi, vend., sam., dim., 14-18 h. C.C.E.T., 3, rue des Girandins, 92210 Saint-Cloud.

B/S 94 2.900 FD 80% 20 LIVRAISON IMMÉDIATE 66

**ST-AURICE** - Résidence du Manège, 121-125, rue du Maréchal-Ledoux, St-Maurice - Appartements 2, 3, 4 et 5 pièces, loggias, jardins. Reste 23 appartements. Visite sur place, lundi, jeudi, de 14 à 19 h., sam., dim., de 10 à 13 h. et de 14 à 19 h. Téléph. : 893-19-82. Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02.

B/S 95 182.700 FD 1.500 FD 90% 20 LIVRAISON IMMÉDIATE 124

**LES HAMEAUX DE PARMAN** - Rue de Général-de-Gaulle, Parnan - Maisons individuelles du 6 p. et 4 p. + combles aménagés et 4 p. Reste 30 maisons. Vis. sur place, lundi, jeudi, de 14 à 18 h. 30, samedi et dimanche, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 469-30-63. **PIERRE BARON S.A.**, 118-120, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 260-33-02.

**« Le Monde Immobilier »**  
 est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.  
 Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet...  
 avec un prêt **cde**  
**COMPTOIR DES ENTREPRENEURS**  
 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02  
 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

**exclusivité**  
 Concessions immobilières  
**PANG SAMATI**  
 NOUVEL ORLEANS 2  
 CHATEAU  
 I PRIX  
 appartements à vendre  
 PACI  
 1700  
 immobilier  
 fonds de commerce  
 immobilier  
 immeubles  
 jardins de

# EQUIPEMENT ET RÉGIONS

## District parisien

### EXPULSIONS ABUSIVES

Expulsions brutales, relogements précaires dans des foyers surpeuplés, pressions de toutes sortes : l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés (ASTI), le Comité-Logement du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris et M. Claude Bourdet, ancien conseiller de Paris, ont défilé en ces termes, le mercredi 12 février, la situation qui est faite aux travailleurs immigrés qui habitent le quartier.

L'ASTI et le Comité-Logement du XV<sup>e</sup> estiment qu'il faudrait imposer la modernisation des hôtels meublés et assurer le relogement de leurs occupants pendant la durée des travaux. Ils espèrent qu'un certain nombre de ces établissements soient réhabilités et que leur gestion soit confiée à la Ville de Paris.

● L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER MONTPARNASSE — Des habitants de l'ensemble Maine-Montparnasse réunis dans l'Association des Locataires protestent contre un projet de passerelle piétonne qui relèverait au-dessus de la rue du Commandant-Monchot la terrasse Modigliani, seul espace libre où les enfants peuvent jouer, à l'hôtel Sberaton et aux immeubles qui l'entourent.

CHAMPIGNONNISTES • MATÉRIEL • ÉQUIPEMENT

## TRECA

VENEZ ESSAYER LE "CAD" Sommier articulé automatique toutes positions, relaxe et détente, télécommande électrique



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU Distributeur

37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI • TEL. 337.49.35

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. MONOD SUR LES BORDS DU RHONE

### LYON, capitale bis

Lyon — « Capitale bis ». « Ville internationale ». Lyon change ses slogans et ses ambitions, comme si le seul titre de capitale régionale qui ne lui avait jamais tenu à fait plus, ne pouvait désormais lui suffire. Elle entend faire savoir qu'elle a toujours les moyens de justifier ses aspirations.

Pour être moins égotique et folklorique que celle du 11 septembre 1974, date du conseil des ministres

Prétexte à cette manifestation : l'insurrection ce jour-là dans le nouveau quartier de la Part-Dieu, de l'auditorium Maurice Ravel et d'un immeuble de bureaux, le « Britannia ». Mais Lyon, en 1975, c'est aussi la ville où l'on construit la première ligne d'un métro qui s'est déjà beaucoup fait parler de lui, où se bâtit le complexe autoroutier du cours de Verdun, non moins célèbre par les controverses qu'il soulève, où s'achève l'aéroport international de Stotias, dont l'ouverture aura lieu le 20 avril prochain et où, plus à l'est encore, s'étend la ville nouvelle de l'île-d'Abeus.

C'est tout cela qu'il s'agit maintenant de « vendre ». Pour cet exercice, les Lyonnais sont par nature assez mal doués, en dépit de leurs aptitudes historiques à la finance et au négoce. Mais voici que Paris s'en mêle, ce Paris dont on se méfie tant depuis que Lyon existe. M. Louis Pradel, le maire de la ville, n'a pas été peu fêté le jour où M. Jérôme Monod lui a dit : « A Lyon, vous réalisez des choses formidables, mais vous ne savez pas les faire valoir. Le DAFAR va se charger de votre promotion dans le monde entier. » M. Pradel s'est empressé de répondre : « D'accord... à condition que ça ne coûte pas un sou. »

L'atout majeur, c'est le nouveau quartier de la Part-Dieu, mis en chantier à partir de 1964. Son succès de « centre de décision » dépend des soutiens politiques et des facilités financières qui lui viendront de l'extérieur. Il dépend aussi de la nature même de ce qui se réalise. Or certains disent déjà que l'on risque de trouver à la Part-Dieu du « pétimé neuf » et qu'aujourd'hui les bureaux se vendent moins bien.

Lyon, qui avait réussi non sans mal à faire connaître ses agréments — la neige à une heure de route, la mer à deux heures, les champs à ses portes — se présente, devant la multiplication des chantiers, comme le fief du béton iconoclaste.

venu sieger dans la cité, la journée du 14 février devrait avoir des effets plus durables.

Ceux qui l'ont organisée avec le concours de M. Jérôme Monod, délégué à l'aménagement du territoire, sont gens réalistes et efficaces, que ce soit les membres de l'Association des anciens élèves de l'école supérieure de commerce de Lyon ou les animateurs de l'Association pour le développement économique de la région lyonnaise.

### De notre correspondant régional

Certains essaient, avec plus ou moins de conviction, de plaider pour ce béton en faisant voir qu'on ne peut apprécier la course de Verdun ou la Part-Dieu tant qu'ils sont encore en chantier. « Jugez-on un civet avant qu'il soit cuit ? » dit M. Charles Dellante, directeur de l'atelier d'urbanisme. Et puis n'y a-t-il pas ailleurs, dans Lyon, des quartiers rénovés dans lesquels les habitants paraissent satisfaits de vivre ?

La communauté urbaine de Lyon, c'est un territoire de 60 000 hectares sur lequel vit une population d'un million deux cent mille habitants. Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme avait prévu,

de 1968 à 1974, pour l'est de l'agglomération, une progression annuelle de 3 1/2 % ; elle a été de 7 %. Au nord-ouest, on tablait sur 1,5 % chaque année, jusqu'en 1969 ; on en est à plus de 6 %. Lyon et Villeurbanne décroissent moins vite que l'on avait escompté. Comment diminuer le densité de cette communauté pour y augmenter les espaces verts, les écoles, les terrains de sport ? Comment assurer sur place l'équilibre entre habitat et emploi ?

Lyon, enfin, ne devra pas oublier la région Rhône-Alpes dont elle reste la capitale. Une région qui se demande, souvent à bon droit, si cette « capitale » n'a pas déjà trop tendance à se comporter à son endroit comme Paris s'est si longtemps comporté à l'égard de la négligeable « province ».

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

### Environnement

● CHAMPIGNONNISTES CONDAMNÉS. — Le tribunal de grande instance de Saumur a condamné la Société civile agricole du Val-de-Loire (SCAVAL), groupant seize champignonnistes, à verser 104 000 F de dommages et intérêts aux dix-huit riverains de leur entreprise. La SCAVAL qui exploite à Trèves-Cunault (Maine-et-Loire) une fabrique de compost (le Monde du 17 octobre 1970), a été mise en demeure de cesser toutes nuisances dans les quatre mois à venir. Les riverains se plaignaient non seulement des odeurs nauséabondes mais aussi de la pollution de l'eau des puits et des trépidations des camions. — (Corresp.)

### Transports

● DUNKERQUE BLOQUÉ PAR LA GRÈVE. — Les défilés du port autonome de Dun-

### FAITS ET PROJETS

kerque se sont joints sans préavis au mouvement de grève déclenché mercredi pour une durée illimitée par les grutiers, les ouvriers professionnels et le personnel administratif du port. Le port de Dunkerque est totalement paralysé, y compris le trafic voyageurs.

Le mouvement, déclenché à l'appel de la chambre syndicale du personnel du port autonome (C.G.T.), a pour origine un accident matériel survenu le 7 février sur le quai minéralier.

● UN NOUVEAU AÉROPORT EN ARABIE SAOUDITE. — L'administration de l'aviation civile d'Arabie Saoudite vient de signer un contrat de 20 millions de livres avec un consortium composé des sociétés britanniques Laing et Wimpey et de la compagnie saoudienne

## A PROPOS DE...

### DEUX ACCIDENTS DE LA CIRCULATION LA PEUR DE L'ATOME

Deux accidents de la circulation, dans lesquels ont été impliqués des véhicules transportant des produits dangereux, ont montré au cours des dernières quarante-huit heures la sensibilité de l'opinion à tout ce qui touche de près ou de loin l'atome.

Le premier accident s'est produit le 12 février dans l'Hérault sur le R.N. 113, près de Servian. Après une collision, deux fûts contenant quelque 400 kilogrammes d'urate de sodium sont tombés d'un camion et une partie de leur contenu s'est répandue sur la chaussée. Les services de sécurité ont enlevé 200 mètres de bitume et les ont envoyés, ainsi que le poudre déversée, dans une usine de traitement de l'Aude.

Le ministère de l'Industrie et de la recherche précise à ce sujet : « Les contrôles effectués par les services spécialisés ont montré qu'il n'y avait plus aucune trace de radioactivité. Il s'agit au total d'un incident tout à fait banal sur le plan de la radioactivité. La rapidité et la minutie des interventions montrent le soin avec lequel ces problèmes sont traités. »

Le 13 février dans la soirée, c'est un convoi exceptionnel (chargé au total à 110 tonnes),

### ENVIRONNEMENT

#### MORT DE LA MÉDITERRANÉE ?

Une campagne sur le thème « La Méditerranée va-t-elle mourir » est lancée par l'Union régionale Provence-Côte d'Azur pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement (U.E.V.N.).

Constatant que « l'intégrité de la Méditerranée ne dépend pas seulement de la suppression du rejet en mer des hydrocarbures », M. René Richard, président de l'U.E.V.N., a mis l'accent sur les dangers que présente, pour la santé humaine, la pollution de la Méditerranée par des métaux lourds comme le mercure.

« La France doit prendre des mesures drastiques pour empêcher le rejet de métaux par les usines dans les fleuves, le Rhône notamment », a déclaré M. Richard, qui a cité l'exemple de l'ensemble de Fos-sur-Mer, qui rejette, chaque année, en mer, quelque 1 500 kilos de mercure.

Haji Abdullah Alizera, pour la construction d'un nouvel aéroport à Abba dans le sud du pays. La société néerlandaise Netherlands Airport Consultants apportera son concours pour les travaux qui doivent commencer immédiatement. Il est prévu que la piste — 3 300 mètres — sera terminée dans dix-huit mois. — (A.F.P.)

#### PAS DE PRIX-PLANCHER POUR LES VOLS CHARTERS.

— Le Bureau de l'aéronautique civile américain (CAB) vient de renoncer à fixer un prix-plancher pour les vols charters. Outre-Atlantique cette décision est interprétée comme une victoire des associations de consommateurs à la tête desquelles militent notamment Ralph Nader. Les compagnies régulières et les transporteurs à la demande avaient tenté en vain, l'an dernier, de fixer en commun un prix-plancher pour les vols charters, afin de réduire la concurrence malsaine qu'ils se faisaient sur le réseau de l'Atlantique nord.



# le style galeries

## le service-bistrot : bien plus qu'une vaisselle blanche.

Il y a des vaisselles qui, parce qu'elles sont blanches, se font appeler bistrot. Le bistrot, aux Galeries Lafayette, c'est bien plus que cela. C'est une matière qui a du poids. Des formes bien personnelles. Une vaisselle pleine d'idées. Et si complète qu'elle s'étend même jusqu'aux couverts et verres. Enfin, aux Galeries Lafayette, le service bistrot est au meilleur prix.

La tasse à café avec soucoupe : Le verre : L'assiette plate :  
**10<sub>f</sub>**      **2<sub>f</sub>**      **7<sub>f</sub>**

galeries lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE ÉPINE

سكنى من الاموال

Assemblées sur RHONE-ALPES : un de sur le « spectacle

Une page qui pa

300 AUDIO-VISUEL





**prêt à porter dégriffé**

BOUTIQUES POUR ELLE  
1, rue de la Plaine/Nation  
2, rue du Renard/Hôtel de Ville  
3, rue de Lagny/Nation

BOUTIQUES POUR LUI  
3, rue de la Plaine/Nation  
3, bd Montmartre/Montmartre

**les collections printemps 1975**



les boutiques Griffsolde

**CONDITIONS DE TRAVAIL ET ÉVOLUTION DES SOCIÉTÉS**

28 février - 1<sup>er</sup> mars 1975

Renseignements et inscriptions:  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS  
79, av. de la République - B.P. 353  
75528 PARIS CEDEX 11  
Tél. 356-42-22, poste 310.

**TV COULEUR PHILIPS**

LA MAÎTRISE DE LA TEMPÉRATURE 100 DEGRÉS

PHILIPS

**DEAUVILLE\***

**Une nouvelle résidence de loisirs!**  
**Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!**

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai, juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio de 4 personnes:  
mai + avril ..... 33000 F  
juin + mars ..... 34000 F  
juillet + décembre ..... 37000 F  
août + février ..... 39000 F  
septembre + octobre ..... 30000 F

• Au "CASTEL NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour dont vous profitez pleinement.  
• Au "CASTEL NORMAND", vous bénéficiez des services hôteliers: petit déjeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons de détente, etc.  
• Au "CASTEL NORMAND", vivez \*\*\*\* étoiles!

**Crédit jusqu'à 70%**

En plein centre, à 200 m du casino.  
54, rue du Général-Leclerc. Visitez sur place tous les jours.  
Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD

Coupons-réponse à envoyer à: PRODOMO S.A.  
7 place de Valois, 75001 Paris. Tél. 233.85.45+ et 231.80.36+

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

**TV COULEUR 100 DEGRÉS PHILIPS**

ENTIÈREMENT TRANSISTORISÉ

PHILIPS

**94, rue du faubourg Poissonnière**

Paris X<sup>e</sup> près gare du Nord - gare de l'Est

**STUDIOS-PARKINGS**

LIVRAISON 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 75.  
BUREAU DE VENTE TOUS LES JOURS SUR PLACE, DE 14 H. A 19 H. SAUF MERCREDI.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

Réalisation et vente.

**FRANK ARTHUR**  
134, Boulevard Haussmann Paris 8<sup>e</sup>  
WAG. 07.69

en location

**BUREAUX HEUREUX!**

CHANTE-COQ: UN IMMEUBLE POUR 1000 PERSONNES

appelez: **260.67.53**

Knight Frank & Rutley France

**LA VIE ÉCONOMIQUE**

**AFFAIRES**

**Conséquence de la rigueur budgétaire**

**Les industries françaises du téléphone ne tournent qu'à 70 % de leur capacité de production**

M. Jean-Marie Archange, président du Syndicat des industries téléphoniques et télégraphiques, qui doit abandonner son poste le mois prochain, ne sait trop quelle attitude adopter. Il lui faut témoigner du dynamisme de ce secteur, notamment sur les marchés extérieurs, tout en se faisant l'écho des inquiétudes de ses mandants dont les usines ne tournent plus qu'à 70 % de leurs capacités de production. Il lui faut expliquer aux millions de Français qui peinent contre le mauvais fonctionnement du téléphone, aux centaines de milliers qui attendent une ligne, que les industriels ne sont pour rien dans leurs malheurs... tout en ménageant une administration des P.T.T. — leur principal client — fort susceptible au demeurant.

Pour répondre aux vœux de l'administration, qui avait fixé un objectif à atteindre à la fin de 1974 — 12 millions de lignes contre un peu plus de 6 millions actuellement — les fabricants de matériel téléphonique se sont lancés ces dernières années dans de lourds programmes d'investissement. Aujourd'hui, l'inflation et la rigueur budgétaire ont relégué cet objectif aux oubliettes. Le budget des P.T.T. pour 1975 équivaut pratiquement à un maintien en volume des commandes, alors que le taux de croissance de ces dernières années était de 30 %.

« Nous disposons d'un surinvestissement inemployé, expliquait-il y a quelques jours M. Archange aux journalistes. Nous n'entreposons pas la création de toutes les usines prévues. Nous n'envoyons même pas le plein emploi des unités existantes ». De fait, l'industrie est, les sous-traitants débauchent.

« Vous êtes des privilégiés, répond-on en substance au ministre des P.T.T. « Les télécommunications sont beaucoup mieux traitées dans le budget que bien d'autres secteurs. Si vous avez des capacités de production disponibles, utilisez-les pour l'exportation ».

« Analysez un peu mieux, rétorquent les industriels. Les normes des matériels ne sont pas forcément les mêmes en France et à l'étranger. De plus, nous n'avons pas attendu les incitations gouvernementales pour exporter ».

Et le président du S.I.T.T. de rappeler que les ventes à l'étranger auraient atteint 700 millions de francs en 1974 (+ 34 %), qu'aujourd'hui le carnet de commandes avoisine 1,5 milliard de francs. Et chaque industriel d'énumérer fièrement ses contrats, qui sont, comme autant de victoires sur le champ de bataille.

Mais cette légitime satisfaction est bien vite tempérée. « Accroître notre effort à l'exportation ? Encore faudrait-il que les pouvoirs publics nous aident, qu'ils nous permettent d'offrir aux acheteurs des conditions de crédit aussi avantageuses que celles proposées par nos concurrents. Qu'ils nous permettent de dégager suffisamment de profits en France pour autofinancer les investissements nécessaires à la réalisation des commandes à l'exportation... »

Comment ? En augmentant le volume des commandes de l'administration ou en assouplissant le régime de contrôle des prix, justifié aux yeux du S.I.T.T. en période de forte expansion, mais inadaptable en cas de stagnation de l'activité.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

**ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES**

**PROGRÈS DE F.O. ET DE LA C.F.D.T. A LA B.N.P.**

Aux élections nationales pour le renouvellement du conseil de discipline de la B.N.P., la C.F.D.T. et F.O., les deux organisations qui avaient joué un rôle actif lors des grèves de l'an dernier, ont enregistré d'importantes progrès. La C.F.D.T., qui arrivait en tête, dans le collège employés en 1972, est distancée par la C.F.D.T.

Dans le collège cadres, si F.O. gagne 4,2 % des suffrages, le C.F.T.C. 0,3 %, le S.N.B. (G.G.C.), qui reste majoritaire, accuse un léger recul et la C.F.D.T. perd deux points par rapport à 1972.

• COLLEGE EMPLOYES. — Suffrages exprimés: 14.826 au lieu de 14.026 en 1972. Ont obtenu: C.F.D.T.: 5.015 voix, soit 33,8 % (au lieu de 29,7 % en 1972); F.O.: 2.207 voix, soit 14,9 % (14,1 % en 1972); C.F.T.C.: 2.184 voix, soit 14,7 % (14,2 % en 1972); S.N.B.: 1.107 voix, soit 7,4 % (8,1 % en 1972).

• COLLEGE CADRES. — Suffrages exprimés: 2.597 voix au lieu de 2.507 en 1972. Ont obtenu: S.N.B.: 1.253 voix, soit 48,6 % (48,5 % en 1972); C.F.T.C.: 397 voix, soit 15,3 % (14,9 % en 1972); C.F.D.T.: 383 voix, soit 14,7 % (14,1 % en 1972); F.O.: 170 voix, soit 6,5 % (7,5 % en 1972).

• AVANT LE COLLOQUE DE L'IMMIGRATION A MONTPELLIER. — La FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés), le GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés) et l'U.G.T.S.P. (Union générale des travailleurs étrangers en France), dont les signatures figurent sur une affiche appelant les travailleurs immigrés à ce rassemblement dans les jours qui viennent, « Hier, nous avons vu qu'ils n'ont jamais donné leur accord pour cet appel », dit le Monde du 12 février.

D'autre part, la permanence du comité d'organisation du colloque de Montpellier est installée au 27, avenue de Choisy, à Paris (13<sup>e</sup>). Tél.: 388-12-05 (et don 688-12-00 comme nous l'avons indiqué par erreur).

**Nouvelle « bataille » autour de Lesieur**

A la demande de la société Cotelle et Foucher, le tribunal de commerce de Paris a désigné un expert pour apprécier les conditions dans lesquelles a été conclu le protocole prévoyant que Lesieur, Cotelle et associés prendraient une participation, d'abord de 30 %, puis de 50 %, dans le capital de la société espagnole Salgado.

Cotelle et Foucher, qui détiennent 21 % du capital de Lesieur-Cotelle et associés, conteste l'opération. A ses yeux, le rendement de l'investissement serait insuffisant; la comptabilité de Salgado présenterait plusieurs anomalies; les honoraires versés à la société de conseil qui a « monté » ce rapprochement, Interfinca, seraient excessifs...

En fait, engagée depuis bientôt trois ans, la « bataille » autour de Lesieur semble reprendre. Escarmouche d'arrière-garde ou nouvelle offensive ? Depuis le retrait, à l'automne dernier, du groupe Unipol et de son animateur, M. Chancel, se sont retrouvés face à face la famille Lesieur soutenue par la Banque d'affaires de la B.N.P. et le groupe de la Navigation mixte. Les positions sont les suivantes: La famille Lesieur (28 %) et la Banque (25 %) ont 51 % du capital du holding; la Compagnie financière Lesieur, dont l'actionnaire principal est le groupe de la Navigation mixte, avec 42 % du capital; la Banque Lesieur possède 27 % des actions de Lesieur-Cotelle et associés, mais la Navigation mixte en détient aussi 22 % par l'intermédiaire de sa filiale (42 %) Cotelle et Foucher.

Quel peut être le but de la procédure engagée par le groupe de M. Marc Fournier ? En égrenant la gestion de Lesieur, il pense sans doute amener la famille Lesieur et le BAMEXI à composer avec lui, mais pas plus que par le passé, les deux alliés ne sont disposés à céder.

Il est vrai que les ambitions formulées autour de Lesieur sont divergentes. Il reste que la lutte financière a relégué au second rang les préoccupations industrielles. — A. G.

**A L'ÉTRANGER**

**MALGRÉ SES AVATARS**

**Le dollar devient la monnaie de règlement du commerce sino-japonais**

Le dollar pourrait devenir la monnaie de règlement privilégiée des échanges entre la Chine et le Japon, particulièrement dans le domaine des importations de pétrole chinois. Selon les milieux pétroliers nippons, en effet, la Chine vient d'accepter que ses ventes de pétrole soient désormais libellées et réglées en devises américaines.

Par le passé, le livre sterling, le mark allemand et le franc français ont eu des utilisations dans les règlements extérieurs chinois. Au cours de ces dernières années, les échanges sino-japonais avaient été réglés sur la base de l'accord yu-yen conclu au lendemain de la restauration des liens diplomatiques entre les deux pays en 1972. Depuis quelques mois, on note cependant une utilisation croissante, quoique encore restreinte, du dollar dans les paiements entre Chine et Japon. C'est ainsi que Teijin Ltd, le grand fabricant nippon de textiles synthétiques, a récemment passé un contrat de 3 millions de dollars, libellé en monnaie américaine et qui sera réglé par la Chine dans cette devise.

De son côté, M. Inayama, président de la Nippon Steel, a annoncé à son retour de Pékin fin janvier que les entretiens qu'il avait eus avec ses partenaires chinois avaient essentiellement porté sur les possibilités de règlement en dollars des ventes d'acier japonaises à la Chine.

Dernier indice de l'importance que prend le monnaie américaine dans les échanges commerciaux entre la Chine et le Japon, des pourparlers ont lieu actuellement entre la Banque de Tokyo et la Banque de Chine afin de parvenir à une entente globale sur la question.

Les Japonais sont particulièrement impatients de voir ces négociations aboutir car le déficit de la balance commerciale chinoise et la pénurie

en devises étrangères dont souffre la Chine se sont répercutés au cours de ces derniers mois sur le taux de change du yu-an par rapport au yen.

En ce qui concerne les échanges japonais de pétrole chinois, on estime à Tokyo que la cotation actuelle du yu-an — coûte — aux importateurs nippons 1,10 dollar de plus par baril que le pétrole indonésien (12,60 dollars le baril FOB, c'est-à-dire compte non tenu des frais de transport). Même si les importations de pétrole chinois étaient cotées en dollars, les Japonais seraient encore 20 % de plus qu'en achetant du pétrole indonésien.

En différant soudain, fin décembre, l'achat de 900 000 tonnes de pétrole chinois (sur un total d'importations prévues pour 1974 s'élevant à 4,9 millions de tonnes), les japonais entendaient assurément montrer leur détermination au Japon. Il est certain que ces derniers étaient jusqu'à présent habitués à traiter avec des partenaires assez souples. Cette fois, les Japonais ont été nets: si nos achats de pétrole ne sont pas cotés en dollars, nous ne pouvons pas garantir l'importation des 8 à 10 millions de tonnes prévues pour 1974. La décision de Pékin d'accepter la demande japonaise malgré la baisse du dollar sur le marché mondial prouve que la Chine, dont le pétrole semble bien être la principale source de devises, est prête à certaines concessions pour développer ses exportations.

PHILIPPE PONS.

**TV COULEUR 100 DEGRÉS PHILIPS**

3000 REVENDEURS A VOTRE SERVICE

PHILIPS

150

855  
 869  
 + 512  
 288  
 0 46  
 2 18  
 - 19

صوتنا من الامل

**ÉCONOMIQUE**

**LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**

**AFFAIRES**

**La signature budgétaire**  
**capitales du téléphone**  
**de 70 %**  
**de production**

**Nouvelle**  
**autour de la**

Le rapport du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise a déclenché des réactions qui sont conformes à ce qu'il est lui-même : multiples, mesurées, équilibrées, et pour tout dire, moins explosives qu'on n'aurait pu le craindre.

Du côté patronal, le Conseil national du patronat français, qui s'était tenu jusqu'à présent dans une prudente expectative sur l'idée même du projet de réforme, déclare trouver dans le document présenté par M. Pierre Sudreau (le Monde du 13 février) des « échos de ses préoccupations ». « La réforme est devant nous, nous allons l'affronter sans préjugés ».

L'association Entreprise et Progrès se réjouit quant à elle, de la concordance d'une partie des propositions avec celles qu'elle a elle-même formulées et s'apprête à faire un recensement des expériences allant dans le sens de ces améliorations pour pouvoir en juger plus précisément. Le Centre des jeunes dirigeants, jeunes turcs du patronat, trouve que le comité d'étude de M. Sudreau n'a pas été assez loin, mais il lui tend

**LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE**

**Le rapport Sudreau suscite plus de réserve que d'hostilité**

quand même hommage. Enfin, il faut citer un chef d'entreprise comme M. Roger Martin, président de Saint-Gobain-Pant-à-Mousson, se référant à... Lénine, qui constatait que les faits ont toujours raison. « Il faut bien que la loi rattrape périodiquement les faits », dit M. Roger Martin, « mais sans les brutaliser. Les entreprises ne regretteraient pas une mise à jour qui leur simplifierait la vie en précisant nettement les contraintes dans lesquelles elles doivent trouver leur voie ».

Du côté des syndicats, qui ont participé les uns et les autres à des titres divers aux travaux du comité chargé de la rédaction du rapport, les réactions ne présentent rien d'attendu. La C.G.T. fait montre de scepticisme. La C.F.D.T. affirme ne pas se faire d'illusions sur la logique capitaliste et affirme qu'elle jugera « sur les actes ». Mais, si l'une et l'autre rappellent abondamment que le progrès social passe par la lutte syndicale, l'intérêt de certaines des propositions du rapport sur la réforme de l'entreprise ne leur échappe pas.

Les autres centrales se montrent relativement

satisfaites. Force ouvrière, tout en regrettant qu'une juxtaposition de propositions ne constitue pas une synthèse, voit d'un bon œil le régime de co-surveillance envisagé. Le C.F.T.C. souligne qu'il faudrait que certaines mesures soient équilibrées et que les petites et moyennes entreprises n'en soient pas dispensées pour qu'elles puissent avoir un effet réel, mais sous cette condition se montre assez favorable au projet. Et la Confédération générale des cadres, de son côté, voit dans le contenu du rapport une justification de l'accord qu'elle a conclu avec la C.N.P.F. en juillet 1974. Cela ne l'empêche pas, toutefois, de réclamer que le sanction du chef d'entreprise puisse aller plus loin que ce qui est prévu.

En fait, chacun prend soin — tout en jouant son jeu — de ménager les chances d'une possible réforme. Mais, en-dehors de cette préoccupation, il ressort, en demi-teinte dans certains communiqués officiels, et nettement dans les conversations privées, que, pour l'heure, le souci principal des uns et des autres est ailleurs. « Avant de s'occuper de la réforme de l'entreprise, il serait urgent

de s'occuper de l'entreprise... », nous confie-t-on, « nous confie-t-on », nous confie-t-on vendredi le patron d'une grande société, racontant pourtant comme l'un des plus everts au progrès social. « Les faux pas coûteraient d'autant plus cher à la nation que la situation économique actuelle exige des entreprises une capacité d'adaptation et un dynamisme accrues ; tout ce qui les affaiblirait serait mauvais pour notre pays », a déclaré le président du C.N.P.F. « Comment financer le progrès quand les commandes baissent de 30 % et quand les bénéfices ont disparu ? », s'interrogeait devant nous un employeur. Ce que les chefs d'entreprise appellent difficultés porte d'autres noms chez les leaders syndicalistes. « La préférence dérogatoire de l'entreprise est un moyen dérisoire de détourner l'attention de l'austérité bien réelle imposée aux travailleurs », se plaint M. Henri Krasucki, secrétaire de la C.G.T. Et comme un écho, tel P.-D.G. soupire : « Quand un organisme a à la fois le cancer et la migraine, il n'est pas superflu de la soulager de sa migraine, mais ce n'est pas le plus urgent ».

JACQUELINE GRAPIN.

**DANS LES SYNDICATS**

**C.G.T. : un moyen dérisoire de détourner l'attention de l'austérité.**

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral : « La prétendue réforme de l'entreprise est un moyen dérisoire de détourner l'attention de l'austérité bien réelle imposée aux travailleurs. C'est l'une des plus typiques « réformes-gadgets » par lesquelles le pouvoir giscardien espère créer l'illusion du changement, retarder l'évolution des esprits vers les solutions fondamentales du programme commun. »

« Ce qui compte, ce n'est pas ce que pense M. Sudreau et sa commission, mais ce que feront le gouvernement et le patronat. (...) Par le battage disproportionné dont le rapport est dépourvu, nous sommes bien « usage de diversion » auquel il est destiné. (...) Quant au reste, et c'est l'objet essentiel du rapport, il s'agit de variations plus ou moins nouvelles sur des méthodes anciennes par lesquelles le capital berce depuis un siècle l'aspiration des travailleurs à l'émancipation, en leur offrant les rêveries de la collaboration de classe ».

**DANS LES MILIEUX PATRONAUX**

**Le C.N.P.F. : renforcer la cohésion de l'entreprise.**

M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français : « La France vit de ses entreprises et, plus que jamais aujourd'hui, a besoin de leur dynamisme et de leur faculté d'adaptation pour surmonter la crise. La réforme ne se justifie que si elle accroît l'efficacité de l'entreprise, c'est-à-dire si elle renforce sa cohésion pour aller réussir économiquement et progressivement. Cela implique : une autorité capable de s'imposer et d'effectuer les choix nécessaires, l'amélioration continue des conditions de travail et de la participation des salariés dans l'entreprise, la reconnaissance du rôle des épargnants, dont la confiance est nécessaire à toutes les étapes de la vie de l'entreprise. C'est avec ces préoccupations fondamentales que nous abordons l'étude approfondie de ce rapport ».

**DANS LES PARTIS POLITIQUES**

**M. JACQUES CHIRAC : oui à la co-surveillance.**

M. Jacques Chirac a précisé, au cours du 18<sup>e</sup> déjeuner-débat du Cercle de l'opinion, dont il était, jeudi 13 février, l'hôte d'honneur (lire page 5 ses autres déclarations), les premières réflexions que lui a inspirées le rapport de M. Pierre Sudreau sur la réforme de l'entreprise.

« Le gouvernement, a expliqué le premier ministre, attache la plus grande importance aux conclusions de la commission. Le premier mérite de ce travail est de ne pas poser le débat sur le plan idéologique, mais de s'attacher à l'ensemble des problèmes concrets, et non pas seulement sous l'angle du pouvoir dans l'entreprise ».

**M. JOBERT : sanctionner les fautes de gestion.**

M. Michel Jobert a déclaré dans une interview publiée par la Croix : « Organiser le pouvoir de direction, c'est essentiellement prévoir la possibilité de sanctions contre ceux qui l'exercent. C'est une des choses les plus choquantes de la situation actuelle que des fautes graves de gestion de quelques hommes puissent se traduire par des drames individuels pour tout le personnel, sans qu'eux-mêmes n'en subissent le moindre préjudice autre que moral, et encore ».

**M. ROCARD : des choses intéressantes.**

M. Michel Rocard a déclaré au micro d'Europe 1 : « Il y a un certain nombre de choses intéressantes dans le rapport Sudreau, mais il faut tout de même noter que l'autorité centrale du patron d'entreprise reste intégrale ».

« En ce qui concerne la co-surveillance, M. Michel Rocard a précisé : « Si cela prend la signification d'une amélioration du contrôle que les travailleurs peuvent avoir dans l'entreprise sur ce qui s'y passe, cela pourra être une bonne chose, car tout ce qui brise un monolithisme, une trop grande homogénéité des normes, des statuts et des conditions de fonctionnement est bon à prendre ».

« L'accent mis sur l'importance des relations contractuelles dans l'entreprise ou tout à fait dans le contrat de l'année 1975 ».

**C.F.D.T. : juger sur les actes.**

La commission exécutive : « Ce rapport s'inscrit dans la logique capitaliste de l'économie de marché. La C.F.D.T. regrette la timidité des propositions et des procédures sur des problèmes aussi urgents que les conditions de travail et la sécurité des travailleurs. Elle envisage les pro-

**C.F.T.C. : satisfaction.**

M. Jacques Tessier, président : « Nous constatons avec satisfaction que sur presque tous les points abordés la C.F.T.C. attache le plus d'importance. Les recommandations du rapport Sudreau représentent les propositions que nous lui avions soumises en

**C.G.C. : une somme importante de propositions.**

M. André Malterre, président : « Ce rapport représente une somme importante de propositions d'ordre économique et social ». La C.G.C. note en particulier avec « satisfaction » la mise en relief de la nécessité d'assurer une meilleure représentation du personnel d'encadrement au sein des comités d'entreprise » et, ajoute-t-elle, la garantie de leur participation à la « délégation économique » qui vient d'être proposée doit être considérée comme « un élément positif ». Elle estime « toutefois qu'il ne représente pour les organisations syndicales favorables à l'idée de concertation qu'un point de départ à partir duquel devra s'articuler leur action ».

**U.C.T. : pas de propositions concrètes sur le partage du pouvoir.**

L'Union des cadres et techniciens : « Si le rapport Sudreau a le mérite d'être et de poser publiquement le problème de la réforme de l'entreprise, il n'apporte pas les propositions concrètes que l'on pourrait espérer sur le partage du pouvoir et de la propriété dans l'entreprise, sur les relations hiérarchiques et la suppression de tout arbitraire ».

**A L'ÉTRANGER**

**MAIGRE SES AVATARS**

**Le dollar devient la monnaie de commerce sino-japonaise**

Le dollar devient la monnaie de commerce sino-japonaise. Les relations commerciales entre la Chine et le Japon ont connu une véritable révolution. Le dollar est devenu la monnaie de référence pour les échanges entre ces deux pays. Cette évolution est le résultat de plusieurs facteurs : la croissance économique du Japon, la libéralisation des échanges, et la confiance accrue des entreprises japonaises dans le dollar. Cette situation a des implications importantes pour l'économie mondiale, notamment en ce qui concerne le rôle du dollar et la balance des paiements.

**PERIPHERIQUES D'ORDINATEURS?**

**ce que les autres promettent...**

- de l'innovation : nous avons une politique de recherche qui vous apporte la meilleure technologie!
- des performances : grâce à notre matériel de pointe, vous gagnez plus de temps, donc plus d'argent!
- du service : notre réseau après-vente est le plus dense et vous êtes dépanné immédiatement!
- des spécialistes : notre expérience est basée sur des années d'activité dans l'informatique!
- du dynamisme : grâce à ces qualités, notre clientèle augmente notablement chaque année!

**ce que tient MDS!**

- MDS consacre 7 millions de dollars par an pour la recherche.
- 1965 : MDS invente la saise des informations sur bande magnétique. Avantage : rapidité d'entrée des informations en ordinateur, permettant de l'alimenter à son rythme propre.
- 1974 : 3 gammes complètes MDS : 2.400, 2.300, 1.200... et toujours le data recorder.
- MDS : 5 produits nouveaux chaque année.
- quand MDS dit "imprimantes 1250 LPM", elles impriment réellement 1250 lignes par minute, avec un jeu de 64 caractères. Quand MDS dit : les terminaux lourds MDS transmettent à 50K bauds, ils le font bien à la cadence de 5.000 caractères par seconde.
- si MDS réalise 20 % de son chiffre d'affaires avec des constructeurs d'ordinateurs, il y a une raison...
- en France : 17 agences, 35 centres techniques.
- MDS n'est qu'à 1 heure de votre succursale ou de votre filiale.
- MDS ne fabrique pas d'ordinateurs, mais des systèmes périphériques d'ordinateurs. En tout, 150 systèmes ou produits, tous destinés à libérer votre ordinateur des tâches d'entretien.
- 40.000 postes de saisie et plus de 15.000 équipements de transmission et d'impression, dans le monde, sont des MDS.
- chiffre d'affaires 1973 de MDS : 170 millions de dollars.
- progression annuelle : + 20 %...

**MDS**

MDS FRANCE S.A.  
 Tour Gamma B  
 197, rue de Bercy  
 PARIS 12<sup>e</sup> T61345.40.45

# LA VIE ÉCONOMIQUE

## AGRICULTURE

POUR METTRE AU POINT LES MESURES DE SOUTIEN « NATIONALES »

### Dirigeants paysans et pouvoirs publics se retrouveront le 25 février

L'ensemble des organisations paysannes françaises ont fait un accueil réservé à l'accord conclu jeudi 13 février par les ministres de l'Agriculture des Neuf. Les hausses décidées restent en moyenne très insuffisantes, estime la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui attend maintenant des mesures nationales d'urgence. Les Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.) ne

sont pas satisfaits et demandent que la dotation d'installation soit étendue à toute la France. D'après les chambres d'agriculture, les modifications « agro-matérielles » sont trop modestes pour corriger les distorsions. Quant au Mouvement des exploitants familiaux (MODEF), il juge que le retard accumulé durant les deux dernières années ne sera pas comblé.

Exactement deux heures après la fin du marathon bruxellois, la politique agricole a repris une dimension nationale. Le négociateur français de l'accord, M. J.-F. Deniau, a rencontré les responsables des quatre principales organisations paysannes pour leur expliquer les modalités de l'accord conclu par les Neuf, accord dont certains points — les modalités de paiement des primes aux éleveurs, par exemple — restent obscurs, et pour amorcer le débat sur les aides nationales qui viendront compléter le « montage » des ministres de l'Agriculture afin de voir se réaliser les promesses faites aux cultiva-

teurs et aux éleveurs : une progression moyenne de leur revenu de 13,5 % en 1975. Un nouveau rendez-vous a été pris pour le mardi 25 février. Pourquoi le taux de 13,5 % a-t-il été avancé par le gouvernement ? Il s'agit d'un « rattrapage » par rapport à la dégradation du revenu en 1974. Compte tenu de l'érosion monétaire, le pouvoir d'achat des agriculteurs a baissé de 15,9 % l'an dernier. Le gouvernement avait alors laissé les agriculteurs donner libre cours à leur colère. Désormais, la situation est différente : l'heure est à la crise. Le gouvernement ne peut prendre le risque d'une

explosion sur le front social et le front paysan. Mais comment s'y prendre ? Puisque Paris ne s'est pas laissé aller à reconnaître une dépréciation du franc par rapport aux autres monnaies européennes supérieures à 15 % et que les partenaires de la France n'étaient pas décidés à dépasser le cap des 9 % d'augmentation moyenne des prix européens, la solution ne peut venir entièrement des accords de Bruxelles. Mais il faut trouver une « ratiocaine » qui ne provoque pas la fureur de nos partenaires et de la Commission européenne.

Plusieurs solutions sont envisagées. La modulation du taux de la T.V.A. Le chiffre d'affaires de l'agriculture étant de 100 milliards de francs, il suffirait de baisser d'un point le taux de la taxe pour dégager 1 milliard de F. Le déficit de l'agriculture — évalué à 3 ou 5 milliards de F selon les calculs — serait ainsi facilement épongé. Le remboursement anticipé des crédits d'impôt est également étudié ainsi que le moratoire sur certains et l'allongement des délais de paiement et l'augmentation de certaines prestations sociales.

Seconde solution à l'étude : le versement d'une prime aux producteurs en fonction de leurs chiffres d'affaires. On n'est pas loin de la version ruralisée de l'impôt négatif. Les professionnels et la rue de Valenciennes n'y sont pas hostiles. Mais la rue de Rivoli « freine » des quatre fers. Quelles que soient les modalités retenues, elles n'en marqueront pas moins la confirmation de l'orientation nouvelle imprimée à la politique agricole française depuis l'arrivée à l'Élysée de M. Giscard d'Estaing.

En schématisant, il s'agit d'anesthésier les petits producteurs en leur versant des aides directes, tout en mettant à profit la pénurie alimentaire mondiale pour être plus présent sur les marchés.

ALAIN GIRAUDO.

LE PORTE-PAROLE DE LA COMMISSION DU MARCHÉ COMMUN a confirmé que la C.E.E. a dépensé 225 millions de francs pour « retirer du marché » des excédents de fruits et légumes au cours de la dernière campagne (Le Monde du 3 janvier). Toutefois, le porte-parole a indiqué que la totalité des retraits n'est pas détruite mais qu'une partie importante est distribuée gratuitement, transformée en alcool ou utilisée dans l'alimentation du bétail. Enfin, le porte-parole de la Commission a noté que les retraits ont porté sur 4 % des récoltes de fruits, soit 680 000 tonnes, et sur 2 0/0 des récoltes de légumes, soit 50 000 tonnes.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**OCÉ** Océ-van der Grinten N.V.

Chiffre d'affaires consolidé de l'exercice au 30 novembre 1974 : 543 millions de florins (en augmentation de 13 % par rapport à 1973). Bénéfice net consolidé : 24,5 millions de florins (augmentation de 15 %).

Il sera proposé de fixer le dividende à 5,6 florins par action, compte tenu du dividende intermédiaire de 2,8 florins, payé en novembre 1974. (En 1973, le dividende distribué était de 5 florins). Rappelons qu'en 1974, les actionnaires avaient reçu une action gratuite pour 20 anciennes.

A l'assemblée du 16 avril prochain.

**FINEXTEL**

Le conseil d'administration de Finxetel, qui s'est réuni le 12 février sous la présidence de M. Guillaume Grindevy, a arrêté le bilan au 31 décembre 1974 et les comptes du cinquième exercice social de la société, datés du 31 décembre 1974.

Après dotation aux amortissements, le bénéfice net de l'exercice ressort à 888 884,3 F en progression de 9,42 % sur celui de l'exercice 1973.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée dans le courant du mois de mai, la mise en paiement d'un dividende de 10 F (contre 9,50 F au titre de l'exercice 1973) à chaque des huit millions d'actions constituant le capital social.

**TRINDEL**

Le montant hors taxes de la fabrication de l'exercice 1974 totalise 464,7 millions de francs, montant auquel s'ajoute la quote-part affectable à Trindel du G.I.E.-Linsies, formé avec Fortum et la Société Lyonnaise d'Entreprises, pour les activités de lignes de transport d'énergie T.H.P.

Le montant consolidé de 508 millions de francs peut être rapproché du montant correspondant de l'exercice 1974 de 430 millions de francs, marquant ainsi une progression de 18,2 %.

Dans le cadre de son activité offshore, Trindel s'est vu confier par l'Union Industrielle d'Entreprises (U.I.E.) l'équipement électrique de quatre plates-formes d'exploitation pour forage en mer qui doivent être exploitées au large de Loango (Congo Brazzaville) par le groupe de Trindel.

Trindel, par l'intermédiaire de sa filiale Trindel Iberica, a reçu de la firme allemande Göttebrottrungsbüchse pour forage en mer qui doivent être exploités au large de Loango (Congo Brazzaville) par le groupe de Trindel.

Un nouveau contrat de gestion des horaires du personnel par le système Hordynanix vient d'être obtenu par Trindel. La Banque de Paris et des Pays-Bas adoptant ce système centralisé par ordinateur, sera le premier grand établissement de crédit français en France d'un tel équipement.

**LA MURE**

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue à Grenoble le 6 février 1975 sous la présidence de M. Philippe de Saint-Seine, président du conseil d'administration.

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 15 F net auquel s'ajoutera l'impôt payé d'avance (avoir fiscal) de 2,50 F, soit un total de 17,50 F (contre 16,50 F + 2,50 F pour l'exercice précédent). Le dividende sera mis en paiement à partir du 24 février 1975 aux adresses ci-dessous.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, de la Banque de l'Indochine, de la Société Centrale de Banque, de la Société Générale, du Crédit Lyonnais, de la Société Centrale de Banque, de la Société Lyonnaise de Dépôts.

**SYNTHELABO**

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé réalisé en 1974 par le groupe Synthelabo s'élève à 20,5 millions de francs, marquant une progression de 19,1 % sur le chiffre d'affaires réalisé en 1973, qui était de 17,2 millions de francs.

Cette activité représente le chiffre d'affaires réalisé par les divisions spécialisées pharmaceutiques, produits chirurgicaux, matériel hospitalier, chimie, vétérinaire et internationale, y compris les ventes des filiales dans lesquelles la participation de Synthelabo est égale ou supérieure à 50 %.

La société Robert et Carrère-Lederle, constituée le 15 septembre 1974 à Paris après fusion avec le groupe américain Cyanamid, et qui a repris l'activité des laboratoires Robert et Carrère, a été consolidée à 50 %.

**CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES**

Banca España-Americano Commercials

SITUATION AU 2 JANVIER 1975

La situation au 2 Janvier 1975 s'élève à 124.735 millions contre 124.432 millions au 3 Décembre 1974.

As parisi, le poste Institut d'Émission, Banques et Entreprises non bancaires adhérents au Marché Monétaire s'élève à 46.870 millions. Les Comptes d'Épargne et d'épargne à court terme s'élèvent à 19.362 millions et les Comptes de Particuliers à 33.626 millions. Les Bores de Caisse atteignent 14.311 millions.

A Paris, les Crédits à la Clientèle Portefeuille totalisent 38.458 millions et les Comptes de Particuliers 22.919 millions.

Les Crédits mobiliers, hors-hilae, s'élèvent pour 15.001 millions.

**SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANCO-BRITANNIQUE**

La Banque nationale de Paris et l'International Bank Limited annoncent la création de la Société financière franco-britannique, société de droit français dont le siège social est à Paris.

Le capital initial de 500 000 F est souscrit à égalité de 50 % par chacune des deux banques fondatrices.

Cette nouvelle société a pour objet d'apporter son assistance technique et financière à la promotion des affaires entre la France et le Royaume-Uni, dans le domaine des opérations de fusion, d'acquisition et de prise de participation. Plus généralement, la société aura pour vocation de favoriser le développement des investissements commerciaux et industriels entre sociétés établies dans les deux pays en offrant les solutions appropriées sur le plan opérationnel et sur le plan financier.

**ASEA**

CHIFFRE D'AFFAIRES : + 32 %

ASEA communique le chiffre d'affaires du Groupe ASEA s'élève à 4 000 millions de couronnes pour l'exercice 1974, en progression de 32 % sur 1973.

Le chiffre d'affaires de la filiale française, d'un montant hors taxes de 84,5 millions de francs, est en augmentation de 29 % pour la même période.

**Le CRÉDIT LYONNAIS**

Société Anonyme de Banque Nationale au capital social de quatre cent quatre-vingt millions de francs, dont le Siège Social est à LYON, 18, rue de la République, et le Siège Central à PARIS, 19, rue Jacob.

Immatriculée au Registre du Commerce de LYON le 04 03 1974, sous le n° 124.735. Le montant de son capital social est de 400 millions de francs.

Monsieur GÉRARD BARRE, Président du Conseil d'Administration, a été élu le 15 janvier 1975, à la demande de M. Gérard BARRE, à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication.

Les personnes qui n'auraient néanmoins effectué entre les mains de M. Gérard BARRE des versements de fonds ou valeurs l'occasion de opérations ci-dessus indiquées sont informées que leurs éventuelles opérations de gestion qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par le CRÉDIT LYONNAIS si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (articles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972).

La présente publication, rendue obligatoire par les articles précités, n'apporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de M. Gérard BARRE.

**COIL WINDING EUROPE 75**

L'ouverture officielle de la 5<sup>e</sup> Convention internationale du bobinage aura lieu le mardi 17 février 1975, à 11 heures, au Palais des Congrès, porte Maillot. Cette Convention se déroulera au C.I.P. du lundi 17 février au jeudi 20 février inclus.

**Le Monde de l'éducation**

mensuel

le n° 3 est paru

# LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

## TOUT LE MONDE EN PARLE...

# LES APAVE

### EN FONT FAIRE...

sans relâche dans 80.000 établissements industriels, commerciaux ou recevant du public. Ainsi, les 4/5 des grandes et moyennes entreprises françaises confient aux APAVE leurs problèmes énergétiques qui sont étudiés en toute indépendance avec le double souci — de l'intérêt de l'entreprise — de l'intérêt général.

Adressez-vous à

**APAVE CETEN**  
89, rue La Boétie, PARIS  
Tél. 225-98-30

Association Alsacienne (Mulhouse).  
Association du Nord et de la Picardie (Amiens et Lille).  
Association Parisienne (Paris-17<sup>e</sup>).  
Association Normande (Mont-Saint-Aignan, près Rouen).  
Association Lyonnaise (Tassin-la-Demi-Lune, près Lyon).  
Association de l'Ouest (Saint-Herblain, près Nantes).  
Association du Sud-Ouest (Artigues, près Bordeaux - L'ORION, près Toulouse).  
Association du Sud-Est et de l'Afrique du Nord (Marseille).

OCEAN-BOULETTE

All the undermentioned securities have been sold. This announcement appears as a matter of record.

# amro bank

amsterdam-rotterdam bank nv.

1:10 rights issue of 1,469,339 ordinary shares of Dfls 20.- par value each issue price Dfls 52.50 per share

The following banks, participating in **EBIC**,\* have acted as underwriters:

Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.  
Banca Commerciale Italiana  
Creditanstalt-Bankverein  
Deutsche Bank Aktiengesellschaft  
Midland Bank Limited  
Société Générale de Banque S.A.  
Société Générale

14th February 1975

\*EBIC: European Banks International Company S.A., Brussels, Belgium.

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.



## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. APRES LA PROCLAMATION A CHYPRE D'UN ETAT AUTONOME TURC
- 3. EUROPE — DANEMARK : M. Jørgensen forme un gouvernement minoritaire social-démocrate. — ITALIE : à Venise, le compromis historique est mort.
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE — ETHIOPIE : le conflit érythrien n'a pas été évoqué à la séance d'ouverture de la conférence de l'O.U.A.
- 5-B. POLITIQUE — M. Dorefour retire sa proposition de fusion de tous les partis centristes. — M. Chirac veut donner « une place éminente » à l'U.D.R. dans la majorité présidentielle.
- 7. EDUCATION — LA MODERNISATION DU SYSTEME EDUCATIF : à Chartres, des questions ; une lettre de M. Haby ; les réactions.
- 10. POLICE
- 10. JUSTICE — Une opinion ne fait pas une vérité ; indique M. Lecaune en réponse aux déclarations de M. Poniatski. — Explosion à la centrale d'Ensisheim : quatre morts.

**LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS**  
Pages 11 à 15

- La haute saison des sports d'hiver.
- A Reims, bataille sur le parvis.
- Dinard de la table : Bon jeu de cartes.
- Joutes : Dans l'atelier du Père Noël.
- Animaux : Le stouth.
- Sports : Trois premières en Afghanistan.
- Mode : Adam 75.
- Hippisme, Maison, Jeux, Philatélie.

**18 à 20. ARTS ET SPECTACLES**

- FORMES : la peinture avant toute chose.
- CINEMA : Tremblement de terre, de Mark Robson.

**24. EQUIPEMENT ET REGIONS — LES ASSEMBLEES REGIONALES :** Rhône-Alpes, Nord, Bretagne, Haute-Normandie.

**25 à 28. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE**

- AGRICULTURE : pour mettre au point les mesures de soutien « nationales », dirigeants paysans et pouvoirs publics se retrouveront le 25 février.
- REFORME DE L'ENTREPRISE : le rapport Sudreau suscite plus de réserve que d'hostilité.

**LIRE EGALEMENT**  
RADIO-TELEVISION (17)  
Annonces classées (21 et 22) ; Aujourd'hui (18) ; Carnet (19) ; Journal officiel (16) ; Météorologie (16) ; Mots croisés (16) ; Finances (20).

**ACTUELLEMENT GRANDE VENTE EXPOSITION DE TISSUS D'AMEUBLEMENT**  
Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.  
**de 10 F à 175 F le mètre**  
**RODIN**  
38, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

Louer une voiture c'est commode, Europcar : 645.21.25

## A BOULOGNE-BILLANCOURT

### Une grève de « caristes » entraîne la mise en chômage technique de trois mille salariés de la régie Renault

Une nouvelle « grève-bouchon » vient d'éclater aux usines Renault de Boulogne-Billancourt, où quelque deux cents « caristes » (sur trois cents), agents chargés des liaisons internes dans l'enceinte des ateliers, et un certain nombre de magasiniers se sont mis en grève pour obtenir une révision des classifications. Jeudi 13 février, la direction déclara la mise en chômage technique de l'équipe du soir puis de l'équipe du matin. Au total, trois mille ouvriers sur vingt-cinq mille se trouvent donc réduits à l'inactivité, pour une durée indéterminée.

Ce vendredi matin, les ouvriers se sont réunis dans le grand hall de l'île Seguin pour se prononcer sur les propositions de la direction. La revendication des caristes, ont expliqué les syndicats, est la même que celle qui, en mars 1973, déclencha la grève des ouvriers des presses — en majorité des travailleurs immigrés — et entraîna plusieurs semaines de lock-out. Il y a deux ans déjà, les caristes, comme leurs collègues des presses réclamaient une révision des classifications. Leur objectif : « être P.1 à part entière » (c'est-à-dire ouvrier professionnel) au coefficient 180, ils sont actuellement classés au coefficient 170 A, avec deux échelons différents pour un travail identique. Les ouvriers des presses viennent d'obtenir, après l'annonce d'un nouveau mouvement de lutte, une augmentation de 30 centimes de l'heure. Les caristes réclament à leur tour un ajustement.

Cette grève, aussi bien que le lock-out qui en résulte, risque de ralentir considérablement la production. Cette fois, pourtant, la lutte prend une forme différente. Pas question d'un comité de grève ni d'incursion « gauchiste » dans l'usine, même si l'on a pu voir, ce vendredi, des propagandistes de Rouge aux portes de l'entreprise.

Le mouvement est solidement pris en main par la C.G.T. et la C.F.D.T., deux les délégués ont négocié jeudi soir et vendredi matin avec la direction. Ils se sont déclarés prêts à accepter les propositions de celle-ci consistant à faire passer à l'échelon supérieur les ouvriers de l'échelon moyen (30 % des caristes) et à créer un nouvel échelon (+ 0,18 francs de l'heure) pour la catégorie « maximum » (70 % des caristes), à condition que tous les ouvriers de cette catégorie dans l'ensemble des usines du groupe bénéficient de cette augmentation de 18 centimes. La direction générale ayant refusé

Cette décision frappe les trois cents caristes, mais encadre des ouvriers de chaînes de montage et des ateliers de ferrage. Divers mouvements revendicatifs se traduisent par des débrayages partiels perturbant également d'autres secteurs de la Régie, notamment ceux des caristes à Filins de l'atelier de peinture à Cléon et des manutentionnaires à Sandouville.

Des négociations se sont poursuivies, vendredi matin, à Billancourt entre la direction et les syndicats.

Le fonctionnement normal de l'usine. « Au-delà des engagements déjà pris par la Régie en matière de maintien du pouvoir d'achat de son personnel pour l'année 1975, la direction a fait aux caristes des propositions spéciales allant dans le sens de leurs demandes. Ces propositions ont toutes été rejetées par les représentants syndicaux, qui maintiennent des revendications dont l'acceptation entraînerait une hausse générale importante des salaires que l'entreprise ne pourrait pas supporter. Le mouvement actuel se poursuivra, la Régie serait progressivement obligée de suspendre l'activité de plusieurs milliers de personnes. »

On ajouta, vendredi matin, à la Régie, que la satisfaction des revendications complètes des caristes était d'autant moins acceptable qu'une révision des classifications interviendrait au mois de mars, lorsque serait appliquée la nouvelle classification générale établie à P.U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières).

Il semble, d'autre part, que l'état des stocks permette à la Régie de supporter sans difficulté un ralentissement de la production. Toutefois, c'est à l'île Seguin que se montent les petites cylindres qui se vendent le mieux actuellement.

Accord sur les congés des officiers et marins. — Les négociations en cours depuis plus d'un an entre le comité central des amateurs et les syndicats d'officiers et de marins ont abouti à un important accord qui améliore substantiellement le régime des congés du personnel navigant de la marine marchande. L'écart existant actuellement, dans la plupart des cas, entre les congés des marins et ceux des officiers — au bénéfice de ces derniers — sera progressivement comblé, pour parvenir à une parité complète au 1<sup>er</sup> janvier 1977.

## ONZE ANS APRES UN « ACCIDENT » DE LA ROUTE

### Un officier de gendarmerie est inculpé de faux témoignage

Près de onze ans après un accident qui coûta la vie, près de Puget-sur-Argens (Var), à deux jeunes gens originaires de Dijon (« le Monde » du 13 juin 1973), une information pour faux témoignage vient d'aboutir à l'inculpation d'un officier de gendarmerie qui commandait à l'époque la compagnie de Fréjus, responsable de l'enquête.

Le 5 juillet 1964, peu après 7 heures, une voiture était découverte écrasée contre un arbre sur la Nationale 7, ses deux occupants, M. Claude Saint-Aubin, vingt-deux ans, et Mlle Dominique Kaydasch, dix-huit ans, tués sur le coup. L'enquête initiale attribuait la cause de l'accident à un excès de vitesse, mais les déclarations d'un ancien mari, affirmant avoir vu un camion militaire déboucher d'un chemin, porter contre la voiture et prendre la fuite, entraînaient l'ouverture, par le parquet de Draguignan, d'une information pour faux témoignage. L'affaire vint ensuite sur le plan civil, lorsque les parents de la jeune fille, M. et Mme Kaydasch, assignèrent M. et Mme Saint-Aubin en déclaration de responsabilité et en paiement de dommages et intérêts devant le tribunal de Draguignan. M. et Mme Saint-Aubin étaient alors condamnés sans que les faits nouveaux fussent évoqués.

C'est pour tenter de balancer une nouvelle fois l'information que M. et Mme Saint-Aubin se sont constitués partie civile pour faux témoignage contre l'officier commandant de la compagnie de gendarmerie de Fréjus au moment des faits. Ils n'ont tenu que l'hypothèse que leur fils et sa fiancée aient pu être victimes « par erreur » de l'action de certains « services » spéciaux. L'époque, quelques semaines de la venue en Provence du général de Gaulle, les derniers commandos de l'O.A.S. étaient encore activement recherchés.

La voiture de M. Saint-Aubin — une Volvo immatriculée à Genève — aurait-elle fait contact avec l'un des véhicules qui utilisaient la 5<sup>ème</sup> zone comme plaque tournante de leur action ? Une telle hypothèse expliquerait la succession de « incidents » ultérieurs : falsification de documents, non-régularisation d'un véhicule, disparition de pièces à conviction.

**LES PILULES CONTRACEPTIVES SONT DESORMAIS REMBOURSEES**

Après la décision prise le 7 janvier dernier (le Monde du 11 janvier) de ramener le prix des pilules contraceptives à 6,25 F la boîte, l'arrêté ministériel instituant le remboursement de ces produits est paru ce vendredi 14 février au Journal officiel.

Suivant les spécialités et compte tenu d'une « indemnité d'inscription » à l'ordonnancier de 0,25 F qui revient au pharmacien, le prix de vente au public variera de 4,70 à 8,50 F la plaquette mensuelle, un peu moins pour les plaquettes vendues par boîtes de trois.

**NOUVELLE BAISSA DU DOLLAR**

La baisse du dollar, déjà sensible jeudi malgré l'intervention des banques centrales, s'est sensiblement accentuée vendredi sur tous les marchés des changes internationaux.

A Paris, la devise américaine est retombée à 4,230 F contre 4,32 F. Tandis que la monnaie américaine continuait de s'affaiblir, l'or a poursuivi et même accentué son ascension sur le marché de Londres.

Le numéro du « Monde » daté 14 février 1975 a été tiré à 558 361 exemplaires.

### LA DIRECTION : ne pas remettre en cause les autres classifications

La direction de la régie Renault a publié le 13 sur le communiqué suivant : « La direction de la régie Renault est en faveur de la suspension de l'activité de l'usine de carrosserie-montage de l'île Seguin, à Billancourt. Cette situation résulte de mouvements de grève déclenchés depuis deux jours par une partie des caristes, c'est-à-dire des ouvriers qui assurent, au moyen de chaînes, l'approvisionnement des lignes d'assemblage. Certains caristes ont non seulement cessé le travail mais bloqué les voies d'accès, rendant ainsi impossible

## VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



«Chêne», 230 m<sup>2</sup>, 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

**DOMAINE DE MARSIVAL**  
78540 Vernouillet.  
Tél. 965.87.00 et 88.60.  
**à 27 km**  
du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13



«Chelsea», 120 m<sup>2</sup>, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

**DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX**  
77340 Pontault-Combault.  
Tél. : 406.53.56 et 64.63.  
**à 18 km**  
du Bd Périphérique.  
A 12 mn à pied de la gare.

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m<sup>2</sup>, 5, 4, 7 pièces. Facade briques. Garage double. Jardin 800 à 1800 m<sup>2</sup>. Cuisines équipées (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house, Tennis, Ecoles. Piscine chauffée. Crédits LA HENIN.

**NOUVEAU PROGRAMME. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m<sup>2</sup>. 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (en majestueux chalets). Tennis. Ecoles. Centre commercial. Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.**

**VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.**  
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.  
**Breguet Constructions**

**assurez-vous sans vous déranger**

des **Intérêts**

au taux actuariel annuel brut de **10,50 12,50%**

en ouvrant un compte bancaire à échéance de 6 à 12 ans — à partir de 5000 F —

**SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS**

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

A C D E F G H

سورنا من الامم